JAN STEPHENSON
UNE BELLE VICTOIRE À SUMMERLEA

pages 2 et 3

DOUCE REVANCHE DU MANIC SUR LES KICKS

page 5

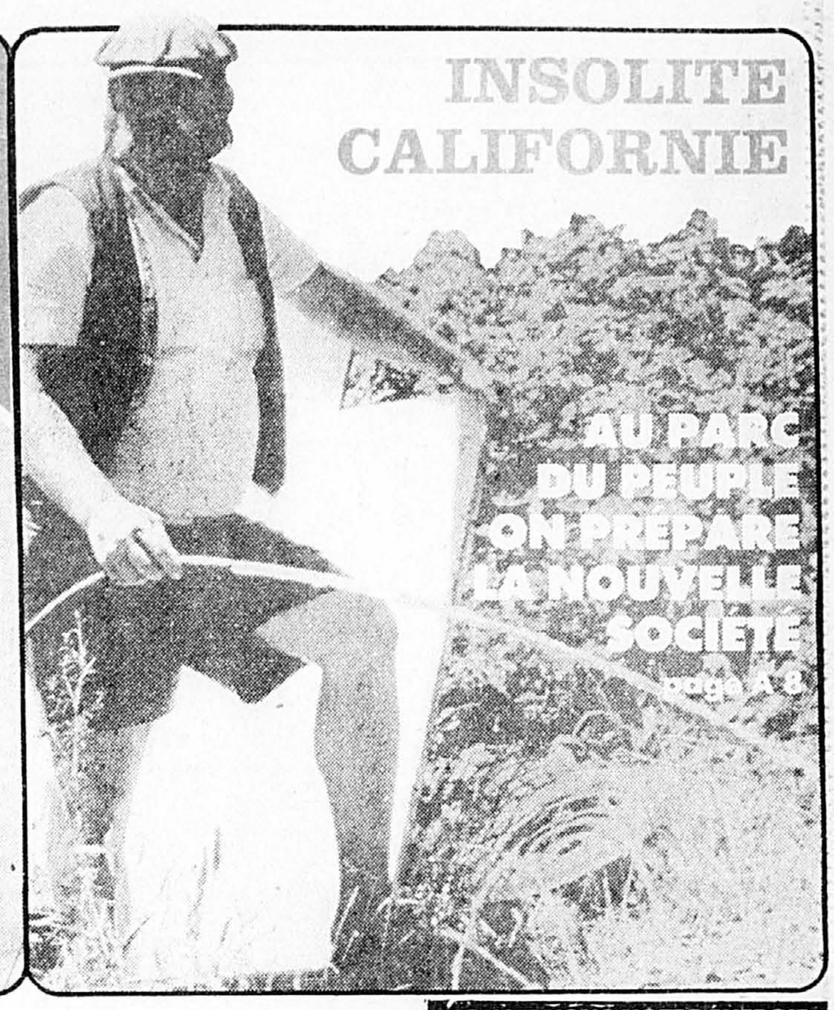


TABLOÏD SPORTS

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

la presse

25 cents MONTRÉAL, LUNDI 6 JUILLET 1981, 97e ANNÉE, no 159, 54 PAGES, 4 CAHIERS



INSOLITE CALIFORNIE

AU PARC DU PEUPLE ON PRÉPARE LA NOUVELLE SOCIÉTÉ

page A 8

CONSERVONS NOTRE ÉNERGIE

VAL ROYAL ISOLEZ DÈS MAINTENANT tél. 270-8111

0.30



photo Armand Trottier, LA PRESSE

CLAUDE DUBOIS COUPABLE

Coupable du trafic de 50 grammes d'héroïne, le chanteur rock est passible de la prison à vie. Le jury a mis quarante heures à en arriver à ce verdict.

LA CURE DU CHANTEUR, INTERROMPUE

page A 3

photo Jean Goupil, LA PRESSE



À LA DÉCOUVERTE DE MONTRÉAL

UNE VILLE À VOIR AUSSI DE HAUT

Et les postes d'observation ne manquent pas. On en compte une dizaine. page C 7



SUR LES TRACES DE MISS UNIVERS

Notre collaborateur spécial à New York, Robert Guy Scully, décrit «l'entraînement» des beautés aspirant au titre de Miss Univers.

page A 3



LES MICMACS VENDENT DU SAUMON POUR ACHETER DU BOEUF

—le chef Métallic

page A 13

SOMMAIRE

Annonces classées: B 4 à B 8, C 3 à C 6
Arts et spectacles
— Informations: A 10, A 11
Carrières et professions: B 2
Décès, naissances, etc.: C 6
Économie: B 1 à B 3
Êtes-vous observateur? B 7
FEUILLETON: Shogun: B 8
Horoscope: B 6
Le monde: A 9
Mots croisés: B 5
Pleins Feux: A 8
Vivre aujourd'hui: C 1

TABLOÏD SPORTS
Arts et spectacles
— Horaires: 15
— Télévision: 14
Bandes dessinées: 16
Mot mystère: 16
Mots croisés: 16
Quoi faire aujourd'hui: 14

ÉDITO

QUÉBEC ENVISAGE DE TENIR UN AUTRE RÉFÉRENDUM

PAR MARCEL ADAM

page A 6



LA GRANDE MAISON Chrysler Plymouth à Montréal

LONGUE-POINTE
CHRYSLER PLYMOUTH LTÉE
7150, boul. LANGELIER (coin Belanger) TÉL.: 256-5092
Plymouth CHRYSLER Camions Dodge IMPERIAL



photo AP

La reine-mère Elizabeth au bicentenaire de Niagara

La reine-mère Elizabeth d'Angleterre, que l'on voit ici aux côtés de Lord Wilbert Dick, maire de Niagara-on-the-Lake, a apposé sa signature hier dans le Livre des visiteurs de la ville. La reine, qui est âgée de 81 ans, participait aux célébrations marquant le bicentenaire de cette ville historique qui compte aujourd'hui 3,000 habitants. La reine-mère qui en est à sa septième visite au Canada, a déclaré qu'elle trouvait dans cette ville l'esprit qui avait fait de Niagara le premier siège du gouvernement ontarien il y a deux cents ans. Pour le séjour de la visiteuse royale au Canada, les mesures de sécurité sont imposantes. On ne veut pas que se produise ici un incident semblable à celui qui est survenu à Londres récemment et où un jeune homme a tiré des balles à blanc sur la reine Elizabeth II.

Constitution: 37 p.c. des votes contre la position de Broadbent

■ VANCOUVER (PC) — Les néo-démocrates ont dû reconnaître, ce weekend à Vancouver, qu'il existe au sein de leur parti des divergences fondamentales sur la question constitutionnelle, mais une majorité de délégués (63 pour cent) ont entériné l'appui que leur leader, M. Ed Broadbent, a accordé au projet unilatéral de révision constitutionnelle du gouvernement Trudeau.

Même si M. Broadbent estimait que les questions de relations internationales et de politique économique devaient être au centre des délibérations du congrès, c'est la question constitutionnelle qui a soulevé le plus de passion et d'intérêt.

C'est par un vote de 769 à 453 que le congrès a défait une résolution présentée par le premier ministre de Saskatchewan, M. Allan Blakeney, qui demandait que la politique constitutionnelle fédérale soit soumise à l'approbation des provinces représentant au moins 80 pour cent de la population canadienne.

Outre la délégation de Saskatchewan, celles d'Alberta et du Québec (cette dernière se limitant à 15 délégués) ont voté en faveur de la résolution Blakeney.

M. Broadbent a déclaré en conférence de presse, au terme du congrès, qu'il ne considérait pas que la dissidence de 37 pour cent des délégués vis-à-vis sa position constitutionnelle remettait en cause son leadership.

Il a indiqué que cela ne faisait que reconnaître le droit à la divergence dont se prévalent le gouvernement de Saskatchewan ainsi que les quatre députés fédéraux qui se sont déjà dissociés de la ligne du parti à cet égard.

Par ailleurs, le congrès a adopté une série de résolutions, dont l'une concerne notamment l'arrêt de tout nouveau projet d'exploitation nucléaire, en dépit de l'opposition d'une forte proportion de la délégation de Saskatchewan, qui est le plus important producteur d'uranium au pays.

Le congrès, d'autre part, s'est prononcé contre le principe de la représentation proportionnelle, que M. Broadbent a maintes fois appuyé pour élargir la base électorale du NPD, notamment dans les provinces où il y a peu ou pas de néo-démocrates élus.

De plus, le congrès a adopté une politique énergétique, concernant plus particulièrement la fixation du prix du pétrole, et qui prévoit entre autre l'achat par la société Petro-Canada de la plus importante compagnie pétrolière au pays, l'Imperial Oil.

La résolution, qui a été adoptée pratiquement sans opposition, affirme que les prix du pétrole doivent être négociés entre le gouvernement fédéral et les provinces productrices, sans que l'un ou l'autre des deux niveaux de gouvernement ne puisse imposer un règlement.

UN PREMIER LIVRE SUR LES DERNIÈRES ÉLECTIONS AU QUÉBEC

La défaite des libéraux, un problème de clientèle plus que de leadership

■ QUÉBEC (PC) — La défaite du Parti libéral aux élections du 13 avril est due à l'échec de sa percée chez les jeunes et à la «concentration de ses appuis dans deux catégories électorales en décroissance, les anglophones et les personnes nées avant 1940.»

Telle est la principale conclusion à laquelle en arrivent un correspondant parlementaire à Québec du journal Le Devoir, M. Bernard Descôteaux, et un politicologue de l'Université du Québec à Montréal, M. André Bernard, auteurs d'un ouvrage paru chez Hurtubise HMH dans la collection «Science politique» et intitulé «Québec: élections 1981».

Basant leur analyse sur l'étude des données démographiques et des clientèles des partis politiques québécois, les auteurs, à l'instar de plusieurs sociologues, estiment que la défaite libérale était prévisible à partir du moment où il était devenu évident que le PLQ avait décidé de concentrer ses efforts chez les anglophones et les personnes âgées.

«Après le scrutin de 1976, il était possible d'annoncer que, vers 1981, le Parti québécois aurait la majorité, à moins que le Parti libéral ne réussisse à contrecarrer le sens de l'évolution, en portant son action sur les jeunes», écrivent les auteurs.

Malheusement pour le PLQ, expliquent-ils, les tenants d'une stratégie «orientée en fonction des jeunes», et dont M. Raymond Garneau, ancien ministre des Finances sous le gouvernement Bourassa était le porte-couleurs au congrès à la direction du parti en 1978, ont été battus par l'establishment du parti dont le candidat vedette, M. Claude Ryan, n'eut aucune difficulté à se faire élire.

Le référendum

Malgré tout, c'est tout de même le PLQ qui a remporté haut la main la bataille référendaire. Oui, admettent les auteurs, mais c'est justement l'ampleur de l'écart entre les partis qui a masqué plusieurs détails importants permettant ainsi à cette aggravation de l'érosion de l'électorat libéral de passer inaperçue.

Ainsi, fait-on remarquer, le 20 mai 1980, le PLQ a fait sortir près de 50,000 personnes de plus dans le West-Island de Montréal qu'en temps normal d'élections alors que le taux de participation au scrutin était de 88 pour cent comparativement à 82 pour cent en 1981 et 85 pour cent en 1976.

«Et pour continuer avec la série de détails qui ont échappé à l'attention, poursuit-on, on peut noter qu'en 1980, dans le West-Island, il y a eu près de 400,000 personnes d'inscrites sur les listes électorales alors qu'il n'y en avait que 357,000 en 1976, et qu'il n'y en a plus que 376,000 en 1981.»

«On peut estimer à 20,000 le nombre d'inscrits inhabituels dans ces circonscriptions du West-Island en 1980: un excédent «provisoire» (et sans doute providentiel) de l'ordre de cinq pour cent des inscrits, qui ne s'est porduit nulle part ailleurs au Québec, hormis dans certains secteurs dominés par les électeurs de langue anglaise», précise-t-on.

Malgré tout, signalent les auteurs, le vote en faveur du PQ, aux élections comme au référendum, s'est accru dans le West-Island depuis 1976.

Les auteurs en arrivent à la conclusion que le 20 mai 1980, l'option du PLQ l'a emporté «non pas en ayant converti les électeurs habituels du Parti québécois, mais simplement grâce au vote massif des électeurs anglophones et des électeurs les plus âgés, dont le taux de participation, pour la première fois dans l'histoire du Québec, avait manifestement battu les records enregistrés déjà par les catégories sociales les plus actives et les plus impliquées socialement.»

Choix de société

De l'avis de MM. Descôteaux et Bernard, plus encore que l'Union nationale, le PLQ est «celui qui a perdu le plus au scrutin du 13 avril».

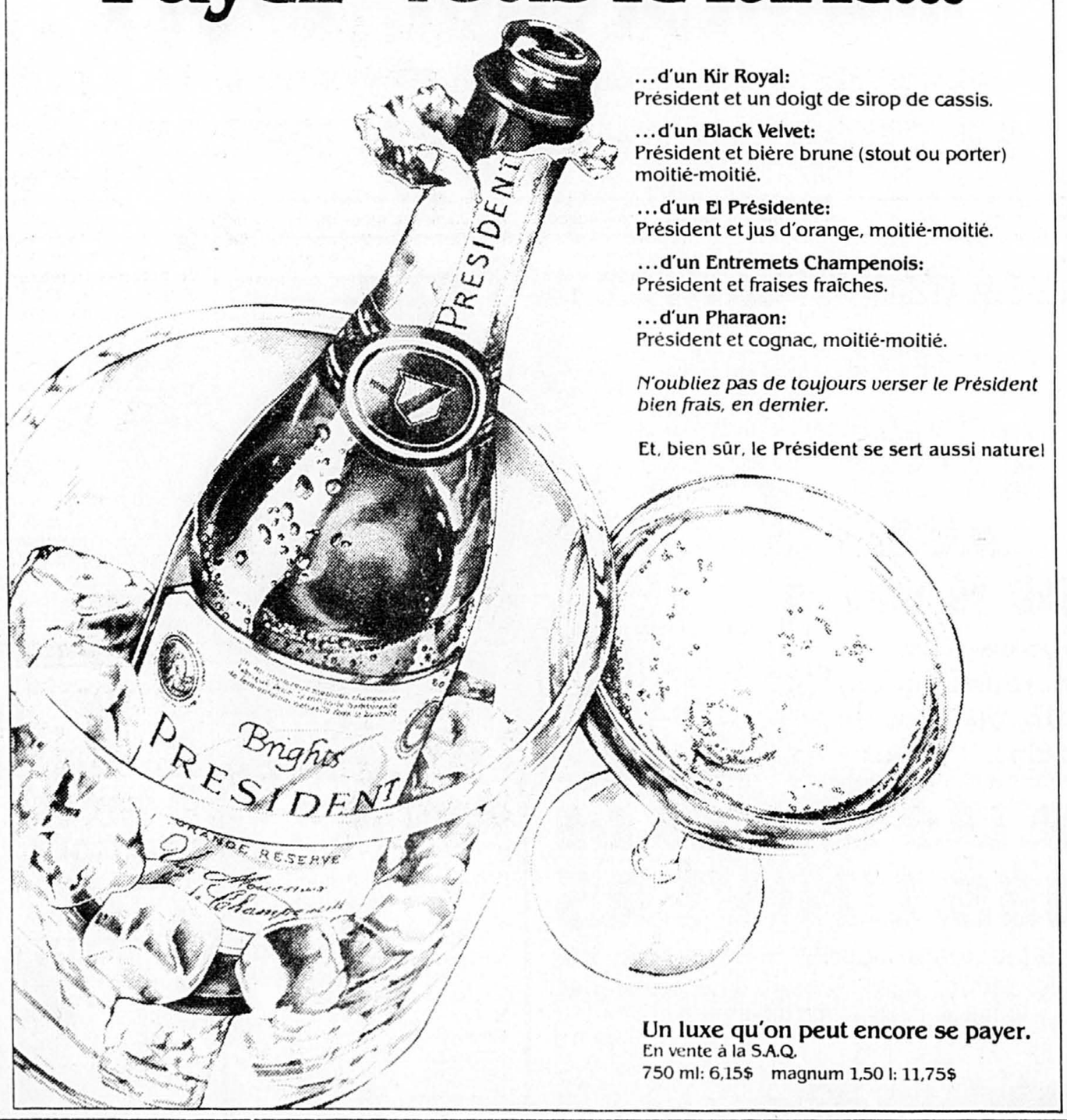
«Contrairement à d'autres élections où seuls les faits et gestes du gouvernement sortant sont en cause, expliquent-ils, l'électorat cette fois choisissait, selon les termes mêmes de Claude Ryan, entre deux conceptions de la société québécoise (fédéralisme vs indépendantisme, entreprise privée vs interventionnisme étatique, libertés personnelles vs libertés collectives) défendues par deux partis, incarnés par deux équipes et deux programmes.»

Bien qu'ils considèrent que le chef Claude Ryan a lui aussi une part des erreurs à assumer, ils ne croient pas toutefois que son départ «réglera pour autant les principaux maux dont souffre le parti.»

«Plus qu'un nouveau chef, écrivent-ils, c'est de nouvelle stratégie de communications, de techniques électorales plus modernes dont le Parti libéral semble avoir besoin, tout comme d'un nouveau programme.

Quant au Parti québécois, notent les auteurs, sa position est excellente pour les années à venir et seules les visées constitutionnelles du premier ministre canadien Pierre Elliott Trudeau pourraient l'amener à entreprendre une autre aventure risquée du genre «élection référendaire» ou référendum tout court.

Payez-vous le luxe...



...d'un Kir Royal:
Président et un doigt de sirop de cassis.

...d'un Black Velvet:
Président et bière brune (stout ou porter) moitié-moitié.

...d'un El Présidente:
Président et jus d'orange, moitié-moitié.

...d'un Entremets Champenois:
Président et fraises fraîches.

...d'un Pharaon:
Président et cognac, moitié-moitié.

N'oubliez pas de toujours verser le Président bien frais, en dernier.

Et, bien sûr, le Président se sert aussi naturel

Un luxe qu'on peut encore se payer.
En vente à la S.A.Q.
750 ml: 6,15$ magnum 1,50 l: 11,75$

Anglais

4 semaines intensives
4 heures par jour

ou

10 semaines: 2 soirs par semaine

GALOIS

école de langues

1410, rue Stanley
(métro Peel)
844-5060

depuis 1965

LA MÉTÉO

à Montréal

AUJOURD'HUI

Minimum: 18 Maximum: 28

Ensoleillé avec pass. nuageux

DEMAIN

Beau et chaud

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	—	27	Ensol., pass. nuag.	Beau et chaud
Outaouais	—	28	Ensol., pass. nuag.	Beau et chaud
Laurentides	—	28	Ensol., pass. nuag.	Beau et chaud
Cantons de l'Est	—	27	Dég. et ensoleillé	Beau et chaud
Mauricie	—	27	Dég. et ensoleillé	Beau et chaud
Québec	—	27	Dég. et ensoleillé	Beau et chaud
Lac-Saint-Jean	—	27	Ciel variable	Beau et chaud
Rimouski	—	26	Gén. nuag., averses	Beau
Gaspésie	—	26	Gén. nuag., averses	Beau
Baie-Comeau	—	26	Gén. nuag., averses	Beau
Sept-Iles	—	26	Gén. nuag., averses	Beau

au Canada

	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Ensoleillé	Victoria	11	20
Alberta	Averses	Edmonton	7	17
Saskatchewan	Ensoleillé	Regina	12	32
Manitoba	Ensoleillé	Winnipeg	18	32
Ontario	Ensoleillé	Toronto	17	26
Nouveau-Brunswick	Nuageux	Fredericton	16	26
Nouvelle-Écosse	Averses	Halifax	16	25
Ile-du-Prince-Edouard	Averses	Charlottetown	15	23
Terre-Neuve	Averses	Saint-Jean	15	24

La Quotidienne
Tirage d'hier
8 - 8 - 6

si vous partez...

aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
Boston	16	21	Miami	25	32	Pittsburgh	16	24
Buffalo	19	28	New York	21	31	San Francisco	12	21
Chicago	16	32	Nlle-Orléans	21	27	Washington	23	29

vers les capitales

Amsterdam	13	19	Hong Kong	27	31	Oslo	8	20
Athènes	22	34	Le Caire	22	35	Paris	15	22
Berlin	13	23	Lisbonne	16	27	Rome	20	29
Bruxelles	16	24	Londres	13	20	Séoul	20	25
Buenos Aires	10	16	Madrid	12	30	Stockholm	13	16
Copenhague	12	18	Moscou	18	22	Tokyo	20	26
Genève	12	23	Mexico	13	24	Vienne	16	27

vers les plages

Acapulco	25	32	Bermudes	23	27	San Juan	26	33
Barbade	25	30	Nassau	24	31	Trinidad	24	32

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTEE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de « LA PRESSE » et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400 ». Port de retour garanti.

***TARIFS D'ABONNEMENTS ÉDITION NATIONALE**

LIVRAISON À DOMICILE:		
	Lundi au samedi	$2.10
	Lundi au vendredi	$1.50
	Samedi seulement	0.85

***TARIFS D'ABONNEMENTS**

LIVRAISON À DOMICILE:		
	Lundi au samedi	$1.75
	Lundi au vendredi	$1.25
	Samedi seulement	0.75

* Tarifs différents pour les routes motorisées

TARIFS D'ABONNEMENTS PAR COURRIER (Surface)

	Nombre de semaines 13	26	52
CANADA			
Lundi au samedi	$37.00	$74.00	$148.00
Lundi au vendredi	$24.00	$48.00	$96.00
Samedi seulement	$13.00	$26.00	$52.00
ÉTATS-UNIS ET PAYS ÉTRANGERS			
Lundi au samedi	$72.80	$145.60	$291.20
Lundi au vendredi	$52.00	$104.00	$208.00
Samedi seulement	$20.80	$41.60	$83.20

INFORMATION GÉNÉRALE	285-7272
RÉDACTION	285-7070
PROMOTION	285-7100
RELATIONS DE TRAVAIL	285-7383
ANNONCES CLASSÉES	
Commandes (du lundi au vendredi 9h à 17h)	285-7111
Pour changer (du lundi au vendredi 9h à 16h30)	285-7205
GRANDES ANNONCES	
Détaillants	285-7202
National, Télé-Presse	285-7306
Vacances, voyages	285-7265
Carrières et professions, nominations	285-7320
COMPTABILITÉ	
Grandes annonces	285-6892
Annonces classées	285-6901

Pour vous abonner, nos bureaux sont ouverts de 7h à 18h (samedi : 7h à 15h) 285-6911

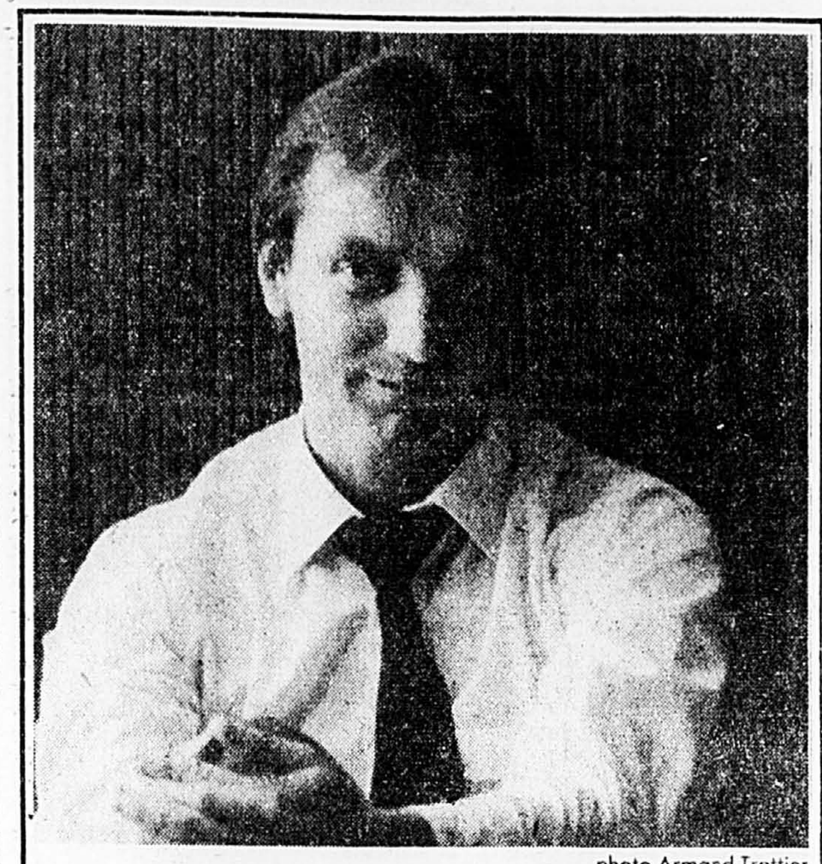


photo Armand Trottier

C'était environ 15 minutes avant de connaître le verdict. Claude Dubois semblait encore garder espoir, parmi les siens qui l'ont soutenu tout au long des trois jours et demi qu'ont duré les délibérations du jury.

Claude Dubois coupable

■ Le chanteur québécois Claude Dubois a été déclare coupable hier au Palais de justice de Montréal d'avoir fait le trafic de 50 grammes d'héroïne, ce qui le rend passible d'emprisonnement à vie.

PIERRE BELLEMARE

Il a également été condamné pour possession simple d'un demi-gramme de cocaïne et d'un demi-gramme d'héroïne. Enfin, reste à déterminer maintenant s'il était en possession de cette drogue pour en faire ou non le trafic, ce qui le rendrait alors passible de sept ans d'emprisonnement, si on le condamnait sur cet autre chef d'accusation.

Cette dernière question sera d'ailleurs ramenée à compter de 9h30 mercredi matin, devant le juge Jacques Ducros, de la Cour supérieure et, entre temps, le chanteur Dubois séjournera à nouveau dans une cellule de l'édifice Parthenais où sont logés les quartiers généraux de la Sûreté du Québec.

Il était environ 17h20 hier lorsque les 11 (onze) membres du jury ont fait part de leur verdict au juge Ducros, en présence des avocats Daniel Bellemare (Couronne) et Serge Ménard (défense), en présence aussi des proches et de quelques fans du chanteur.

Vêtu de son élégant complet bleu, Claude Dubois a difficilement réussi à contenir ses émotions, ce que n'auront toutefois pas fait ses fans qui ont quitté la cour en gémissant abondamment.

Dès le prononcé du verdict, Me Ménard est intervenu après que le procureur de la Couronne ait demandé au juge qu'on conduise le condamné à Parthenais plutôt qu'au centre Le Portage, où il subit une cure de désintoxication depuis plusieurs semaines.

Vaine intervention

«Si mon client a été condamné pour trafic, de dire Me Ménard, c'est qu'il a été victime de sa propre consommation personnelle. Aussi, il n'a été qu'un accessoire d'une autre personne dans ce trafic.

«Je crois que la meilleure façon de guérir sa maladie, ce serait qu'il poursuive toujours ses traitements au centre Le Portage», a enchaîné l'avocat de la défense, qui paraissait lui aussi visiblement bouleversé par le verdict.

Le juge Ducros a rétorqué qu'il lui semblait évident que la poursuite du traitement serait la meilleure voie à suivre pour obtenir sa guérison. De même, le juge a signalé que la cour fait la différence entre un usager de la drogue et un trafiquant.

«Mais dans les circonstances, comme le condamné est punissable d'emprisonnement à vie, on doit l'incarcérer jusqu'à la reprise des procédures mercredi matin. Ce disant, je ne présume pas de ma sentence», a tranché le juge Ducros, sentence qui sera rendue au terme du procès.

Les membres du jury, réunis depuis jeudi après-midi pour leurs délibérations, auront finalement mis environ 40 heures pour en arriver à leur verdict d'hier. Vendredi soir, l'un d'eux a obtenu du juge, en accord avec les deux avocats, la permission d'être libéré pour assister le lendemain au mariage de sa fille.

Les Miss, du gymnase à la piscine

■ NEW YORK — Au sous-sol du nouveau Parker-Méridien, 56e Rue, se trouve le club La Raquette (en français, s'il vous plaît, comme tout le reste de l'hôtel), où les courts de squash ont des parois de vitre, où toute odeur de transpiration semble impossible, et où les affreux haltères primitifs ont été remplacés par des appareils Nautilus, complexes et capitonnés.

ROBERT-GUY SCULLY
(collaboration spéciale)

Justement, à l'un de ces Nautilus s'exerce une jeune femme blonde, originaire de Belgique. L'appareil exige qu'elle batte des coudes comme si elle avait des ailes, pour obtenir des avant-bras puissants. Elle est prise d'un fou rire, ce qui ne plaît guère au caméraman occupé à la filmer. Il lui demande de parler plutôt à sa voisine, une Noire des Antilles, perchée sur une espèce de vélocipède géant. Au fond, une Danoise cherche à manoeuvrer un fauteuil à bascule qui lui développera sûrement les mollets.

Cette Belge, c'est Miss Belgique. L'Antillaise est Miss British West Indies. La Danoise, Miss Danemark. Chacune continue de porter, obligatoirement, son baudrier national, par-dessus un joli costume de gymnastique gris, une création signée Vidal Sasson. L'equipe de tournage, qui met de longues minutes à ajuster son éclairage, alors que les jeunes reines s'épuisent, suit les Miss à la trace, partout où elles vont. Elles tournent pour le compte de Miss Universe Inc., société privée qui est une filiale de la multinationale de la mode, l'entreprise Kayser-Roth de New York.

L'horaire des Miss nationales, étalé sur trois semaines, est farci de tels événements, qui seront filmés intégralement par l'équipe officielle, pour servir ensuite diverses stratégies de promotion. Plus tôt, c'était une partie de racquetball. Dans une heure, ce sera le rendez-vous général à la piscine du Méridien.

Pour l'instant, le supplice de la gymnastique doit se poursuivre. Derrière moi, deux dames respectables, les chaperons du groupe, encadrent Miss Espagne et Miss Bahamas, qui attendent leur tour. Méchamment, je glisse à la représentante de la péninsule ibérique qu'elle a été choisie par le réalisateur pour soulever un poids énorme. «Pero que horror, no tuete ser» répond-elle avec une frousse un peu factive, typique des authentiques privilégiées, qui savent que rien de vraiment désagréable ne peut leur arriver.

Tout de même, le réalisateur décide de mettre Miss Bahamas à l'épreuve, dans un sketch de son cru, à l'humour navrant. Elle devra faire mine de tirer sur une poulie de toutes ses forces, en vain. La caméra nous révélera ensuite que le pied d'une autre Miss, posé à la base de l'appareil, empêchait la jeune athlète de compléter son mouvement. Cette rivalité enfantine n'est peut-être pas déplacée: qui sait si en 20 jours, ces 75 femmes, qui font tout pour agir avec une souriante camaraderie, n'en viendront pas à se détester secrètement, les unes les autres?

Cette course d'obstacles extrêmement réglée a de quoi irriter les plus adorables tempéraments. J'assistais la veille au premier événement de tous, un petit cocktail sur un des vaisseaux de l'OTAN. Six de ces bâtiments de guerre se trouvaient en rade de New York, à l'occasion du 4 juillet. Les Miss montèrent gracieusement à bord du vaisseau de proue, acclamées par des matelots américains, portugais, néerlandais et britanniques.

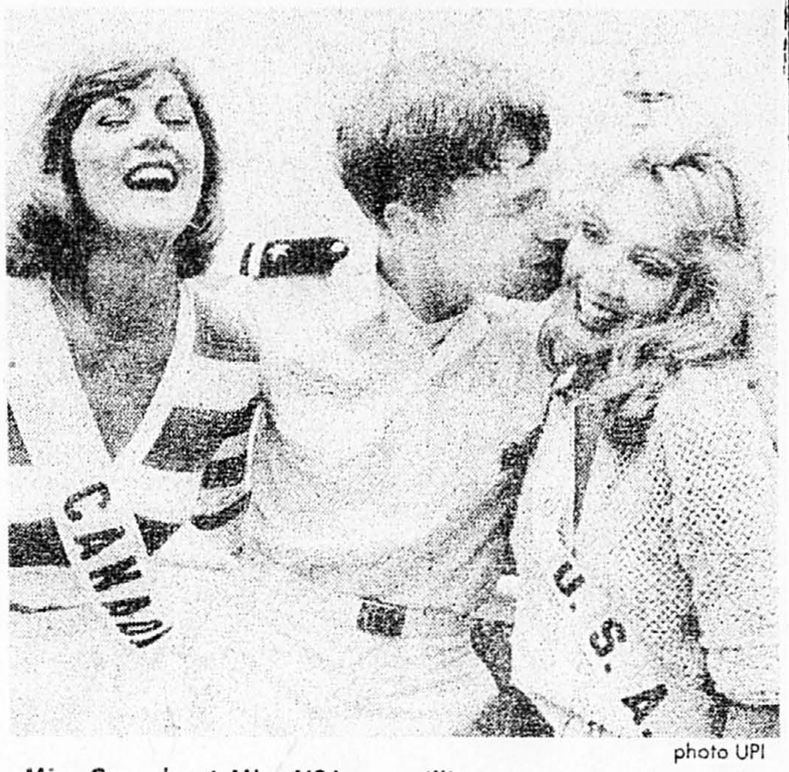


photo UPI

Miss Canada et Miss USA accueillies par un matelot sur un des vaisseaux de l'OTAN.

Mais on sentait que ces jeunes filles fluides et élégantes n'avaient guère l'audace qu'il fallait pour répondre au franc salut des gens de mer. Elles faisaient un contraste frappant avec leurs consoeurs du club Playboy, qui étaient montées sur le même bateau 24 heures auparavant. Ces filles, plus habituées à monnayer leur beauté, simulaient facilement la coquetterie agressive exigée par la situation.

Deux valeurs

Contrairement aux Dummies, dont le rôle social est très clair, les 75 aspirantes au titre de Miss Univers, qui vont passer tout le mois de juillet à Manhattan, sont réunies ici au nom d'un idéal de plus en plus ambigu et insaisissable. Quel est-il au juste? Ce ne fut jamais la sexualité, car l'entreprise est empreinte d'une pudeur rigide, tout à fait 1950. Ce n'est plus la beauté, car les accusations de sexisme ont rendu les comités de sélection nationaux très prudents et éclectiques. À tel point que, selon les critères traditionnels de la beauté féminine, le groupe de jeunes femmes que j'aperçois n'est pas plus exceptionnel qu'un classe de lycéennes à Montréal ou de «co-eds» à New York. Ce n'est pas non plus un idéal conventionnel de la féminité, même si ce le fut déjà, car l'évolution sociale que l'on sait a également rendu cette façon de voir fort désuète.

Que reste-t-il? Deux valeurs, qui n'ont plus rien à voir avec le sexe féminin comme tel. D'abord, un certain internationalisme qui reconnaît la primauté de l'Occident. En effet, cette réunion de plusieurs pays ressemble très peu à l'ONU: presque toutes les jeunes femmes parlent l'anglais, sont originaires du monde libre, et sont de race blanche (même lorsqu'elles viennent de Panama ou des Bahamas). Deuxième valeur, tributaire de la première, le culte de la bonne éducation, de la santé, de la conversation, du raffinement, bref, des valeurs bourgeoises. Ces Miss paraissent toutes venir d'excellentes familles, et je serais étonné si, au dîner chaque soir, l'une d'entre elles ne savait pas manger des huîtres, des escargots ou des artichauts. D'ailleurs, en parlant aux dames plus âgées qui agissent comme chaperons (toutes des volontaires), je me rends compte qu'il s'agit de duègnes fortunées qui habitent le Upper West Side. Tout le contraire du genre «bigoudis et chewing gum»: plutôt le genre «équitation et cure de vitamines».

De retour au Méridien. Nous sommes maintenant au bord de la piscine. Comme pour les shorts de gymnastique, un couturier généreux a eu l'amabilité de distribuer 75 tuniques de bain blanches, frappées de ses initiales. Les maillots, bien sûr, qui sont ici un outil de métier, varient d'une femme à l'autre. Miss Belgique, exténuée après les battements d'aile du Nautilus, flotte béatement sur un charmant radeau vert en forme de tortue-sur-le-dos. Miss USA, parfaite sportive nordique, sera la seule à mouiller carrément ses longs cheveux. En général, on ne se «sauce» point. Les Miss demeurent, indécises, sur la plate-forme, en petits groupes. Comme des finissantes timides d'un quelconque pensionnat de Sainte-Croix, n'importe où en Europe ou en Amérique. Les bonnes manières sont universelles.

la presse



De retour le 3 août

■ La chronique de Guy Pinard fait relâche pour quatre semaines. Elle sera de retour dans cette page le lundi 3 août.

Trois secousses en deux jours

■ MASSENA, N.Y. (UPI) — Trois secousses telluriques en deux jours ont été enregistrées le long de la frontière de l'Etat de New York et du Canada. La dernière secousse est survenue à 18 heures hier soir et s'étendait sur une longueur de 15 milles. La secousse a également été ressentie à Cornwall, en Ontario.

Le séisme a duré huit secondes et a atteint 3 à l'échelle de Richter. Selon le géologue Frank Revetta de l'Université de New York, de telles secousses ne causent aucun dommage à moins d'atteindre au moins 5°.

Les deux autres secousses se sont produites samedi soir, la première d'une durée de 10 secondes, l'autre, de 3 secondes.

Le dernier séisme grave dans cette région s'est produit en 1944 et atteignait 6 à l'échelle de Richter.

Policier croque-mort

■ BOGOTA (Reuter) — L'Association des entrepreneurs de pompes funèbres se plaint d'un de ses collègues qui, dit-elle, profite du fait qu'il est également agent de police.

Son service de nuit l'amenant à recueillir les corps de personnes tuées dans des accidents de la circulation et des rixes, le policier-croque-mort s'empresse de les conduire à son entreprise et de les mettre en bière avant de les porter à la morgue de la police. Il ne lui reste plus ensuite, ajoute l'Association, qu'à téléphoner aux familles des défunts et à négocier les conditions de l'enterrement.

BETOURNAY, CRONE et associés

OPTOMÉTRISTES
CHEZ Simpsons
En ville, au septième 284-4976
Fairview-Pointe-Claire, niveau du promenoir 697-4870, poste 242
Les Galeries d'Anjou, niveau du promenoir 353-3300, poste 341
Le Carrefour Laval, étage supérieur 687-1540, poste 242



Photos en 1 heure

Nous offrons un service d'une heure sur développement et impression de vos films photos couleur

Photo passeport en 5 minutes

SPÉCIAL:
Film gratuit avec chaque développement et impression de films photos couleur.
- Réimpression de vos négatifs en 20 minutes
- Développement de films diapos EKTACHROME et FUJICHROME en 24 heures.

Photo S.O.S. inc.
1424, av. McGill College
(Près de Woolworth)
842-5267

«Pour ceux qui désirent perfectionner et accélérer leur connaissance de l'anglais parlé»

SESSION SEMI-INTENSIVE de CONVERSATION ANGLAISE
Pour adolescents (14 à 17 ans)

*3 SEMAINES (4 fois par semaine - lundi à jeudi)

Matin 10.00 — 12.30
Après-midi 13.15 — 15.45

PETITS GROUPES:
4 à 7 participants par niveau — maximum à tous les niveaux.
CONVERSATION PRATIQUE:
Axée sur la conversation pratique de tous les jours.
SANS GRAMMAIRE:
Corrections nécessaires appliquées selon le contexte des phrases utilisées.
FRAIS: $195 (tout compris) déductible d'impôt
*3 semaines — Lundi à jeudi inclusivement
CLASSEMENT ET INSCRIPTION
Entrevue de classement: sur rendez-vous du 6 au 10 juillet
Pour autres renseignements composez: 844-9396
Le Centre de Conversation Française et Anglaise CCFA Inc.
Fondé en 1969
(Situé en face de l'Université McGill)
910 rue Sherbrooke ouest
Reconnu par le ministère de l'Education



POURQUOI PAYER PLUS CHER?
DU MANUFACTURIER AU CONSOMMATEUR
Résidentiel et commercial
REVÊTEMENT DE MAISON
Corniche $57.00 du carré 9.2 m
Horizontal $69.50 du carré 9.2 m
Vertical $70.50 du carré 9.2 m
Produits de bâtiment Alcan
Porte-patio 4 modèles
Nouvelle fenêtre coulissante à triple vitrage
J.L. Aluminium inc.
677-3023 521-4745

ÉVITEZ LA GRÈVE DES POSTES POUR $1.00
Nous livrons votre lettre partout à travers le monde (sauf au Canada)
LA MAISON DE LA POSTE AMÉRICAINE
628 ouest, boul. de Maisonneuve
(Entre Eaton et La Baie)
842-2424

6/36 NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE

9	10	12	23	32	33
	GAGNANTS	LOTS		N° COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUE SEULEMENT AU 5 SUR 6+	
6 sur 6	0	204 686,00$		20	
5 sur 6	146	1 261,70$		VENTES TOTALES:	
4 sur 6	5936	86 20$		2 132 144$	
5 sur 6+	8	15 351,30$			

GROS LOT Approximatif vendredi 418 000$

Provincial

	LOTS
5468726	500 000$
468726	50 000$
68726	1 000$
8726	100$
726	25$
26	10$

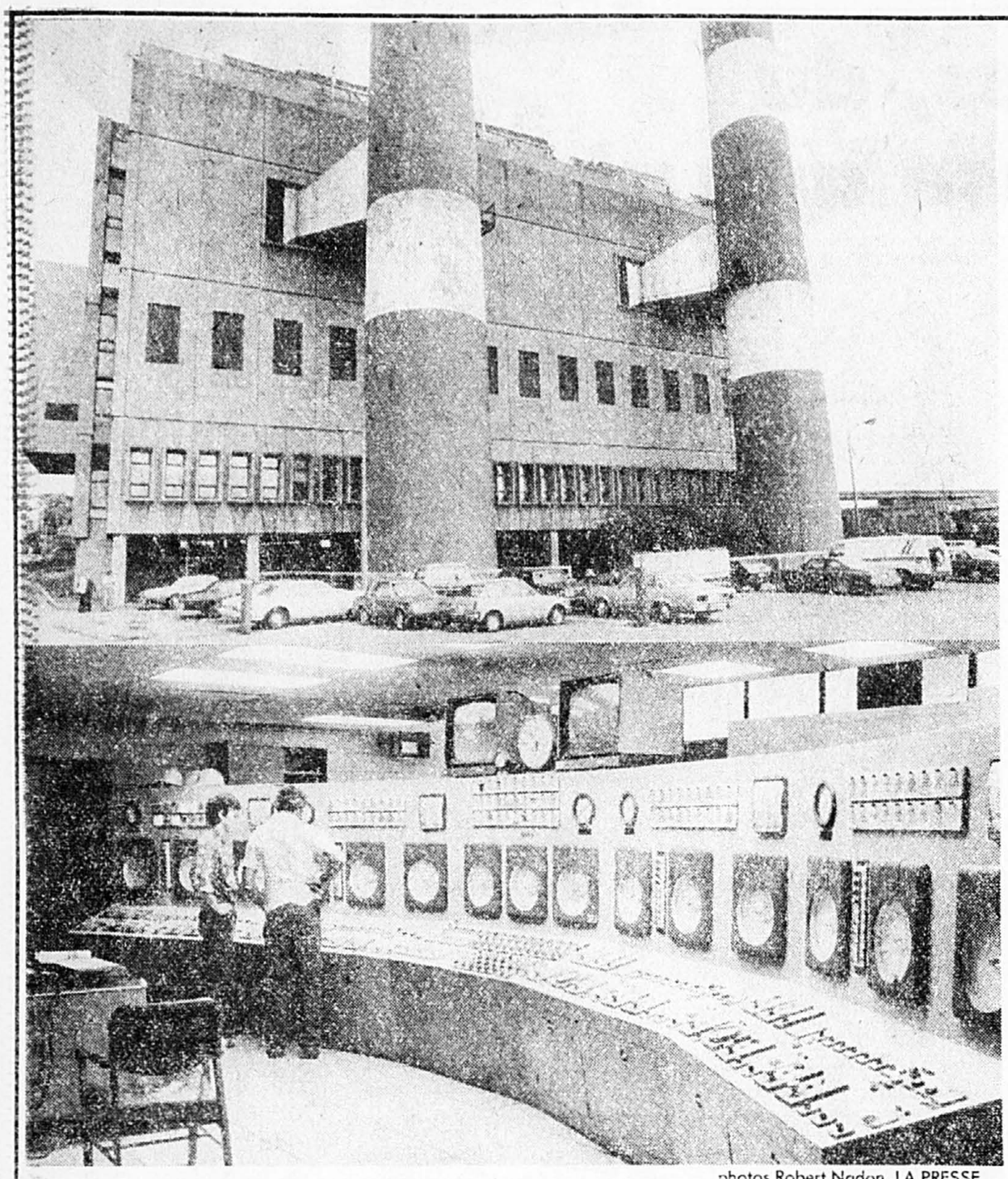
Lotto — DATE: 3-07-81

Numéro	Possibilité de
658475	4 Gagnants de 50 000$
58475	30 Gagnants de 5 000$
8475	305 Gagnants de 250$
475	3051 Gagnants de 50$
75	30510 Gagnants de 5$

En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

ENCAISSEMENTS: Tous les billets gagnants sont encaissables, au comptoir ou par courrier, au siège social de Loto-Québec, 2 000, rue Berri, Montreal, H2L 4N5. Les billets gagnants de 1 000$, 250$, 100$, 50$, 25$ et 10$ sont encaissables à toute succursale de la BNC. Les billets de Provincial ainsi encaissés seront automatiquement enregistrés et inscrits pour les tirages subséquents, jusqu'à échéance. On peut également encaisser les billets gagnants de 10$ chez le détaillant, à l'échéance seulement.
Prouvez en heure, les tirages de Loto-Québec, au câble 5 (Montréal) et câble 4 (Québec) d'Inter Vision.

une fête de famille
Les 5 km du festival de la gibelotte SOREL
Le 7 juillet
On y sera... y serez-vous?
La course à pied, un sport, une victoire, une fête
loto québec



photos Robert Nadon, LA PRESSE

L'atmosphère aseptisée de la salle de contrôle de l'incinérateur des Carrières de la ville de Montréal (photo du bas) contraste avec les particules souvent visibles crachées par les deux cheminées qu'alimentent les quatre fours de l'ouvrage. Les citoyens des environs du parc Laurier devraient être soulagés d'une partie à la suite de l'installation de nouveaux précipitateurs électrostatiques qui nécessiteront un agrandissement en surface. Le nouveau mur sud touchera donc le pied des deux cheminées (photo du haut).

MOINS DE RETOMBÉES SUR LES CITOYENS

Des déchets mieux brûlés à l'incinérateur municipal ... pas avant plusieurs mois

La ville de Montréal va bientôt refaire les systèmes de filtrage des particules qui se dégagent des cheminées de son grand incinérateur du centre-ville, mais les citoyens qui habitent les environs densément peuplés de cette usine ne peuvent espérer un allégement de leur fardeau de pollution d'ici à plusieurs mois encore.

JEAN-PIERRE BONHOMME

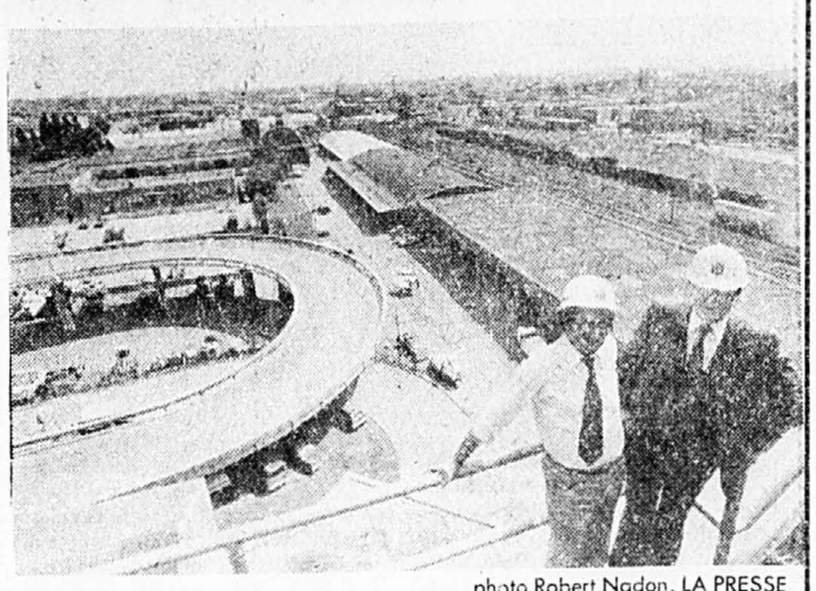


photo Robert Nadon, LA PRESSE

Pour le directeur du service de disposition des déchets de Montréal, M. Michel Jodoin, (moustache) et l'assistant directeur du service des Travaux publics, M. Gabriel Théberge, les transformations de l'incinérateur des Carrières devraient permettre aux citoyens des environs de subir sans difficulté les contraintes environnementales de leur usine.

Le grand incinérateur «Des Carrières» construit en 1970 et pour l'amélioration duquel la ville avait débloqué $7.5 millions, il y a deux ans, opère toujours à pleine capacité — 1,000 tonnes de déchets par jour — et on ne peut espérer que les fours soient arrêtés pour réfection avant le mois d'avril de l'année prochaine. On se souviendra que le ministère québécois de l'Environnement avait indiqué, il y a six mois, que les rejets de particules dans l'air se trouveraient en deçà des normes permises de rejet dans l'air puisque deux des fours devaient cesser leurs opérations d'ici à la fin des travaux de réfection des filtres.

Il n'en est rien. Le directeur du service de disposition des déchets solides de la municipalité, M. Michel Jodoin, a expliqué à LA PRESSE que les systèmes fonctionnent actuellement à pleine capacité — trois des quatre fours sont actifs; l'autre doit être remis en état régulièrement — et qu'aucune entente concernant le ralentissement temporaire des activités n'est intervenue avec le gouvernement du Québec. M. Jodoin s'est dit surpris des déclarations publiées par les journaux à cet égard.

C'est donc dire que les citoyens des environs qui se plaignent fréquemment des retombées particulaires des deux grandes cheminées devront prendre leur mal en patience. Leurs plaintes ont du reste un fondement car, selon le rapport rédigé en 1979 par la firme Arthur Gordon Environmental Evaluators pour le compte de la Communauté urbaine de Montréal, les émissions d'acide chlorydrique sont de 22% supérieures aux normes; les émissions de particules de poussières sont de 71% supérieures aux règles et les particules de cendres plus grosses que 20 micromètres sont en trop grandes quantités.

Par ailleurs, et c'est là un sujet d'inquiétude chez plusieurs, on sait peu de chose sur le danger que comporte, pour la santé des humains l'émission des divers gaz qui résultent de la combustion des déchets. Le gouvernement fédéral, dans le cadre de sa recherche sur les rejets de mercure dans tout le canada, a réalisé un programme d'analyse dans les cheminées de l'incinérateur des Carrières. Les fonctionnaires fédéraux signalent qu'il se dégage environ 4.8 livres de mercure par 1,000 tonnes de déchets brûlés dans l'incinérateur montréalais — par jour donc — et cela se situe juste à la limite des normes fédérales. Par ailleurs les fonctionnaires ne connaissent pas le pattern des retombées de ces gaz et de ces particules; plusieurs observateurs estiment que tout rejet de mercure dans le milieu devrait être interdit, car celui-ci peut être cause de graves maladies.

Les responsables de l'administration de l'incinérateur municipal, l'assistant directeur des Travaux publics de la municipalité de Montréal, M. Gabriel Théberge, notamment, estiment que la décision de construire l'incinérateur municipal dans un secteur densément peuplé était censée car elle a permis de réaliser des économies de transport par camion. Par ailleurs on se flatte, en ces milieux municipaux, de fournir, depuis longtemps déjà, l'énergie de chauffage aux édifices municipaux qui se trouvent juste à côté, au nord du parc Laurier.

L'incinérateur des Carrières, en réalité, est une sorte de centrale thermique qui fonctionne sans l'apport d'un autre carburant que celui des déchets eux-mêmes. Il peut fournir, avec ses quatre fours, une énergie équivalente à celle qu'il faut pour satisfaire aux besoins de 1,500 maisons (30 mgw).

En 1970, lors de sa construction au coût de $17 millions, l'incinérateur de type suisse Van Roll devait être un modèle en son genre. Or il appert, à l'usage en milieu urbain central, que les précipitateurs électrostatiques (des électrofiltres), avec lesquels on dispose des particules, dont celles du papier, principalement, ne sont pas efficaces. Ils laissent s'échapper des particules noires qui sont apparentes et qui tachent les biens matériels dans les environs. De nouveaux précipitateurs américains, accompagnés de cyclones, devraient mieux disposer de ces particules carbonisées apparentes qui n'ont pas d'effet négatif sur la santé.

Les travaux de réfection devraient coûter quelque $8 millions — c'est ce qu'affirme l'administration. Ils comprennent un agrandissement, en arrière, au pied des grandes cheminées, et l'installation des précipitateurs. Il ne parait pas qu'on se prépare à installer des systèmes de lavage des gaz; pour bien des observateurs ce sont pourtant ces gaz non apparents qui causent le plus de soucis. Selon l'administration, les taux de gaz carbonique sont en deçà des normes permises.

L'incinérateur montrealais — le seul qui reste — n'a pas un avenir éternel. Ses administrateurs estiment qu'il a une expectative de vie de 20 ans environ. Depuis 1974 les quantités de matieres incinérées ont diminué les citoyens étant de plus en plus intéressés à recycler leurs matieres. Le directeur Michel Jodoin a du reste dit constater un ralentissement à chaque fermeture de journal! La diminution la plus notable ayant été lors de la fermeture du «Montreal Star». Par ailleurs, on doit s'attendre à ce que le recyclage du verre soit organisé ce qui diminuera considérablement la charge. Pour le moment les administrateurs réclament avec force que la Régie des alcools adopte une politique permettant la réutilisation des bouteilles de vin.

La lutte des 40,000 citoyens du quartier pour obtenir un environnement sain a jusqu'à maintenant tourné court. La loi sur l'Environnement du Québec semble excepter l'incinérateur municipal des dispositions de cette loi. Le gouvernement du Québec a effectivement cédé sa responsabilité sur la qualité de l'air à la Communauté urbaine et celle-ci a exempté l'incinérateur de l'échéancier général de dépollution. La municipalité de Montréal a ainsi cinq ans pour se conformer aux normes générales, tandis que les autres intervenants ont trois ans, eux.

Les administrateurs actuels de l'incinérateur affirment que les transformations des deux premiers fours devraient être faites à compter du mois d'avril 82; les quatre fours transformes devraient être en fonctionnement au début de 1983, espère-t-on enfin. D'ici là, les cheminées de 80 mètres de hauteur continueront de cracher dans le coeur de la ville des restants de rebuts que d'aucuns aimeraient voir déposés ou recyclés en des lieux périphériques.



photo Robert Nadon, LA PRESSE

300 camions déposent 1,000 tonnes de déchets urbains par jour dans l'incinérateur municipal de Montréal. Ces matières sont brûlées dans 4 fours de fabrication suisse.

SERVICE CONNAISSEUR SERVICE

vers
EDMONTON
CALGARY
VANCOUVER
PARIS
LONDRES
ZURICH
LOS ANGELES
SAN FRANCISCO
DALLAS
HOUSTON
et maintenant
WINNIPEG

Le service spécial pour voyageurs avertis

AIR CANADA VOUS OFFRE CE QUI SE FAIT DE MIEUX!
À compter du 1er juillet, Air Canada inaugurera le Service Connaisseur sur sa liaison Montréal-Winnipeg deux fois par jour à bord d'un DC-9 et d'un 727.

Profitez du Service Connaisseur. Il vous offre une seule formalité d'embarquement à un comptoir distinct d'enregistrement, une section spéciale à bord, un casque d'écoute haute-fidélité (disponible à bord du 727), un repas complet de qualité Connaisseur, un premier choix de revues et journaux et même les consommations sont incluses.

Les départs ont lieu à 9h45 et 20h45.

Air Canada est la seule compagnie aérienne à vous offrir autant de vols au Canada et nous en sommes fiers.

Étant donné le grand nombre de nos vols, nous devons utiliser différents types d'appareils. Pour cette raison et vu la courte durée de certains d'entre-eux, le Service Connaisseur peut à l'occasion, varier. Nous vous indiquons ces changements dès qu'ils surviennent. Une chose cependant demeure: la qualité du service auquel vous êtes habitué.

Avec nous, les voyageurs avertis obtiennent le meilleur sur toute la ligne.

Le Service Connaisseur. Air Canada vous offre ce qui se fait de mieux.

AIR CANADA

Détenteur d'un permis du Québec

SOMBRE WEEK-END AU QUÉBEC

20 accidents mortels

20 personnes sont mortes de façon accidentelle au Québec au cours du week-end. La route a fait 18 victimes dont quatre piétons, une personne s'est noyée et une autre a péri dans un accident de ferme.

Vendredi soir, **Sylvain Coutu,** âgé de 18 ans, de Saint-Nazaire, est mort noyé dans le lac Saint-Denis, près de Normandie, au Lac-Saint-Jean. **Philippe Baillargeon,** âgé de 5 ans, de Grenville, a été happé par un véhicule sur la route 344, à Grenville, comté d'Argenteuil. **M. André Verreault,** 40 ans, du 5885 Brunetière, Saint-Léonard, a capoté au volant de son véhicule sur la route 20, à Saint-Eugène, comté de Drummond. **Yvon Dubé,** âgé de 23 ans, de Sainte-Gertrude, a été écrasé par un tracteur de ferme, dans le rang 7, à Sainte-Gertrude. **Denis Chandonnet,** 18 ans, de Cap-Santé, est mort sur le coup quand son véhicule a capoté sur le boulevard Charest, à Québec.

Samedi midi, un accident impliquant une auto et deux motos a fait trois morts sur la route 132, à Saint-Michel de Bellechasse. Les victimes sont **Christian Gaudreault,** 20 ans, de Montmagny, **Stéphane Plante,** 19 ans, de Sainte-Foy et **Pierre Beaumont,** 20 ans, de Montmagny. En fin de journée, **M. Joseph Attila,** âgé de 49 ans, du 4960, rue Bourret, à Montréal, est mort après que son véhicule eut heurté l'arrière d'un camion-citerne, sur la route 40, à la hauteur de l'autoroute 13, près de Montréal. **Tony Béland,** âgé de 6 ans, de Gaspé, a été happé par un véhicule sur la route 132, à Rivière Caplan, comté de Gaspé. **Rénald Rousseau,** âgé de 16 ans, de Sainte-Catherine, a subi le même sort sur une route secondaire, à Sainte-Catherine, comté de Portneuf. **Jocelyn Beauchemin,** âgé de 13 ans, de Causapscal, a péri quand le véhicule à bord duquel il prenait place a capoté sur une route secondaire, à Sainte-Marguerite, comté de Matapédia. **M. Valmont Fortin,** 32 ans, de Trois-Pistoles, est décédé dans le capotage de son véhicule sur la route de la Grève, à Trois-Pistoles.

Hier, **Jacques Plante,** âgé de 21 ans, de Bernières, a perdu la vie quand son véhicule a embouti un poteau sur la route 116, à Saint-Étienne de Lévis. **Mme Thérèse Pelchat- Vaillancourt,** âgée de 49 ans, de Saint-Georges de Beauce, est morte dans une collision frontale sur la route 173, à Vallée-Jonction. Une jeune fille de 15 ans, dont l'identité n'a pas été divulguée, a été happée sur la route 640, à Saint-Joseph - du - Lac. En fin de journée, **Henri Jacques,** âgé de 23 ans, de Gracefield, est mort dans une collision frontale sur la route 105, à Venosta. **M. Frederick Biggar,** 35 ans, de Moncton, a péri quand son véhicule a dérapé et chuté dans la rivière Henri, comté de Lotbinière.

Finalement, hier après-midi, **Mario Pépin,** 20 ans, de l'île Bizard et **Ghislain Marceau,** 23 ans, de La Guadeloupe, comté de Frontenac, ont péri sur le coup quand le véhicule à bord duquel ils prenaient place a embouti un viaduc sur la route 20, à Grantham ouest, comté de Drummond.

MALGRÉ LE MAIGRE BUTIN...

Un vol d'autobus digne des jours de la diligence

MIAMI (UPI) — La police recherchait hier un homme qui, armé d'un couteau de boucher, a détourné pendant quelques minutes un autobus nolisé se rendant à Disney World et a volé les 16 passagers qui s'y trouvaient, notamment 12 hispanophones. Les autorités ont déclaré qu'elles n'avaient pas de pistes dans cette affaire.

Les douze hispanophones ont continué leur route jusqu'à Orlando après l'incident et dix d'entre eux devaient se rendre hier au Mexique. «Miami est une ville laide, a déclaré l'un d'entre eux, et maintenant il est même dangereux d'y voyager.»

Quinze minutes environ après que l'autobus eut quitté le terminus, un homme, qui avait pris place à bord s'est rendu près du conducteur et lui a dit qu'il s'était trompé d'autobus. Le conducteur a alors pris une voie de sortie de l'autoroute.

C'est alors que l'homme a pris son couteau et a menacé de couper la gorge au chauffeur si les passagers ne lui remettaient pas l'argent et les bijoux qui se trouvaient en leur possession. Il a également forcé le conducteur à poursuivre son chemin sur la voie secondaire.

La police a ajouté que pendant que le chauffeur se débattait, la plupart des passagers en ont profité pour mettre leur argent dans leur bas ou leurs souliers. Une fois que le bandit eût maîtrisé le chauffeur, il a ordonné aux passagers de venir en avant de l'autobus et de vider leur portefeuille ou leur sac à main sur le plancher. Le voleur n'a ramassé que des petits billets et de la monnaie. Le passager qui a perdu le plus gros montant d'argent n'a perdu que $90.

Le bandit a ensuite ordonné au chauffeur de s'arrêter et s'est enfui.

LES RUES DE MONTRÉAL

PIERRE-CHEVRIER, avenue (1960)

En hommage à Pierre Chevrier, baron de Fancamp, prêtre, un des fondateurs de la Compagnie de Montréal, qui obtient pour la compagnie, en 1659, la concession de toute la partie de l'île de Montréal qui n'avait pas été concédée en 1640. Voie parallèle à l'avenue de la Pépinière et partant de la place de la Pépinière.

PRESSOIR, rue du (?)

Voie en bordure de laquelle s'élevait la maison du «pressoir à cidre». On raconte que le cidre fabriqué à cet endroit était ensuite caché dans un caveau de l'île de la Visitation, face au pont. Axe sud-nord à partir de Gouin, à l'est de Papineau.

POINCARÉ, rue (1914)

En l'honneur de Raymond Poincaré (1860-1934), président de la République française au début de la guerre 14-18. Axe nord-sud à partir de Gouin, à l'est de l'Acadie.

PLAMONDON, avenue (1911)

A la mémoire du peintre Antoine Plamondon (1804-1895) et de l'artiste lyrique Rodolphe Plamondon (1875-1940). Jadis appelée **8e avenue,** cette voie s'étend vers l'ouest à partir de Côte-des-Neiges, au nord de Van Horne.

PROVIDENCE, ruelle de la

En souvenir de la Communauté des Soeurs de la Providence, à cause de la proximité d'une de leurs maisons. Axe sud-nord à partir d'Ontario, à l'est de Berri.

16½% Taux de crédit disponible
chez Action Ford

Dès maintenant, aux clients au détail dont le crédit est approuvé, Action Ford offre des conditions de crédit disponibles sur les voitures et camions neufs:

1981: Mustang - Fairmont - Granada - Ford LTD - Thunderbird - Econoline - Bronco - Pick-up
1982: EXP

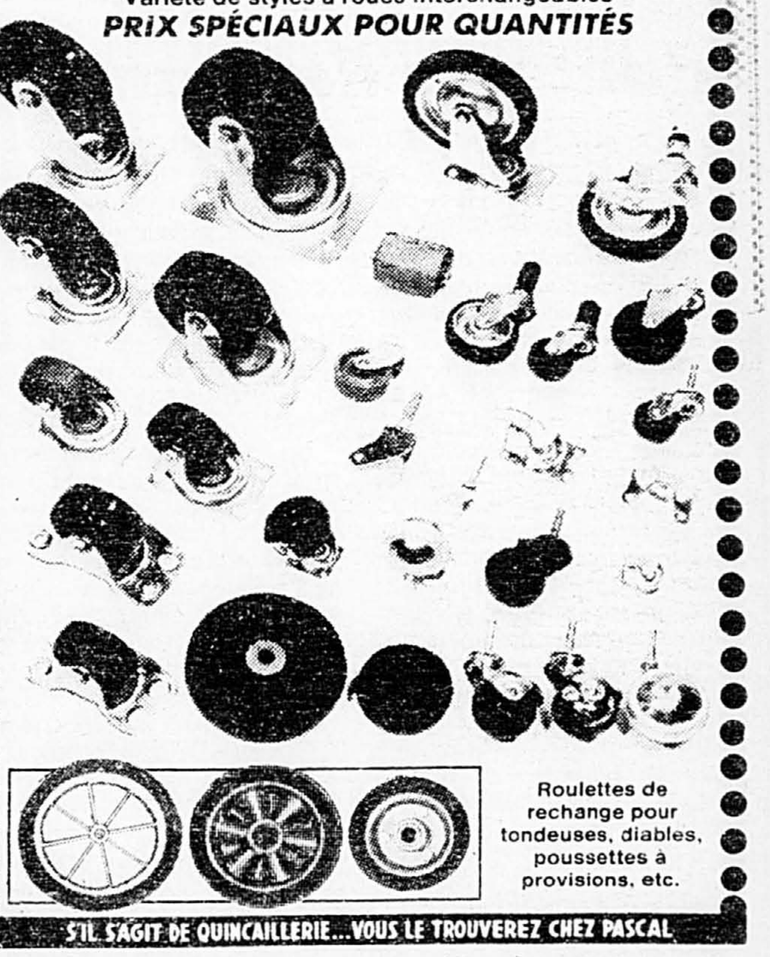
Ce taux de crédit de 16½% n'inclut pas l'assurance-vie, 1er versement dû le 1er août 1981, contrats de 24 ou 48 mois seulement.

Vous en avez toujours plus... Là où il y a de l'action

Pièces libre service 8h à 17h
Service 8h à 17h
Salle de montre 9h à 21h
Lundi au vendredi
Offre valide jusqu'au 18 juillet 1981

c'est action FORD — LOCATION — FORD — 4501 ouest Jean-Talon 731-8271

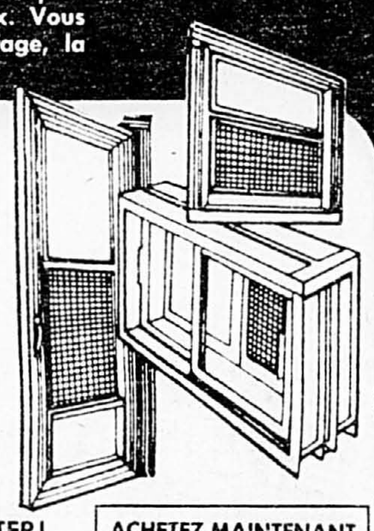
PASCAL
À la quincaillerie Pascal,
ROULETTES
Pour l'industrie, les meubles, à toutes nos succursales
CHOIX COMPLET DE 120 NUMÉROS AU 301 OUEST, RUE ST-ANTOINE
GRAND ASSORTIMENT TOUJOURS À VOTRE DISPOSITION
Variété de styles à roues interchangeables
PRIX SPÉCIAUX POUR QUANTITÉS



Roulettes de rechange pour tondeuses, diables, poussettes à provisions, etc.

S'IL S'AGIT DE QUINCAILLERIE... VOUS LE TROUVEREZ CHEZ PASCAL

30% DE RABAIS sur marchandises payées et emportées
Commandez dès maintenant et épargnez grâce à nos prix spéciaux. Vous économisez aussi sur le chauffage, la peinture, l'entretien, etc.



EN ALUMINIUM ROBUSTE, AVEC CONTRE-FENETRE ET MOUSTIQUAIRE
PORTES ET FENÊTRES
• Fabrication sur mesure
• Installation professionnelle
• Garantie écrite de 5 ans
• Choix de couleurs
COMPAREZ AVANT D'ACHETER!
Démonstrations gratuites à domicile le soir, le jour ou la fin de semaine
ACHETEZ MAINTENANT PAYEZ EN NOVEMBRE PAS D'INTÉRÊT
Estimation gratuite... Composez 731-7676
AUSSI AUVENTS ET PORTES PATIO — SOIR 481-6356
MORCO ALUMINIUM INC. 8225, av. Mayrand Montréal
• Achetez avec confiance • Plus de 25 ans d'expérience

Cours D'ANGLAIS
et autres langues, commençant le 15 juillet.
4 semaines, 5 jours, 3 heures par jour
$200
Aussi cours réguliers, privés et semi-privés à prix modiques.
Téléphone: 933-8252
1235, rue Guy
Permis du ministère de l'Éducation.
Frais déductibles d'impôt.
ELC
Centre Linguistique Européen

TAFFIN, LAMY & ASSOCIÉS
AUDIOPROTHÉSISTES
Prothèses auditives
Examen Audioprothétique
C.P. 354, Tour de la Bourse, 800, Place Victoria, Montréal, H4Z 1H9, Tél.: 866-7422
Du LUNDI au JEUDI 9 heures à 17 heures 30
VENDREDI, 9 heures à 20 heures
Fermé SAMEDI

Cette semaine à Place Bonaventure
GALERIES DES BOUTIQUES
Cet été sachez profiter au maximum du beau temps... Venez au «Le Jardin» à Place Bonaventure (Plaza Ouest) tous les mercredis, jeudis et vendredis où musique disco, concours de danse et prix intéressants à gagner vous attendent! Également, les jeudis des spectacles et chansons populaires avec Serge Laforest et son orchestre. Du 2 au 31 juillet de 12h00 à 13h00. En cas de pluie, ces activités auront lieu au niveau Métro, au Viaduc ou au Hall d'Exposition.
Place Bonaventure

Perdez 10, 20, 40, 60 ou même 100 livres en quelques semaines seulement... sans danger et facilement, sans avoir à vous imposer de diètes capricieuses, de comprimés ou d'exercices éreintants.
C'EST POSSIBLE!

J'ai perdu 45 livres



«Je suis si fière maintenant que j'ai beaucoup plus d'énergie, j'ai acquis une nouvelle confiance en moi-même et je soigne davantage mon apparence. Mais ce qui me fait le plus plaisir est que lors de mon dernier examen, mon médecin m'a confirmé que je n'aurais plus besoin de médicaments contre l'hypertension (que j'ai déjà dû prendre 4 fois par jour) et qu'il ne serait plus question de traitement à l'insuline.»
Marlene Chan

J'ai perdu 103 livres



«Il ne m'a fallu que 19 semaines pour atteindre l'objectif que je m'étais fixé, soit 103,2 livres, et ce, grâce au soutien exceptionnel que j'ai reçu de la Clinique de contrôle de poids permanent. Leur programme a fait des merveilles pour moi et je suis sûr qu'il en sera de même pour vous.»
Phil Zakoor

J'ai perdu 173 livres



«J'ai essayé toutes les méthodes sur le marché mais aucune n'a donné de résultats comme le programme de contrôle de poids permanent. C'est un rêve devenu réalité. Je me suis sentie bien tout au cours du programme. Croyez-moi, je n'y serais pas arrivée seule et je remercie les infirmières, les diététistes et tout le personnel de la clinique.»
Marjorie Thaler

Grâce à notre programme d'amaigrissement individualisé exclusif VOUS POUVEZ ÊTRE SVELTE en quelques semaines seulement.
De 8h à 19h du lundi au vendredi
MASTER CHARGE/VISA
CLINIQUE DE CONTRÔLE DE POIDS PERMANENT
MAINTENANT 8 CLINIQUES
• MONTRÉAL 2020, rue University, suite 1624, Métro McGill, Montréal 845-9141
• MONTRÉAL 5165, chemin Queen Mary, suite 512, Montréal 489-6891
• MONTRÉAL 6070 est, rue Sherbrooke, suite 203, Sortie métro Cadillac 252-1101
• LAVAL 2525, rue Daniel-Johnson, suite 210, Chomedey, Laval 687-7290
• DOLLARD-DES-ORMEAUX 3639, boul. des Sources, Montréal, Près du centre Centennial Plaza 683-0320
• BROSSARD 1680, boul. Provencher, suite 305, Voisin du Mail Champlain, Brossard 465-7741
• QUÉBEC 560 est, av. Grande-Allée, suite 590, Québec 525-5137
• SAINTE-FOY Complexe centre-ville, 2600, boul. Laurier Sainte-Foy, Québec 659-4596

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente
Quand on sait ce qu'on veut...
on trouve à la FEP des programmes de perfectionnement professionnel (30 crédits)
• Animation de la vie étudiante
• Coopération
• Créativité: fondements et techniques
• Criminologie I
• Criminologie II
• Culture et civilisation
• Enseignement des mathématiques et des sciences au primaire
• Enseignement du français, langue seconde
• Études québécoises
• Gérontologie
• Information et journalisme
• Loisir
• Publicité
• Relations industrielles I
• Relations industrielles II
• Relations publiques
• Santé et sécurité au travail
• Sciences de la communication
• Sciences infirmières: milieu clinique
• Sciences infirmières: organisation des soins
• Sciences infirmières: santé communautaire
• Toxicomanies: prévention et intervention
• Traduction I
• Traduction II
Trois certificats donnent droit à un baccalauréat ès arts ou à un baccalauréat ès sciences.
Brochure sur demande.
Besoin de consulter pour préciser votre orientation? Le centre d'accueil pour adultes est à votre disposition.
Tél.: 343-5924
Date limite d'admission et d'inscription: 31 juillet
RENSEIGNEMENTS: 343-6090

ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

ROGER LEMELIN
éditeur

la presse

ROGER-D. LANDRY
président-directeur général

JEAN SISTO
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
MARCEL ADAM éditorialiste en chef

Québec envisage de tenir un autre référendum

Le gouvernement québécois pourrait tenir un référendum sur le projet constitutionnel d'Ottawa, dans l'éventualité où le fédéral gagnerait sa cause devant la Cour suprême.

Au cours d'une entrevue radiophonique, le premier ministre Lévesque a dit en fin de semaine que le référendum fait partie de la gamme de possibilités envisagées pour contrer le projet fédéral, si le jugement devait établir la légalité de cette résolution.

C'est la première fois que le gouvernement du Québec évoque publiquement l'idée qu'il pourrait tenir une telle consultation pour à la fois alerter l'opinion publique et faire pression sur le Parlement britannique avant qu'il ne se prononce sur la résolution du Parlement fédéral.

Le gouvernement Lévesque s'est engagé à ne pas tenir de référendum sur la souveraineté-association durant un second mandat, rappelleront certains, mais il n'a jamais exclu de le faire au besoin pour tout sujet, y compris la question constitutionnelle, qu'il jugerait utile de soumettre à la population.

Si la population québécoise se prononçait clairement par référendum contre le projet Trudeau, juste avant le dépôt de celui-ci à Westminster, il est certain que les parlementaires britanniques ne pourraient pas ne pas tenir compte de ce verdict. Non pas pour rejeter la résolution qu'ils ne pourront éviter d'adopter, mais pour faire durer le débat plus longtemps que ne le voudraient les chefs des gouvernements canadien et britannique.

Les parlementaires de Westminster qui sont gênés par le projet fédéral et qui se proposent de le contester parce qu'il contrevient à la nature fédérale de notre régime, sont particulièrement sensibles à la vulnérabilité du Québec francophone dans le contexte canado-américain et à ses raisons de refuser l'imposition d'une charte des droits et libertés qui réduira ses pouvoirs législatifs dans des domaines vitaux.

On peut par ailleurs se demander quelles sont les raisons réelles qui font envisager au gouvernement la possibilité de tenir l'automne prochain un référendum sur le projet Trudeau. N'a-t-il pas fait voter une motion contre le projet fédéral, l'automne dernier, à l'Assemblée nationale? Il est vrai que l'opposition libérale a voté contre la formulation de cette motion, mais après que son chef et la majorité de ses membres eurent clairement manifesté leur accord sur le fond.

Il semble que cette démarche parlementaire n'a pas donné les résultats escomptés puisque le gouvernement annonçait il y a quelques semaines dans le discours inaugural, qu'il envisageait de soumettre une autre motion de même nature à l'Assemblée nationale si le jugement de la Cour suprême est défavorable aux provinces dissidentes.

Pourquoi alors évoquer la possibilité d'un référendum alors que jusqu'à ce jour on paraissait ne vouloir s'en tenir qu'au recours parlementaire? Serait-ce parce que certains bruits annoncent que l'opposition libérale, fortement divisée sur le projet Trudeau, empêcherait encore l'unanimité recherchée par M. Lévesque et voulue cette fois-ci par M. Ryan?

Par ailleurs, M. Lévesque ne soutient-il pas qu'en reconduisant son gouvernement, le 13 avril dernier, la population a, par le fait même appuyé sans équivoque sa position contre le projet Trudeau? Or de deux choses l'une: ou bien il a vraiment obtenu du peuple un appui à son opposition au projet fédéral et un référendum est superflu; ou bien le résultat est trop ambigu pour y déceler un tel appui et il se voit aujourd'hui obligé de poser clairement la question au peuple.

Une élection portant sur cette question d'importance historique aurait donné au gouvernement québécois la force politique qui lui a fait défaut pendant six mois face au projet Trudeau. Et M. Lévesque aurait en même temps atteint les deux objectifs attendus d'un éventuel référendum: alerter une opinion publique trop passive et exercer une forte pression politique sur le Parlement britannique.

Il est vrai qu'un référendum tenu après le jugement de la Cour suprême et avant l'entrée en scène de Londres équivaudrait à ouvrir un autre front dans la guerre que mènent les provinces dissidentes contre Ottawa. Ce qui se défend au plan tactique.

Mais le référendum est une arme risquée. Le Québec est à peine remis des déchirures d'un premier référendum sur son avenir constitutionnel qu'on envisage de le consulter encore à brève échéance sur une question encore une fois, le diviserait, encore une fois, les diviserait, d'autant plus que les deux thèses sont défendues par deux chefs de gouvernement qui se partagent à peu près également le respect et l'affection des Québécois.

Je ne dis pas que, théoriquement, un référendum ne serait pas indiqué, le cas échéant, dans la crise actuelle. Je regrette qu'on soit acculés à subir éventuellement les effets secondaires d'un second référendum destiné à atténuer les inconvénients d'un coup de force fédéral qui a été pavé par le premier référendum.

MARCEL ADAM

Des nouvelles qui n'ont pas de chance

«Cinquante otages américains en Iran ont monopolisé les médias durant de nombreux mois; comment se fait-il qu'on s'inquiète si peu du siège de Zahlé: la plus grande prise d'otages depuis le siège de Varsovie durant la Seconde Guerre mondiale?»

C'est une Libanaise, soeur Marie-Sophie Zaghbi qui posait récemment cette navrante question à des journalistes montréalais. Comment se fait-il, en effet, que certaines nouvelles semblent avoir plus de chance que d'autres? Une bombe tue 72 politiciens à Téhéran, et c'est avec raison que l'opinion s'en émeut. Mais que des enfants, des femmes et des vieillards se fassent abattre à bout portant à Zahlé, que leurs proches risquent leur peau rien qu'en tentant de les ensevelir et cela semble n'émouvoir personne. Le bulletin qui rapporte ce «fait divers» reste plutôt camouflé dans le fatras des dépêches.

On a extrêmement de compassion — et c'est fort heureux — pour les Chiliens, les Salvadoriens, les **Boat people,** mais qui se soucie, par exemple, de la persécution subie par la minorité religieuse bah'ie en Iran, ou encore de certaines atrocités commises en Afrique ou ailleurs?

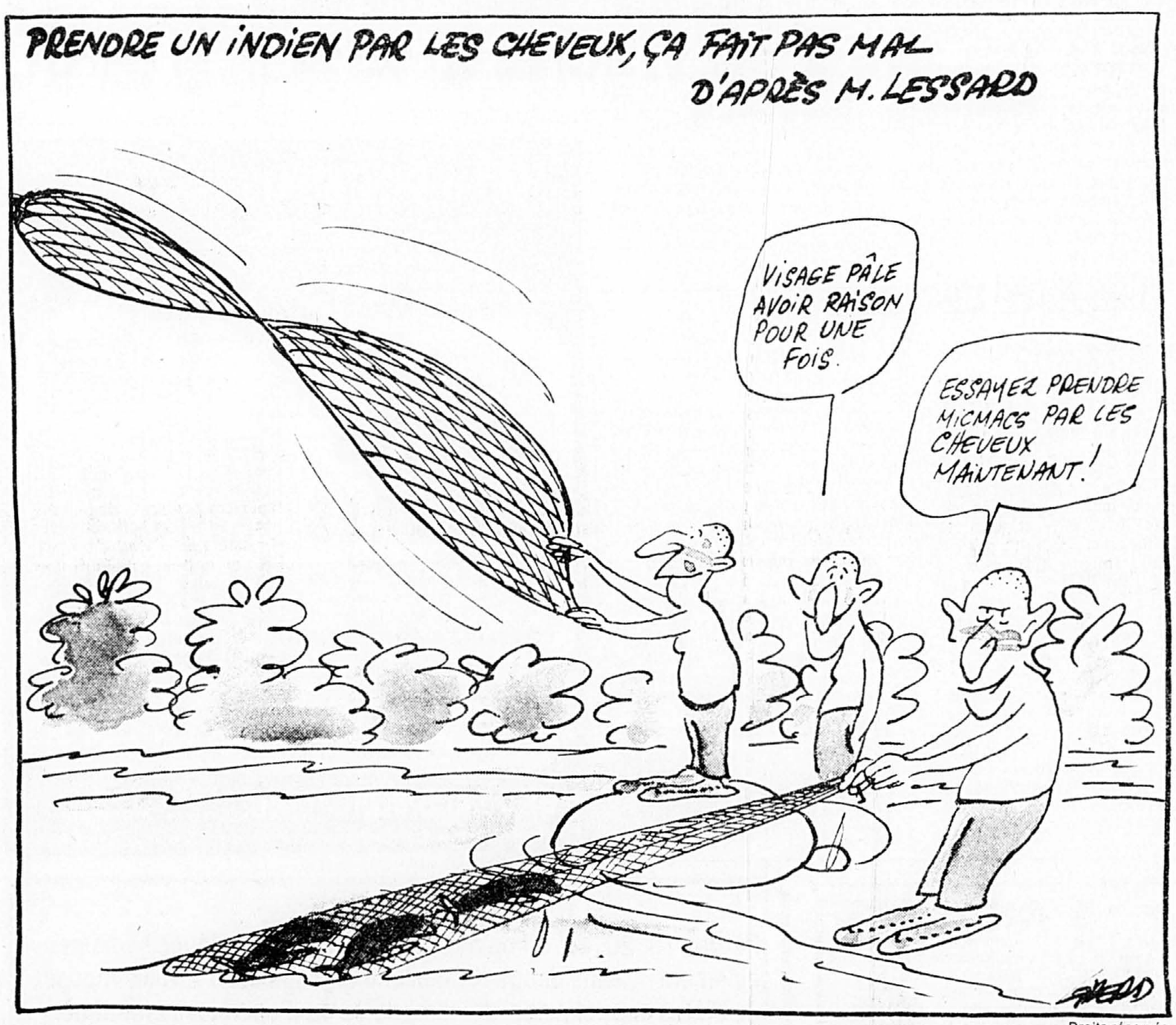
Vendredi, une dépêche du **Washington Post** faisait écho au massacre qui vient d'avoir lieu à Arua, en Ouganda. Des soldats firent irruption dans la mission catholique de l'endroit, le 24 juin dernier, et fauchèrent à la mitrailleuse les femmes et les enfants blottis à l'intérieur des locaux de la Croix-Rouge. Bilan: 86 morts et 70 blessés. Les soldats dépouillèrent les victimes de leurs montres, caméras et transistors.

En fin de semaine, les Bah'is du Canada n'hésitèrent pas à utiliser le mot «holocauste» pour décrire la situation faite à leurs coreligionnaires en Iran. Le 14 juin, sept de ces derniers étaient torturés puis exécutés sans procès à Hamadan. Le 22 juin, quatre autres subissaient le même sort à Téhéran.

Nous vivons à une époque de surenchère dans la violence et la cruauté. L'horreur et la bestialité se manifestent sous tous les climats et à un rythme tel que l'opinion finit par devenir blasée, ou peut-être se sent-elle impuissante et débordée face à cette effroyable étalage d'inhumanité.

La civilisation a pourtant fait des progrès au cours de son long cheminement. Hélas, il subsiste, çà et là, des monstres pour rappeler que l'homme fut et demeure un loup pour l'homme, et cela, en dépit de la grande compassion dont reste encore capable l'humanité contemporaine.

JEAN PELLERIN



Droits réservés

La constitution: à quoi et à qui sert-elle? — (2)

Voici la seconde et dernière partie d'un article de Madame Solange Chaput-Rolland sur la crise constitutionnelle. Madame Chaput-Rolland n'étant plus membre du Parti libéral, les opinions qu'elle exprime ici n'engagent qu'elle.

SOLANGE CHAPUT-ROLLAND

Samedi, j'ai essayé d'expliquer pourquoi les citoyens se désintéressent du débat sur la constitution alors que les milieux politiques et juridiques s'en inquiètent. Reste maintenant à comprendre pourquoi chacun de nous devrait assumer sa responsabilité dans ce grand débat, pour ne pas abandonner les décisions à venir aux seules mains des partisans politiques. Nous ne pouvons pas exercer d'influence sur le jugement de la Cour suprême, sur la vision canadienne de M. Trudeau et sur Londres. Mais nous détenons un pouvoir redoutable que ni Londres ni M. Trudeau ni les juges ne peuvent nous enlever: **le vote.** Nous devrons l'exercer, soit au cours d'un référendum national (celui-ci est prescrit dans le projet Trudeau), soit dans une élection hâtive au Québec ou soit dans une élection générale au Canada si les tensions devenaient fortes au point de ligoter le gouvernement de ce pays.

Personne ne peut lire tout ce qui fut publié concernant le rapatriement unilatéral; cet exercice serait au-delà de nos connaissances en général et de nos loisirs en particulier. Mais nous sommes en conscience de suivre attentivement le déroulement de ce débat capital pour nous tous, afin de l'appuyer si nos convictions rejoignent celles de M. Trudeau, ou de le combattre si nous soutenons le combat des huit provinces qui se liguent pour mieux s'y opposer. Pourtant, les peuples en savent toujours plus long sur les lois qui les régissent et les réformes proposées que ne le veulent supposer les hommes et les femmes engagés en politique active. Le débat référendaire de 1980 a démontré la maturité de notre population au plan du OUI comme à celui du NON. Placés devant une alternative dont ils comprennent les conséquences, nos compatriotes réagissent autant avec leur coeur qu'avec leur tête. Un peuple bien informé agit selon le sens de son information pour la rendre bénéfique à sa collectivité.

Lorsque la Cour suprême rendra jugement, les problèmes fédéraux-provinciaux ne seront pas résolus pour autant. Le gouvernement fédéral pourrait avoir recours à son référendum, mais cet appel au peuple passera encore une fois par-dessus la compétence des provinces. Il serait donc fort dangereux pour l'équilibre entre les citoyens et leurs gouvernements régionaux, qu'ils appuient un projet que leurs «premiers» combattent. Si tel était le cas, alors nous devrions envisager des tensions, des procès, des discussions nombreuses et rageuses entre les provinces et le fédéral, puisqu'elles seront encadrées par une constitution qu'elles ont inspirée en 1867 mais dont elles demeureront absentes en 1981.

Malgré les assurances de M. Trudeau sur le consentement automatique de Londres à son projet, rien n'est moins sûr. Le *Foreign Affairs Committee* écrit: *If the UK Parliament were to proceed on the basis that it ought to accede to such requests automatically (...) it would be treating itself, as for all relevant purposes, as the agent of the Canadian Government and Parliament. It would be treating the Canadian Government and Parliament as having in constitutional reality a substantially unilateral power of amending or abolishing Canada's federal system.*

Dernièrement, nous apprenions que les juges rendront jugement à leur heure plutôt qu'à celle un peu trop voulue par M. Trudeau et les siens. Nous avons donc le temps d'essayer de comprendre le sens de la demande du gouvernement canadien à Londres pour épauler de nos connaissances ceux qui la combattent ou ceux qui la supportent. Mais laisser ce débat se dérouler entre gouvernements seulement c'est, à mon avis, renier notre participation au référendum de 1980, et c'est abandonner notre sort fédéral à des partisans politiques. Et les partisans politiques agissent toujours sous le couvert de bons sentiments, dans le sens de leurs propres intérêts électoralistes.

Il ne faudrait pas non plus envisager la possibilité, aussi séduisante soit-elle, que Londres puisse rapatrier la constitution sans la Charte. Là-dessus les membres du «Committee» sont formels: *«It would be unconstitutional for the UK Parliament, if requested... to enact only part of the requested package. Such a course of action would amount to legislating for Canada without its request and consent. A partial package is a new dela.»* Ce qui toutefois n'interdit pas à M. Trudeau d'amender lui-même sa demande, pour permettre aux gouvernements du Canada de rédiger ensemble une Charte des droits qui tiendra compte **de leurs droits** et **de ceux des citoyens.**

Dans cette éventualité, le rapatriement serait moins lourd de conséquences, car devant une telle preuve d'assouplissement du fédéral, les provinces devront alors convenir d'une formule d'amendement, pour enfin, et une fois pour toutes, en finir avec ce débat qui paralyse ce pays et empêche nos chefs d'État de prendre en main les intérêts réels de nos régions, de nos provinces, de nos industries, de nos travailleurs, etc. Quand une discussion constitutionnelle paralyse toutes les énergies d'un pays, il convient de dire qu'elle sert mal les énergies de ce pays.

Un nombre important de citoyens, d'hommes et de femmes politiques, de juristes, supportent le projet Trudeau et croient sincèrement que les provinces empêchent ce pays d'aller de l'avant dans le sens de son indépendance. Si deux provinces uniquement réagissaient avec colère contre le projet constitutionnel, peut-être devrions-nous critiquer et condamner leurs raisons de réagir ainsi. Mais huit provinces s'y opposent, et le Québec qui, selon M. Trudeau, serait celle qui aurait inspiré ce rapatriement unilatéral, s'y oppose avec encore plus de force que les autres. Cette opposition des «huit», appuyée par d'éminentes personnalités de la presse et des universités, n'est pas factice et ne repose pas sur un égoïsme régional, ni sur les désirs inavoués que le Québec et l'Alberta, par exemple, relâchent leurs liens avec le Canada.

Le pays n'éclatera pas deux heures plus tard si la thèse de M. Trudeau emporte l'adhésion de Londres. Mais quels avantages retirerons-nous d'un projet qui nous divise, puisque le pays demeurera encore attaché à la monarchie britannique. Ce lien est tenace et quiconque, association ou individu, essaie d'en briser la continuité constatera sa solidité. Donc, pourquoi risquons-nous à une heure aussi tendue d'affaiblir un régime fédéral qui n'a pas toujours bien servi le Québec français mais qui lui a permis de devenir une société politique dynamique et libre? La constitution nous a donné des droits exclusifs sur la langue, la religion, la culture, les lois françaises et les attributs de notre souveraineté n'ont jamais été mis en échec même si nous avons bataillé durement pour les protéger. À quoi rimerait une indépendance canadienne qui serait uniquement juridique, si juridiquement la liberté des provinces était restreinte? La liberté des individus qui fait l'admiration du monde entier provient de la délimitation et de la répartition des pouvoirs entre Ottawa et les autres gouvernements. Les Québécois en saisissent toutes les subtilités qui se tournent vers Québec ou vers Ottawa lorsque leurs droits et leurs libertés sont menacés.

Pays de provinces partageant la souveraineté nationale avec le gouvernement central, ou bien pays de citoyens qui acceptent de fouler aux pieds les droits que leurs provinces ont acquis au fil de l'histoire? La seule réponse à cette question si grave m'apparaît être: **pays de libertés** protégées par deux sources de pouvoirs et de délimitations des pouvoirs. Toute l'histoire de l'humanité démontre que la somme des libertés imposées et subies ne fait jamais de grandes libertés collectives.

TRIBUNE LIBRE

Parizeau pénalise l'école privée

Depuis l'accession au pouvoir du Parti québécois (nov. 1976), une épée de Damoclès restait suspendue au-dessus des écoles privées. D'une part, une résolution était inscrite au programme officiel du parti de supprimer graduellement les subventions aux écoles privées; d'autre part, le CEQ ne cessait de réclamer à hauts cris la suppression des dites écoles qui faisaient, disait-on, une trop forte concurrence aux écoles publiques.

Le gouvernement de M. René Lévesque ne se résolvait pas à supprimer le moratoire (nov. 1976) qui, d'un côté empêchait les institutions privées de se multiplier et, de l'autre, avait l'avantage de maintenir les octrois accordés par une loi précédente à ces lieux d'enseignement, soit 60% ou 80% de ce qu'avait coûté au gouvernement, l'année précédente, l'instruction d'un élève dans une école publique où l'instruction était complètement gratuite.

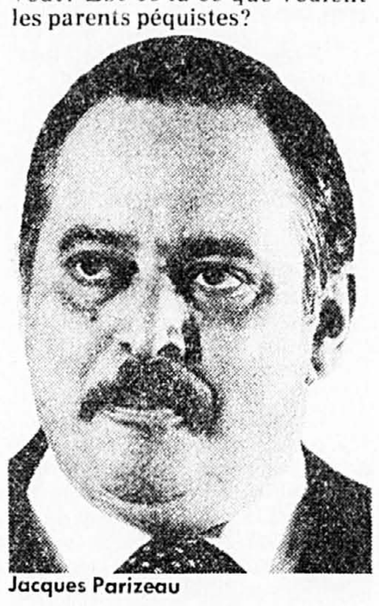
Complètement gratuite? Mais non: elle est payée par le gouvernement via les taxes scolaires imposées aux parents! Si ceux-ci, pour des raisons que je ne juge pas, préfèrent envoyer un ou plusieurs de leurs enfants dans une école privée reconnue d'intérêt public par une loi, ils doivent débourser, en plus de leurs taxes scolaires, le surplus que leur coûte les frais de scolarité dans les écoles privées, normalement 50% de la subvention que le gouvernement accorde à ces institutions. Les parents payent donc une double taxe scolaire pour le même enfant.

Et si le ministère de l'Education, pour s'ajuster aux dictats de M. Parizeau, fait encore d'autres coupures dans les budgets des écoles privées, comme c'est le cas, cette année, ce sont encore les parents qui seront pénalisés en défrayant une double taxation scolaire encore plus élevée puisque les frais de scolarité augmenteront par le fait même.

M. Camille Laurin, ministre de l'Education, a admis en Chambre «que les parents devront payer davantage, affirmant qu'ils feraient ainsi un choix PLUS «éclairé» (sic).

Est-ce qu'il croit sincèrement que les parents ne faisaient pas auparavant un choix éclairé? Selon son raisonnement, plus les parents fournissent d'argent pour envoyer leur enfant dans une école privée, plus leur choix est éclairé!

Déjà, plusieurs institutions privées n'arrivent à verser les salaires à leurs professeurs, suivant les normes de la convention collective de la CEQ avec le Gouvernement, qu'en faisant un déficit annuel que M. Parizeau appellerait un «trou». Si le gouvernement péquiste continue dans cette voie, il verra disparaître plusieurs de ces écoles privées si «dérangeantes» pour un certain nombre de membres de son parti. Est-ce là ce qu'il veut? Est-ce là ce que veulent les parents péquistes?


Jacques Parizeau

Pourtant, les statistiques prouvent que les institutions privées font économiser au ministère de l'Education des millions de dollars par année.

Quant à prouver que les parents ont le droit strict de choisir les institutions d'enseignement qu'ils préfèrent, ce n'est pas mon propos de le démontrer ici. Que l'on se réfère aux conventions internationales à ce sujet, notamment celle de l'ONU.

Le gouvernement de Québec et spécialement M. Parizeau et M. Camille Laurin viennent de porter à l'enseignement privé un coup à l'un des points les plus sensibles des parents: l'éducation de leurs enfants. Beaucoup de partisans péquistes de cette province s'en souviendront plus tôt qu'on ne le pense.

Pour terminer, je ferai simplement remarquer au gouvernement Lévesque que le ministre de l'Education de la France paie exactement la même somme per capita aux écoles publiques et aux écoles privées. La France ne semble pas s'en porter plus mal.

C'est à croire qu'elle a pris une bonne avance démocratique sur nous!

Gérard CLÉMENT
Dolbeau, Qué.

La mission de Denis Vaugeois: pour un meilleur gouvernement

Jean Charles Bonenfant a déjà écrit: «On est tellement habitué à critiquer le Parlement qu'on ne voit pas toujours les améliorations qu'il connaît à Québec aussi bien qu'à Ottawa.» (1) La désignation de Denis Vaugeois comme adjoint parlementaire est un cas, parmi tant d'autres, qui donne raison à l'ancien bibliothécaire et conseiller juridique de l'Assemblée nationale. Beaucoup de commentaires sur la signification politique qu'aurait cette désignation, moins sur les perspectives qu'elle laisse entrevoir pour le parlementarisme québécois et même pour tout le système institutionnel dérivé de Westminster.

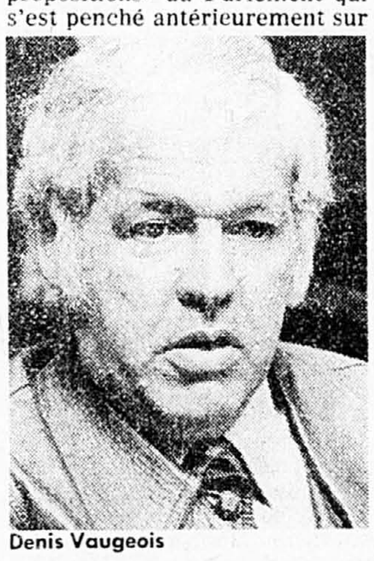
RUSSELL DUCASSE
Politicologue

Si la fonction d'adjoint parlementaire remonte à Duplessis, en 1954, la mission confiée au député de Trois-Rivières constitue, en revanche, une innovation. D'abord, son caractère exceptionnel. Vaugeois a reçu un mandat précis, directement du Premier ministre: trouver «ce qu'on peut faire pour améliorer, mais vraiment par étapes rapides, le travail des parlementaires, le travail de l'ensemble de l'Assemblée nationale, le travail des commissions, etc.» (2) Son importance ensuite. Nul ne contestera la portée ni même l'enjeu de la réforme parlementaire, surtout quand on considère que cette tâche relevait antérieurement d'un «super-ministère». Cette importance est, en outre, confirmée par l'assistance technique inhabituelle dont dispose l'adjoint parlementaire Vaugeois: deux conseillers sans compter la collaboration des députés et des fonctionnaires de l'Assemblée nationale qui ne devrait pas lui faire défaut.

Il y a des similitudes intéressantes entre la fonction actuelle de l'ancien membre du Conseil exécutif, auteur d'une hypothèse de réforme parlementaire parue en 1977, (3) et la situation des «parlementaires en mission» institutionnalisés en France, en 1973, sous Pompidou.

D'abord, c'est le Premier ministre qui désigne habituellement le parlementaire et définit le mandat qu'il aura à remplir auprès d'un ministère. Il arrive même que le Président de la République intervienne directement dans la définition de la mission et dans le choix du parlementaire lui-même.

Ensuite, il existe presque toujours un lien entre la mission et le parlementaire tel M. Taittinger «placé en mission» lorsqu'il n'a plus fait partie du gouvernement, ou M. Rolland nommé pour faire des «réflexions et propositions» au Parlement qui s'est penché antérieurement sur


Denis Vaugeois

l'humanisation de l'administration.

En outre, les parlementaires disposent d'un délai de six mois pour faire rapport sur l'objet de leur mission. Vaugeois aussi, paraît-il, voudrait respecter un tel délai.

Là s'arrêtent les analogies parce qu'il faut maintenant indiquer brièvement les lacunes que les analystes politiques ont cru déceler dans la procédure française.

Présentée par Pompidou comme «ouverture à l'égard du Parlement» et par Giscard d'Estaing comme un élément de sa politique de «décrispation», cette procédure pécherait par l'absence de représentants de l'Opposition parmi les parlementaires désignés pour effectuer des missions.

Viennent aussi des considérations sur la modestie des moyens alloués aux parlementaires en mission et sur la timidité, la lenteur ou l'inexistence de suites législatives ou réglementaires des rapports qu'il soumettent à l'exécutif.

En outre, même si les parlementaires en mission peuvent «avoir accès aux dossiers, participer aux réunions de travail présidées par les ministres ainsi qu'aux comités interministériels spécialisés» (4), la plupart auraient éprouvé de sérieux problèmes de communication ou de collaboration auprès des ministères.

D'aucuns ont retenu comme fait inquiétant la «masculinisation» de la fonction. Depuis 1973, une seule exception: Madame Fritsch, chargée d'un «certain» Comité d'usagers.

La mission Vaugeois n'est certes pas facile car elle renvoie nécessairement à la problématique du système institutionnel dérivé de Westminster. Comment augmenter et diversifier les tâches parlementaires sans annihiler l'efficacité et la rapidité des travaux du Parlement? Comment accorder des pouvoirs de contrôle considérables aux commissions parlementaires sans risquer d'entamer les prérogatives d'un exécutif fort, efficace et décisionnel? Autrement dit, comment trouver l'équilibre parfait entre un meilleur parlement et un bon gouvernement?

Le lundi 25 mai 1981, à Radio-Québec, à un Pierre Nadeau bien documenté sur le sujet, le ministre québécois délégué aux Affaires parlementaires a donné une réponse fort acceptable. Après avoir souligné qu'il existe entre lui et son collègue adjoint une bonne entente tant au niveau personnel qu'à celui de la réforme parlementaire elle-même, il dira: «Denis sera l'accélérateur et moi-même le frein.» En effet, une réforme qui ne posséderait pas ces deux ressorts dériverait vers l'improvisation dangereuse et saperait inévitablement les bases de l'appareil étatique acquises et consolidées au fil de nombreuses années.

En 1963, par l'adoption d'une nouvelle Loi électorale, le Québec était le premier gouvernement au Canada à se doter d'une législation complète en la matière. Il faut souhaiter que la mission Vaugeois nous donne, encore une fois, un premier rang.

Références
1. L'Action, 30 juillet 1970, p. 5.
2. Conférence de presse de M. René Lévesque, 1er mai 1981.
3. *Hypothèse de réforme parlementaire*, par Denis Vaugeois, Québec, Assemblée nationale, 1977.
4. France, *Journal officiel*, Débats, Assemblée nationale, 3 octobre 1972, p. 3884.

L'intégration des régimes de rentes

Au cours des derniers mois, les médias d'information nous ont entretenu fréquemment, mais de façon souvent tendancieuse et incomplète, de l'intégration au Régime de Rentes du Québec des rentes d'invalidité des régimes privés d'avantages sociaux. Sous le terme «intégration des régimes», on englobe habituellement toutes les méthodes de tenir compte des rentes de l'Etat lorsqu'un régime privé supplémentaire est implanté. Soustraire les paiements de la Régie des Rentes du Québec du régime privé n'est seulement qu'une façon parmi d'autres de réaliser cette intégration.

Les médias se sont intéressés plus au côté sensationnel de la découverte d'une technicalité légale qui a eu l'heur de soulever une croisade de Don Quichotte en mal de publicité qu'au fond véritable du problème. Où est la véritable complicité?

Au moment de l'établissement de la loi du Régime de Rentes du Québec, l'esprit du législateur n'a jamais été d'empêcher les intervenants dans la négociation d'avantages sociaux de tenir compte du Régime de Rentes du Québec. Si le législateur n'avait pas voulu que les compagnies d'assurance diminuent les rentes du montant payé par la Régie des Rentes du Québec, il n'aurait pas pris la peine de spécifier que lorsqu'une rente supplémentaire privée est diminuée au début de l'invalidité, elle ne doit pas l'être par la suite des augmentations de la rente du Québec provenant de l'indexation. Comment expliquer que le gouvernement a permis à la Commission de santé et de sécurité au travail et à la Régie de l'assurance-automobile d'effectuer le même genre d'intégration que celle qui est contestée aux compagnies d'assurance?

Mon propos ne vise pas à défendre les compagnies d'assurance. Elles ont les moyens de le faire elles-mêmes. De toute façon, elles ne sont pas les seules organisations, comme on vient de le voir, à intégrer les rentes d'Etat dans le calcul de la prestation. D'ailleurs, il en existe d'autres qui seraient susceptibles d'être visées par un recours collectif du même genre: les régimes de prévoyance opérant en vertu d'une convention de fiducie, de même que plusieurs régimes de retraite. Avis aux défenseurs de la veuve et de l'orphelin à la recherche de clients.

Le fond du problème en est un de besoins sociaux à satisfaire et de rareté des ressources. Dans une allocation optimale des ressources disponibles, quel est le niveau de prestation auquel un invalide devrait s'attendre? Actuellement, les employeurs, le gouvernement, les employés et les syndicats ont répondu à cette question de différentes façons par le biais de leur convention collective, de négociations officieuses, d'une décision unilatérale de l'employeur ou du syndicat, le pire cas étant une absence totale de régime au-delà de ce qui est payé par la Régie des Rentes du Québec. Ces régimes privés, comme les régimes de retraite, tiennent compte de la rémunération globale quelle qu'en soit l'origine. En d'autres termes, le revenu provenant de tous les régimes d'invalidité, privés ou publics, ne devrait pas être tel que le prestataire soit fortement découragé à retourner au travail par une baisse de salaire à partir de la perte du statut d'invalide.

Les professionnels qui oeuvrent dans la mise sur pied et la bonne marche des régimes d'avantages sociaux ont comme impératif premier de répondre à des besoins réels, compte tenu des limites d'une enveloppe budgétaire disponible. Il ne vient à l'idée de personne de payer une rente en double à un commis-voyageur devenu invalide suite à un accident d'automobile alors qu'il vaquait aux occupations normales de son travail. Le fait de ne pas payer en double la rente d'invalidité du Régime de Rentes du Québec, procède de cet esprit.

Le gouvernement a des responsabilités à prendre dans cette affaire en rendant ses lois claires. Actuellement, des milliers de dollars sont dépensés inutilement pour une cause qui n'aurait jamais dû exister. L'important n'est pas de gagner ou de perdre une bataille légale mais de définir des lois justes et équitables.

L'article de Pierre Mackay et Louis Plamondon paru dans LA PRESSE du 19 juin est un exemple typique de recherche technique axée sur l'interprétation de la loi et non sur la solution des problèmes pratiques. Les auteurs tentent de prouver que la Régie des Rentes est complice des assureurs en leur fournissant des renseignements. A ce que je sache, le secteur privé a encore droit d'existence au Québec. Pourquoi faudrait-il toujours mettre secteur droit d'existence au Québec. Pourquoi faudrait-il toujours mettre secteur privé et secteur public en opposition. Chaque secteur apporte sa contribution dans la société sans que l'un soit complice de l'autre en vue de je ne sais quel dessein destructeur. Pourquoi chaque organisation impliquée dans la constitution d'une rente suite à un accident ou à une maladie à l'invalidité devrait harasser, chacun de son côté, le prestataire avec une pile de documents à compléter ou lui faire subir une double enquête? Les abus qui pourraient survenir en l'absence de l'échange de ces renseignements se refléteraient éventuellement dans les primes payées à l'Etat, à un fonds de prévoyance ou à une compagnie d'assurance. A l'autre bout, c'est toujours le salarié, avec ou sans son employeur, qui paye la note.

Claude LAMONDE
Brossard

EN VRAC

Pour une Société médicale

Il me parait impensable qu'une ville prestigieuse comme Montréal, avec ses deux universités, ses nombreux hôpitaux et ses centres de recherche, n'ait plus de Société médicale.

A Chicago, où il existe quatre universités, où se trouvent le siège administratif de l'«American Medical Association» et où l'on publie le «Journal of the American Medical Association», la plus importante revue médicale au monde, il existe quand même une Société médicale très active qui organise des séances régulières, dont le succès est constant, et qui attire à chacune de ses réunions de nombreux praticiens.

Pourquoi en serait-il autrement à Montréal, en particulier chez les médecins francophones, qui sont les plus nombreux et qui par ailleurs sont constamment menacés dans l'affirmation de leur identité, ainsi que dans leur expression culturelle et linguistique.

La nécessité d'une Société médicale est telle que, si elle disparaissait, une nouvelle Société de médecine serait fondée peu après, tant cela répond à un besoin profond du corps médical.

Si l'autorité suprême de la Société médicale de Montréal — son Comité de régie — n'a pas su prendre ses responsabilités et a versé dans l'immobilisme depuis dix ans, ce n'est pas une raison d'aller plus loin encore et de suggérer aux membres sa dissolution.

Ayant un but non lucratif et s'occupant des intérêts supérieurs de la profession, la Société médicale de Montréal a toujours exercé une heureuse influence dans le passé, non seulement dans le domaine strictement scientifique, mais également dans celui de la santé publique. Sait-on que s'il y a eu à un moment donné à Montréal la vaccination antivariolique obligatoire, cela est dû à la Société médicale?

En conclusion, il n'y a aucune raison valable de supprimer la Société médicale de Montréal. Avec un peu d'imagination, de cran, d'audace, il serait facile de la faire revivre et de lui faire jouer de nouveau le rôle indispensable qu'elle doit remplir vis-à-vis de la profession médicale et des pouvoirs publics dans le domaine de la santé.

Paul LETONDAL, M.D.,
Hôpital Sainte-Justine
Montréal

Cruauté envers les animaux

En laissant entendre dans sa lettre du 19 juin que la société devrait se préoccuper davantage des enfants battus que de la protection des animaux, Rose-Marie Fournier mêle tout. Les protecteurs de la vie animale, dont nous sommes, sont contre toute forme de violence, à plus forte raison quand elle est dirigée contre des enfants.

Rose-Marie Fournier raconte dans sa lettre avoir été témoin de la scène horrible d'un homme secouant un enfant au-dessus d'une poubelle. Mais elle ne dit pas ce qu'elle a fait. A-t-elle crié à l'homme d'arrêter? A-t-elle demandé l'aide de la police et des voisins? A-t-elle aidé l'enfant qu'on maltraitait? Peut-être que, simplement dégoûtée, elle a continué son chemin. On ne règle rien de cette façon.

Faites-vous quelque chose, madame, pour les enfants maltraités? Donnez-vous de votre temps aux organismes qui le font? (...)

Les mauvais traitements infligés aux animaux domestiques ou de laboratoire sont bien réels. Visitez ces groupes de protection des animaux et demandez-leur des preuves, ils vous en feront voir à la tonne (animaux vivants torturés, brûlés vifs, yeux arrachés pour expérimentation dans les laboratoires, vivisection, élevage concentrationnaire d'animaux affreusement tassés qui ne voient jamais le jour, animaux bousculés, battus, assoiffés et affamés jusqu'à l'abattoir, animaux égorgés vivants accrochés par les pattes, etc.), sans parler des nombreux massacres de chasse et de pêche.

Après, vous comprendrez sûrement et les appuyerez dans leur action si vous êtes sincèrement contre la cruauté.

Nicole LACHAINE
et **André HYVON**
Montréal

Juifs et Canadiens français

L'article de Maurice Jannard, qui, basé sur la recherche du professeur Arnaud Sales de l'Université de Montréal, démontre que les Canadiens français et les Juifs «contrôlent surtout les petites et moyennes entreprises... (et qu'ils se retrouvent) ... peu présents dans des postes élevés de la grande entreprise installée au Québec», confirme ce que les Juifs ont toujours constaté. Ceux de souche anglo-saxonne se sont toujours réservés les meilleures places et ont fait obstacle à l'avancement des autres.

Les limites astreintes aux Juifs à ce sujet rappellent une autre étude faite au début des années 70 qui rapportait que 20% des Juifs de Montréal vivaient en dessous du seuil de la pauvreté.

Là ne s'arrête pas la comparaison entre Juifs et Canadiens français sur le plan économique. A la mort de Sam Steinberg, Paul Desmarais avait fait paraître une note dans LA PRESSE rappelant que les deux se comprenaient bien et s'appréciaient mutuellement. C'était là chose normale, car les deux étaient en dehors de l'Establishment anglo-saxon, qui avait décidé jusqu'où leur place dans la «haute société» pouvait être acceptable.

Alors que le progrès des Canadiens français aux postes de cadres supérieurs est lent, il est toutefois indéniable, et on a toutes les raisons de croire que cela va continuer. Mais quelles voix se feront entendre afin d'obtenir les mêmes chances pour les Juifs?

Léon GRAUB
Chomedey, Laval

La police à la Saint-Jean

A titre de criminologue, il nous arrive quelquefois de critiquer le Service de police de la Communauté urbaine de Montréal. Cette critique se veut honnête lorsqu'elle exige que l'efficacité de la police pour la prévention et la répression de la criminalité soit nettement améliorée. En effet, un taux de solution des crimes majeurs de 14 pour cent, comme ce fut le cas l'an dernier, est très insatisfaisant. La direction de la police, le syndicat des policiers et tous les policiers individuellement doivent, à notre avis, oublier certaines querelles internes et viser plutôt la cible extérieure commune: le crime et le criminel.

Ceci dit, la police fait également sur certains dossiers de l'excellente besogne et il est utile et nécessaire de rendre à César ce qui appartient à César. En l'occurrence, je félicite les policiers de Montréal qui, avec zèle et courtoisie, ont très bien encadré le défilé officiel de la Fête nationale du Québec, rue Sherbrooke, le dimanche 21 juin 1981. Leur présence a été sobre, discrète et efficace. J'y assistais personnellement avec mon épouse et mes enfants. J'ai vu. J'ai constaté. C'est comme ça qu'on les aime nos policiers. Félicitations au directeur Henri-Paul Vignola et à tous les policiers de service.

André NORMANDEAU
Criminologue
Université de Montréal

Contre la propriété indivise

Père Maurice Lamarche, s.j.

Nous voulons vous féliciter de votre lettre si juste parue dans LA PRESSE du 22 juin et qui s'adressait au ministre Guy Tardif, au sujet de la loi qui devrait être rétroactive pour protéger les personnes du troisième âge contre la propriété indivise.

Quand Monsieur Tardif prône avec son gouvernement: «Nous voulons protéger les personnes âgées», est-ce une partie seulement de ces personnes où si ce sont toutes les personnes âgées qu'il veut aider?

M.-G. Beaulieu
Montréal

N.B.

- *Priorité est accordée dans cette page aux lettres d'intérêt général se rapportant à des articles parus dans LA PRESSE. La concision est recommandée.*
- *Les correspondants doivent inscrire lisiblement leurs nom, adresse et numéro de téléphone.*
- *LA PRESSE ne s'engage pas à publier toutes les lettres reçues, ni à retourner les lettres, manuscrits ou autres documents non publiés.*
- *L'auteur assume l'entière responsabilité de ses opinions.*
- *Tout en respectant la pensée de l'auteur, LA PRESSE se réserve le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible.*
- *Si possible écrire à la machine, à double interligne.*
- *Prière d'adresser vos lettres comme suit: «Tribune libre», LA PRESSE, C.P. 4200, succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3M1.*

PLEINS FEUX SUR L'ACTUALITÉ



photos Carole Paduna, collaboration spéciale

Gil Ferguson, coiffé d'un chapeau de feutre noir décoré d'un ruban vert, dit être le coordonnateur des activités du Parc du peuple.

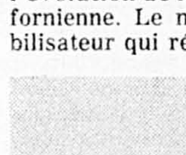
INSOLITE CALIFORNIE

Au Parc du peuple, on prépare la nouvelle société...

«Dans les plaines de l'hésitation
Reposent les os blanchis
d'innombrables millions
Qui se sont assis et ont attendu
Et alors qu'ils attendaient, ils moururent.»

Anonyme.

— 2 —



Un grand reportage de **JEAN PELLETIER** de notre bureau de Washington

■ BERKELEY, (le Parc du peuple) — Silver Cowboy n'aime pas parler et il économise ses mots à tel point que les seuls qu'il émet sont secs, directs et parfois (souvent même) incohérents. Il est debout à côté de son jardin «organique» qu'il arrose. Il me décrit chaque pousse. «Ça c'est de la salade, ça ce sont des radis, ça ce sont des carottes... mais... je ne suis pas sûr». Il s'en fout.

Le Parc du peuple, c'est la Bastille de Berkeley, le théâtre et le berceau de combien de manifestations et de mouvements durant les années 60. Il s'agit d'un grand square en partie gazonné et dont le quart était un stationnement. Les régents de l'université voulurent un jour tout raser pour n'en faire qu'un grand parking et les étudiants descendirent dans la rue. L'université capitula. Ainsi naquit le Parc du peuple où vivent et méditent Silver Cowboy et un nombre inconnu de coreligionnaires.

«Transporter du fumier ici c't'une maudite job. Et encore faut-il en trouver.» Il arrose son jardin nonchalamment. Autour de nous, le terrain est plus un dépotoir qu'un parc. Des pneus trainent çà et là, des tessons de bouteilles, un plant de blé d'Inde essaie de survivre non loin d'un tréteau improvisé bariolé de graffiti pour la plupart des appels effacés à la mobilisation.

—«Les légumes vous appartiennent?»

—«N'importe qui peut les manger, grogne Silver. Ils sont à tout le monde. Le dimanche parfois je vais en distribuer à l'église luthérienne pas loin. Si quelqu'un a faim, faut bien qu'il mange...»

Silver Cowboy ne veut pas vraiment parler, et dès qu'il voit au loin s'approcher Gil Ferguson coiffé d'un chapeau de feutre noir décoré d'un ruban vert il se replonge dans son mutisme.

Ils préparent la nouvelle société

Gil Ferguson dit être le coordonnateur des activités du Parc du peuple. Son bureau, ses dossiers, se résument à une vieille chemise aux coins écornés qui contient des tracts bourrés de fautes, imprimés sur une Gestetner. Gil Ferguson est fier de son titre. Il me guide aussitôt vers ses comparses qui boivent, fument et jasent à l'ombre d'un chêne. Ils sont tous dans la trentaine et mènent de toute évidence une vie de vagabond.

«Ce que nous faisons ici explique-t-il c'est de préparer la nouvelle société...» Il attend son effet et poursuit: «Nous sommes contre la consommation, la violence et l'énergie nucléaire. Alors on organise des concerts le dimanche. Des concerts solaires.»

Pour ce faire, ils déploient d'immenses panneaux qui génèrent suffisamment de kilowatts pour alimenter guitares, synthétiseurs et micros, bref de quoi assourdir le quartier. Ils jouent du rock, du punk, du disco, tout ce qui est à la mode. Les étudiants descendent de l'université et Berkeley continue d'exister dans une sorte de fausse marginalité.

Fausse car ceux qui fréquentent maintenant le Parc du peuple ne sont plus des étudiants. Ils sont pour la plupart des «drop out» en mal d'une cause. Aujourd'hui c'est le nucléaire demain ce sera autre chose. La vie de Ferguson est typique.

«J'ai fait l'armée, j'ai été dans le commerce, je me suis marié, j'ai vécu en communes, puis un jour ma femme et moi avons cessé de s'entendre. Je l'ai laissée avec les enfants pour venir ici. Que maman s'occupe des p'tits! lance-t-il. J'ai autre chose à faire... Ce à quoi je me consacre est beaucoup plus important. Je fais quelque chose qui vise à sauver la santé mentale des humains...» Il sourit tout réjoui de sa formule. «Le nucléaire c'est extrêmement dangereux. Le moindre tremblement de terre et toute la maudite ville pette...»

L'évolution de la jeunesse californienne

Ce qu'est devenu aujourd'hui le Parc du peuple témoigne de l'évolution de la jeunesse californienne. Le militantisme mobilisateur qui régnait durant les années 60 n'est plus mais ça milite toujours, individuellement, «chacun dans sa cour».

Il est courant de conclure aujourd'hui que la jeunesse de 1980 n'est plus aussi engagée que celle des années 60 et 70. Selon un article récent dans la revue *People* «les étudiants seraient aujourd'hui passifs, conformistes et matérialistes. Ils ne penseraient qu'à leur job alors que leurs prédécesseurs songeaient à la vie, se souciaient de leur société, du bien commun».

David Harris l'un des grands leaders étudiants des années 60 qui préféra la prison au Vietnam, qui épousa Joan Baez pour se retrouver aujourd'hui au milieu de la trentaine, journaliste à la pige, père de famille divorcé et penseur, trouve ce raisonnement court.

«Je ne crois pas, dit-il à LA PRESSE, à la thèse de la démission. Nous vivons aujourd'hui dans une société beaucoup plus complexe que celle des années soixante. Les droits civils, la déségration du Sud puis le Vietnam constituaient alors des thèmes auxquels nous pouvions aisément nous identifier. Le contexte n'est plus le même aujourd'hui. Chacun milite de façon compartimentée qui pour les droits de la femme, qui pour l'énergie solaire, qui pour des loyers modiques ou encore tout bêtement pour se changer soi-même.»

Il s'arrête pour réfléchir puis enchaîne: «Durant les années soixante nous avons cru pouvoir mobiliser les citoyens de sorte à ce qu'ils engendrent eux-mêmes les changements auxquels ils aspiraient. Or ce sont les solutions centralistes et libérales qui l'ont emporté. Les changements ont été transmis d'une élite au pouvoir et non pas des communautés impliquées... Fallait sans doute passer par là.»

Que l'on soit libéral gauchiste ou conservateur en Californie on en vient partout au même raisonnement. Les Etats-Unis souffrent de trop de gouvernement, d'où cette frénésie des Californiens et, par osmose, de nombreux Américains de chercher une nouvelle façon de vivre, de nouvelles alternatives.

Les illusions des années 60

«Que l'on ne s'illusionne pas, de soutenir Harris. Durant les années soixante que l'on enrobe aujourd'hui d'une multitude de légendes, nous étions fort peu à militer contre le Vietnam ou pour les droits civiques. Je n'ai vu aucun de mes collègues de Stanford me suivre dans le sud au Mississippi, ou encore en prison. Les radicaux étaient minoritaires et honnis et voilà maintenant que ça fait bien de s'identifier... à eux.»

Harris et Baez vivent chacun de leur côté, s'échangeant leur fils Gabriel à tous les mois. On dit de Baez qu'elle s'est refaite une virginité politique en embrassant la cause des réfugiés cambodgiens. Harris, lui, mène une vie moins mouvementée en banlieue de Palo Alto dans une maison retapée avec piscine dans la cour. Il termine un livre sur les années soixante et le dimanche après-midi il joue au volleyball avec des chercheurs de l'Institut de recherche de Stanford.

«Ce qui nous est arrivé durant les années soixante c'est renier les dogmes dont nous avions hérité de nos parents. Mon père s'est battu en Europe et je me serais battu aussi en Europe au nom de la patrie. Mais le Vietnam était un mensonge et nous n'avions plus le choix; il nous fallait servir notre propre morale. Et puis n'ayez aucune illusion. Si 50,000 soldats sont appelés à se battre au Salvador il se



Diane Middlebrook, doyenne aux affaires étudiantes de l'université Stanford.

passera la même chose qu'en 69.»

Dans un État où la moindre bicoque coûte dans les $100,000 dollars, où la pollution vous empêche de jouer au tennis, où la technologie et donc l'expertise détermine l'embauche, pas étonnant que les étudiants de Berkeley, Stanford ou California University, cherchent à remporter un diplôme. Mais en même temps les sondages démontrent qu'ils sont en majorité convaincus que la société américaine va au désastre, à l'éclatement. Selon les sondages d'Arthur Levine, chercheur de la fondation Carnegie, les étudiants américains répondent en majorité de la façon suivante à cette question: les Etats-Unis seront-ils un meilleur endroit pour y vivre dans dix ans ou est-ce que ce sera pire?



Silver Cowboy n'aime pas parler... on le voit ici à côté de son jardin «organique» qu'il arrose.

Réponse: la situation aux Etats-Unis sera pire qu'aujourd'hui.

Question: Vous êtes donc pessimistes?

Etudiant: Non je suis optimiste.

Question: Pourquoi?

Etudiant: Parce que je vais avoir un diplôme d'études supérieures, je vais trouver un bon job et une belle maison.

Paradoxalement, l'enquête menée auprès de 95,000 étudiants démontre qu'ils sont individuellement optimistes à raison de 91 pour cent mais collectivement pessimistes au sujet de l'avenir de leur pays à 59 pour cent.

Des passagers de première classe

«En somme, conclut Levine, les étudiants estiment qu'ils sont tels des passagers de première classe sur le Titanic que sont les Etats-Unis.»

Ils sont répugnés par le gaspillage d'énergie, la consommation, la pollution, le taux de criminalité, la politique étrangère, les immigrants illégaux, l'égoïsme, le système judiciaire, mais demeurent paradoxalement optimistes aussi bien que fatalistes.

Qu'est-ce qui, dès lors, les remobilisera? David Harris ne sait comment répondre à cette question mais il conclut que la génération d'aujourd'hui est mieux équipée pour faire face à cette crise pressentie.

Si les occupations, les sit-ins, les grèves et les ralliements de masse sont de l'histoire ancienne, les jeunes Californiens n'en continuent pas moins de «contester», utilisant des tactiques beaucoup plus raffinées que celles de leurs prédécesseurs. Le nombre de poursuites intentées contre des institutions universitaires s'est accru du tiers en dix ans, la prolifération de revues et de journaux visant à éduquer le public a suivi la même tendance. Et l'on ne parle pas de simples tracts à la Gil Ferguson. Il s'agit souvent d'articles fouillés que reprennent les grands médias. Certaines organisations étudiantes possèdent même leurs propres conseillers légaux salariés.

Pour certains, tout cela témoigne d'un manque d'idéalisme. En réalité, c'est le raffinement de ce qu'avaient entrepris les David Harris qui s'est accompli.

Diane Middlebrook doyenne aux affaires étudiantes de l'université Stanford, le Harvard de la côte ouest, explique cette transition en ces termes à LA PRESSE. «L'an dernier je conseille à l'une de mes étudiantes de lire en vacances l'oeuvre d'Adriane Rich, une féministe. Elle m'écrit quelques semaines plus tard d'un village perdu du nord de la Californie où elle campe avec son ami. «Je vis, note l'étudiante, au sein d'une génération libérée sexuellement. Je n'ai pas comme vous à mener cette lutte.»

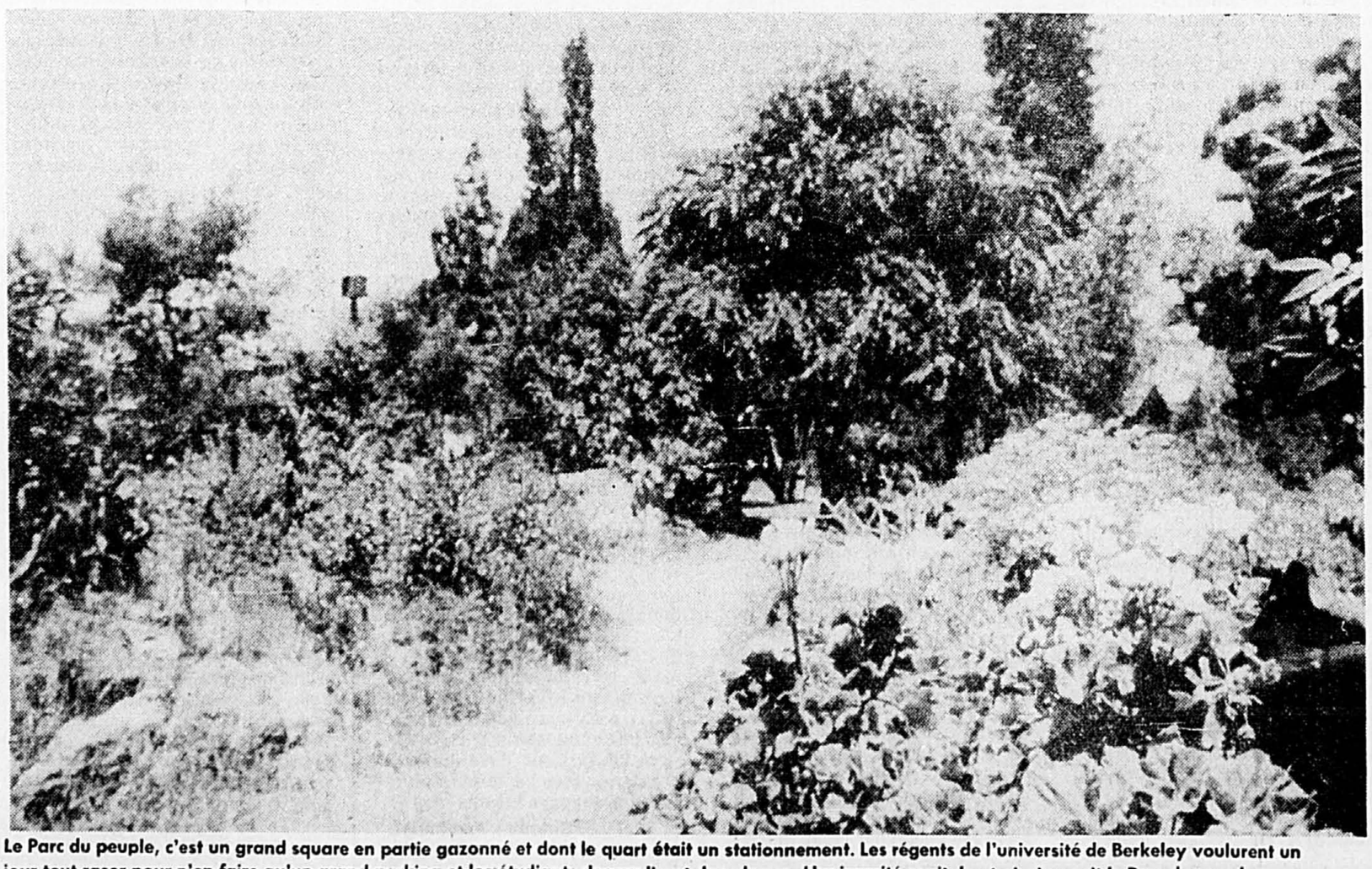
«C'est curieux, commente Diane Middlebrook, comme la nouvelle génération d'étudiants ne veut rien entendre de nos préoccupations au sujet de la famille. Discuter du mariage ou même de l'avortement est un sujet qui ne les passionne pas. C'est un peu comme s'ils avaient résolu ces questions morales.»

Mais entre-temps sur les campus californiens comme ceux du reste du pays, l'alcoolisme est en pleine montée et les «fraternités» ont retrouvé leur popularité d'antan. David Kennedy, professeur d'histoire américaine à Stanford, confiait à LA PRESSE son étonnement lorsque tout récemment un groupe d'étudiants qui déjeunaient avec lui mirent un terme au repas afin de ne pas rater le dernier épisode d'un roman savon télévisé.

«Il y a quatre ans j'inscrivais 10 livres de lecture obligatoire dans mon cours. Je n'en ai plus que 8 et mes étudiants se plaignent d'en avoir trop...»

Dimanche le 14 juin dernier j'étais assis parmi des milliers de parents venus assister à la graduation de leurs enfants à Stanford. Nous étions derrière une marée d'étudiants en toges noires buvant du champagne à même la bouteille et promis à un salaire moyen de $40,000 dès qu'ils entreraient dans la carrière au cours des prochains mois. Le bébé que ces parents tenaient dans leurs bras le soir de l'élection de John F. Kennedy à la présidence des Etats-Unis venait de subir son dernier rite initiatique. Ces bébés se réclament de la génération du Vietnam mais ils n'en ont rien connu. Selon Levine, s'il faut étiqueter les idées politiques de cette génération, il faudrait conclure que c'est la politique «du mois» qui domine.

DEMAIN: Les homosexuels de San Francisco



Le Parc du peuple, c'est un grand square en partie gazonné et dont le quart était un stationnement. Les régents de l'université de Berkeley voulurent un jour tout raser pour n'en faire qu'un grand parking et les étudiants descendirent dans la rue. L'université capitula et ainsi naquit le Parc du peuple.

LE MONDE

Mission difficile de Lord Carrington à Moscou sur la question afghane


Lord Carrington

d'après Reuter et AFP

■ Après une rencontre confidentielle de dernière heure avec ses homologues français et allemand dans le salon d'honneur de l'aéroport londonien de Gatwick, Lord Carrington, secrétaire au Foreign Office, est arrivé hier à soir à Moscou porteur d'un plan de paix de la CEE pour un règlement en Afghanistan.

Le ministre soviétique des Affaires étrangères Andrei Gromyko, de retour de Varsovie, a chaleureusement accueilli Lord Carrington à son arrivée, mais l'agence Tass avait déjà affirmé que l'initiative européenne sur l'Afghanistan «ne peut servir de base pour les négociations» et que «personne n'entend négocier avec l'Europe à ce sujet».

Si bien que certains observateurs qualifient de «mission impossible» cette première initiative diplomatique occidentale depuis plus d'un an concernant l'Afghanistan, où 85,000 soldats soviétiques sont intervenus en décembre 1979 déclenchant une grave détérioration des relations Est-Ouest et infligeant un sérieux revers à la détente.

Le plan européen, qui propose une conférence internationale en deux phases d'ici la fin de l'année, a toutefois été rédigé de façon à rendre difficile au Kremlin un rejet a priori, surtout que la CEE estime que la réaction de Moscou sera un test majeur de la volonté soviétique de relancer ou non la détente Est-Ouest.

La première session de la conférence réunirait les cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, plus les voisins de l'Afghanistan (Pakistan, Iran et Inde), qui tenteraient de définir les moyens de garantir la sécurité, l'indépendance et le non-alignement du pays bouleversé par la guerre depuis 18 mois.

Des représentants du peuple afghan participeraient à la deuxième phase de la conférence, pour définir le régime interne du pays, car, et c'est là la principale pierre d'achoppement, l'Occident ne reconnaît pas le régime Babrak Karmal installé au pouvoir à Kaboul par les forces d'intervention soviétiques.

«Les questions concernant les intérêts de l'Afghanistan ne peuvent être discutées, et encore moins résolues, sans la participation du gouvernement de la République démocratique d'Afghanistan, ni derrière son dos», a rappelé hier Tass, soulignant que Moscou s'en tient à sa volonté de faire reconnaître le «fait accompli» en Afghanistan.

En outre, la presse soviétique insiste sur l'aspect des relations bilatérales anglo-soviétiques pour présenter la visite de 24 heures de Lord Carrington à Moscou et certains observateurs se demandent si cette invitation au secrétaire au Foreign Office n'est pas une nouvelle manoeuvre dilatoire du Kremlin sur l'Afghanistan.

Quoi qu'il en soit, Lord Carrington a déclaré à sa descente d'avion que le plan européen avait «une chance raisonnable» d'être examiné avec sérieux au Kremlin. Les Européens, dit-on dans certains milieux, comptent sur Moscou pour faire débloquer le dialogue Est-Ouest avec l'administration Reagan.

Un vétéran de la scène diplomatique occidentale à Moscou a estimé que le plan européen «est bon et arrive au bon moment», mais ajoute que les Soviétiques attendront un an ou deux encore avant de s'en prévaloir, «car tout dépendra de l'évolution de la guerre afghane et des pertes que Moscou devra encaisser».

A Londres, le ministre ouest-allemand des Affaires étrangères Hans-Dietrich Genscher a déclaré après sa rencontre avec Lord Carrington que la CEE respectait les préoccupations de Moscou quant à sa sécurité et qu'il n'était pas question de «tranformer l'Afghanistan en un bastion antisoviétique».

Entre-temps, un délégué du SPD au pouvoir à Bonn s'est rendu hier à Washington pour informer les Etats-Unis des résultats de la récente visite de l'ex-chancelier Willy Brandt à Moscou.

DÉPÊCHES

NEWSWEEK affirme que les Soviétiques ont inscrit en tête de leurs priorités en matière d'espionnage les systèmes américains antidétection permettant aux avions d'échapper aux radars. Le magazine ajoute qu'en conséquence, les mesures de sécurité ont été renforcées dans les diverses installations américaines de défense. Les craintes américaines à cet égard se sont amplifiées récemment avec l'arrestation d'un ingénieur d'origine polonaise de la maison Hugues Aircraft soupçonné d'espionnage.

LES MILIEUX industriels français ont appris avec consternation la décision du Mexique annoncée samedi d'écarter les entreprises françaises de tout projet économique. De son côté, le Quai d'Orsay «suit avec beaucoup d'attention» cette affaire consécutive à la décision prise par le groupe français Total de suspendre ses achats de pétrole mexicain. La société Total avait jugé injustifiée, en période d'excédent pétrolier, la hausse de deux dollars du baril décrétée par Pemez, la compagnie nationale mexicaine des pétroles.

JAMES BRADY, l'attaché de presse de la Maison Blanche grièvement blessé par balles lors de l'attentat du 30 mars dernier contre le président Reagan, a fait une première apparition en public samedi. M. Brady a quitté l'hôpital universitaire George Washington pour assister, en chaise roulante, aux feux d'artifice de la fête de l'indépendance américaine. Les médecins de l'attaché de presse se disent très satisfaits de l'état de santé du patient, mais doutent qu'il puisse un jour recouvrer l'usage de la moitié gauche de son corps.

UN LIEUTENANT de l'Armée espagnole et un garde civil ont été tués hier matin dans des attentats commis dans les provinces basques de la Biscaye et du Guipuzooa. Ces deux attentats s'inscrivent dans le cadre de la nouvelle flambée de violence observée depuis deux semaines dans le pays basque. A ce jour, treize policiers ont été tués en Espagne depuis le début de l'année. Le militaire, Magin Fernandez Ferrero, âgé de 14 ans, a été abattu alors qu'il sortait de son domicile à Baraçaldo.

DES DÉLÉGUÉS de la commission Justice et paix de l'Église catholique d'Irlande se sont entretenus durant six heures hier à la prison de Maze, près de Belfast, avec les huit détenus républicains qui poursuivent une grève de la faim pour obtenir le statut de prisonniers politiques. L'un de ces détenus, Joe McDonnell, âgé de 30 ans, en est aujourd'hui à son 59e jour de jeûne. Il se trouve dans un état critique et sa famille croit qu'il n'a plus que quelques jours à vivre.

LE PARTI communiste chinois représente la seule voie du salut pour la Chine et ne saurait de ce fait être contesté de quelque façon que ce soit. C'est le message principal que contiennent des textes volumineux que le Parti communiste chinois vient de publier à l'intention des masses. Le message a fait l'objet d'une résolution-fleuve adoptée lundi dernier par un plenum du comité central du PCC. Il a été repris mercredi par le nouveau président du parti, M. Hu Yaobang, à l'occasion du 60e anniversaire de la fondation du parti.

PIERRE MAUROY, premier ministre français, présentera mercredi devant l'Assemblée nationale le programme de son gouvernement socialo-communiste reposant sur trois grandes orientations: les nationalisations, les libertés et la politique étrangère. Le discours, d'une durée prévue de plus de deux heures, traduira en termes de chiffres et d'échéances les orientations politiques mises de l'avant par le président François Mitterrand lors des élections présidentielles.

HASSAN II, roi du Maroc, entend définir lui-même les modalités du référendum éventuel au Sahara occidental. Le monarque qualifie ce référendum de «consultatif», alors que la résolution à ce sujet adoptée la semaine dernière par les chefs d'État africains à Nairobi parlait d'un «référendum d'autodétermination général et régulier du peuple du Sahara occidental».

LE PRÉSIDENT argentin, le général Roberto Viola, a été l'objet de vives critiques des milieux militaires pour son action à la tête de l'État. Un communiqué lu au banquet annuel des officiers en retraite, en présence du général Viola, souligne «le risque pour l'Argentine de revenir à des temps que l'on croyait définitivement révolus». Le texte demande l'interdiction du péronisme. Dans l'intervalle, la police a arrêté ce week-end 300 personnes appartement au Parti justicialiste (péroniste).

Reprise des émeutes à Liverpool, mais retour au calme à Southall

d'après Reuter, AFP, UPI et AP

■ De nouvelles émeutes ont éclaté, hier soir, à Toxteth, quartier à forte population antillaise de Liverpool, tandis que des renforts policiers patrouillaient le quartier londonien de Southall où des affrontements radiaux ont fait plus de 120 blessés vendredi soir.

Le bilan de trois jours d'émeutes à Toxteth s'élève à plus de 200 policiers blessés et la police, qui exclut tout lien avec les affrontements de Southall, ne contrôlait plus la situation ce matin.

De nouvelles émeutes ont éclaté hier soir à Toxteth, quartier à forte population antillaise de Liverpool, tandis que des renforts policiers patrouillaient le quartier londonien de Southall où des affrontements raciaux ont fait plus de 120 blessés vendredi soir.

Quelque 200 Skinheads, jeunes Blancs au crâne rasé, alliés au Front national, organisation néonazie britannique, avaient attaqué vendredi soir le quartier londonien de Southall, surnommé «la petite Inde» à cause de la forte proportion d'habitants sud-asiatiques.

Kenneth Oxford, chef de la police de Liverpool, maintient que les affrontements de Toxteth n'opposent qu'«une poignée de délinquents aux policiers» et ne revêtent «aucun caractère racial».

Selon des témoins toutefois, la tension est montée, vendredi soir.

Selon des témoins toutefois, la tension est montée, vendredi soir, lorsque des policiers ont tenté d'arrêter un jeune motocycliste noir à Toxteth: des passants sont intervenus en accusant les policiers de se livrer à des provocations.


téléphoto AP

La police britannique tente de contenir les émeutiers de Liverpool protégeant le travail des pompiers.

Quelque 200 jeunes Noirs ont érigé de nouvelles barricades hier soir dans Upper Parliament Road, bombardant à coups de briques et de cocktails molotov les policiers embusqués derrière leurs boucliers pendant que de nombreux immeubles flambaient.

Le député Enoch Powell, prophète de l'Apocalypse raciste en Grande-Bretagne et partisan du rapatriement forcé des quelque deux millions d'immigrants de couleur du pays, a commenté les derniers événements en déclarant simplement: «Vous n'avez encore rien vu».

À Southall, l'Association des Indiens d'outre-mer et le Comité asiatique uni ont accusé la police d'avoir agi avec trop de lenteur «alors que de jeunes racistes faisaient subir un pogrom à la communauté asiatique».

Le ministre de l'Intérieur William Whitelaw, comme il l'avait fait après les émeutes d'il y a deux mois à Brixton, quartier antillais de Londres, a réclamé un rapport complet sur les désordres de Southall, dont la moitié des 60,000 habitants sont Indiens et Pakistanais.

Dans un rapport adressé la semaine dernière au gouvernement Thatcher, l'Union des organisations pakistanaises de Grande-Bretagne indiquait que 50 à 60 attaques raciales sont commises chaque semaine par des extrémistes blancs, contre 20 à 25 il y a un an.

Parmi les blessés de Southall, figurent quelque 90 policiers et une trentaine de civils. Vingt-quatre personnes arrêtées ont été remises en liberté provisoire et devront comparaître le 16 juillet. Six personnes ont été arrêtées samedi à Liverpool.

Paul Sommerfield, chargé des relations communautaires dans cette ville qui fut la capitale britannique de la traite d'esclaves durant l'époque coloniale, a comparé ces émeutes à celles de Bristol, l'an dernier, et à celles plus récentes de Brixton.

«Beaucoup de jeunes Noirs jugent que la police agit d'une manière inutilement provocante, dit-il. C'est constamment une situation explosive, avec le chômage et le racisme attisé par des organisations ultranationalistes comme le Front national», dit-il.

Pologne: nouveau sursis

d'après AFP et Reuter

■ L'URSS et la Pologne, à une semaine du 9e congrès extraordinaire du POUP, ont momentanément surmonté leurs désaccords quant au «Renouveau polonais» pour lancer conjointement une offensive en direction de l'Occident sur la question des armes euro-stratégiques.

Le communiqué commun publié hier, à l'issue de la visite de 42 heures à Varsovie du ministre soviétique des Affaires étrangères Andrei Gromyko, rejette en effet sur «les milieux hostiles à l'étranger» l'entière responsabilité de la crise polonaise et observe le silence sur la confrontation idéologique entre Moscou et Varsovie.

«La Pologne et l'URSS continueront à développer leurs relations bilatérales conformément à l'esprit et à la lettre du Traité d'amitié, de coopération et d'entraide mutuelle entre les deux pays», déclare notamment le communiqué.

Cette référence au traité du 21 avril 1945, si elle évoque la normalisation entre Moscou et Varsovie, comporte, selon les observateurs, une menace d'intervention militaire selon le modèle appliqué par l'URSS en Tchécoslovaquie, puis en Afghanistan.

Ces observateurs estiment que le Kremlin semble avoir trouvé une place pour «la Pologne du renouveau» dans sa stratégie globale: profiter du capital de sympathie dont jouit la Pologne en Occident pour décourager l'installation de nouveaux missiles en Europe de l'ouest.

Likoud: légère avance

GRÂCE AU VOTE MILITAIRE

d'après UPI, AFP et AP

■ Fort du vote des militaires, le Likoud du premier ministre sortant Menachem Begin s'est finalement adjugé 48 des 120 sièges à la Knesset contre 47 au Parti travailliste et Begin a affirmé hier qu'il formera un nouveau gouvernement d'ici une semaine ou 10 jours.

La Commission centrale des élections publiera demain les résultats officiels définitifs, mais selon la radio d'Etat, le seul changement possible d'ici là est que le Likoud perde un siège au profit du petit Parti des droits civiques (un siège).

«Le Likoud est le premier parti d'Israël», a affirmé hier Begin lors d'une interview en direct depuis Jérusalem sur les ondes du réseau américain ABC. «Je formerai le prochain gouvernement et nous aurons la majorité absolue de 61 sièges», a-t-il ajouté. Begin a rejeté toute éventualité d'un gouvernement d'union nationale avec les travaillistes en déclarant: «Shimon Peres (le leadr travailliste) l'a lui-même refusé, immédiatement et inconditionnellement, alors pourquoi en parler?».

Il a affirmé que son prochain gouvernement sera le plus stable de l'histoire d'Israël, mais un porte-parole travailliste, refusant de commenter les résultats, a estimé que «la seule chose claire, c'est que la coalition ne durera pas».

De l'avis des observateurs, en effet, Israël devra probablement retourner aux urnes avant terme, peut-être même d'ici à un an. Pour Begin, ces considérations n'empêcheront pas Israël d'éliminer, au besoin, les missiles syriens si ceux-ci ne sont pas retirés du Liban. Parlant des manoeuvres navales conjointes soviéto-syriennes en Méditerranée, Begin a déclaré: «Elles ne constituent pas une menace pour Israël, mais je pense qu'elles devraient donner à réfléchir aux Etats-Unis et au monde libre».

Il s'est enfin déclaré convaincu que les Etats-Unis fourniront à Israël les quatre chasseurs bombardiers F-16 dont ils ont suspendu la livraison à la suite du raid israélien contre le centre nucléaire irakien de Tammouz.

Selon la radio israélienne, les voix des soldats sont allées essentiellement au Likoud (43 p. cent), aux travaillistes (35 p. cent) et au parti d'extrême-droite Tekhiya (trois sièges) qui a obtenu chez les soldats trois fois plus de voix que chez les civils.

Par ailleurs, le Parti national religieux obtient six sièges, le parti Agudath Israël (orthodoxe) quatre, le Parti communiste quatre, le Shinouy (résidu du Dash) deux, le Tami (parti sépharade) trois et le Telem de Moshe Dayan deux.

Bani-Sadr appelle l'Iran à la résistance au clergé

d'après AFP, AP, UPI et Reuter

■ L'ancien président Abolhassan Bani-Sadr a lancé de la clandestinité un appel aux Iraniens leur enjoignant «de ne pas capituler» face aux intégristes islamiques qui l'ont écarté du pouvoir tandis qu'un juge islamique de Téhéran l'accusait d'avoir «trahi le peuple».

Mir Hossein Moussavi, confirmé au poste de ministre des Affaires étrangères d'Iran par le Majlis, s'engageait entre-temps à suivre la politique «ni Est ni Ouest» et les autorités poursuivaient la chasse aux Monafequine (hypocrites), nom désormais officiel des Moudjahidine du peuple (gauche islamique).

«Bani-Sadr, toi qui as porté des coups à notre régime, c'est le Ramadan (le jeûne islamique), viens bénéficier du pardon de l'imam. Sinon, ta peine sera l'application de la colère de la nation. Cela ne signifie pas une seule exécution, mais plusieurs», a déclaré le juge Djilani, du tribunal révolutionnaire de Téhéran.

Seize nouvelles exécutions ont eu lieu en Iran durant le week-end, trois Moudjahidine étaient tués dans une fusillade à Téhéran et sept partisans de l'ex-chah figuraient parmi une vingtaine de personnes arrêtées à travers le pays tandis que se poursuit, malgré le Ramadan, la guerre avec l'Irak.

Bani-Sadr, qui a disparu de la scène publique le 12 juin, est sorti de son silence dans une interview réalisée le 16 juin dans un endroit secret du Kurdistan iranien par un correspondant du magazine de langue anglaise Eight Days, publié à Londres et spécialisé dans les affaires du Moyen-Orient.

«L'imam Khomeiny a perdu le contact avec la vie du pays. D'autres l'informent de l'évolution des choses. C'est la raison pour laquelle ses opinions ne coïncident souvent pas avec la réalité du moment», y déclare Bani-Sadr, qui accuse ses adversaires d'avoir «tramé un sombre et réactionnaire coup d'Etat pour imposer une méthode de direction de la société totalement différente de ma propre approche».

L'interview a été réalisée près de deux semaines avant le sanglant attentat contre le siège du Parti de la République islamique, attentat qui fit 74 victimes parmi la direction du PRI, dont l'ayatollah Behechti, principal adversaire de Bani-Sadr.

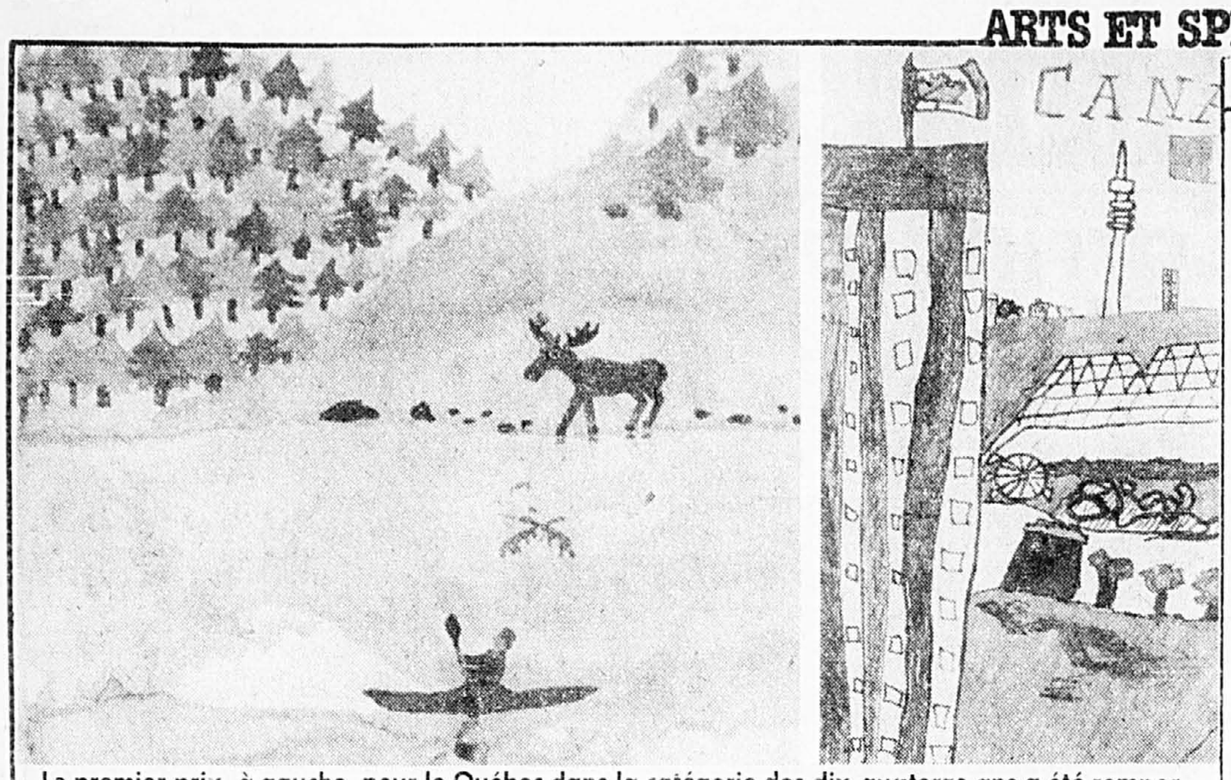
L'imam Khomeiny a mis en cause dans cet attentat les Moudjahidine du peuple et le gouvernement du premier ministre Radjai, tout en estimant que Bani-Sadr n'était pas mêlé à l'attentat, a reproché à l'ancien président d'être devenu «l'otage des Moudjahidine».

Selon le correspondant de Eight Days, Bani-Sadr avait quitté Téhéran avec l'aide du chef des Moudjahidine, Massoud Rajavi, et du chef du Parti démocratique kurde, Abdolrahman Gassemlou. Au moment de l'entretien, Bani-Sadr portait un uniforme militaire sans galons et était seulement accompagné de quelques-uns de ses partisans.

Dans une conférence de presse à la prison d'Evin, entre-temps, le juge Djilani accusait l'ancien président d'avoir «dévié les idéaux de la nation pour qu'elle tombe dans les mains des superpuissances», ajoutant que «sa plus ignoble ruse a été de déclarer qu'il était toujours soumis à l'imam tout en l'induisant en erreur et en le trompant».

Le juge Djilani a par ailleurs affirmé que 21 personnes avaient été exécutées «en relation directe» avec la destitution du président Bani-Sadr et que 350 personnes au total avaient été exécutées depuis la chute du chah, rejetant le chiffre de 1,500 exécutés avancé récemment par l'organisation Amnistie internationale.

Les élections présidentielles pour remplacer Bani-Sadr et les législatives partielles pour remplacer la trentaine de députés tués dans l'attentat contre le siège du PRI restent fixées au 24 juillet.



Le premier prix, à gauche, pour le Québec dans la catégorie des dix-quatorze ans a été remporté par Coleen Delisle, 13 ans, de Caughnawaga. Dans la catégorie des cinq-neuf ans, pour le Québec, le gagnant est Patrick Moore, de Bagotville.

30,000 jeunes ont participé au Concours national de dessin

Les organisateurs du grand concours de dessin, lancé à l'échelon national pour les jeunes Canadiens, se sont déclarés enchantés par la réponse massive réservée à une initiative s'inscrivant dans le cadre des Fêtes du Canada 1981.

Le concours, intitulé «Le Canada tel que je le vois», avait été organisé sous les auspices du Conseil pour l'Unité canadienne, avec la collaboration bénévole des comités provinciaux, territoriaux et locaux formés à travers le Canada à cette intention.

Ce concours a reçu une réponse enthousiaste de quelque 30,000 jeunes participants à travers le pays et même en provenance de bases militaires situées en Europe.

Les affiches annonçant les modalités du Concours avaient été envoyées à plus de 18,000 établissements scolaires en vue de promouvoir la participation. Deux catégories d'âge avaient été établies — cinq-neuf ans et dix-quatorze ans — et un jury a été constitué dans chaque province et territoire afin d'accorder les récompenses.

Parmi ces prix, relevons, pour les plus jeunes une bicyclette 10 vitesses CCM Monza pour les premiers lauréats, alors que les seconds gagnants se sont vu attribuer des ensembles d'appareils photographiques Kodak Télé-Ektra I. D'autres prix ont également été offerts aux récipiendaires des mentions honorables.

Voyages à Ottawa

Dans la catégorie des 9 à 14 ans, les gagnants se sont mérité un voyage et un séjour entièrement payés à Ottawa (compliments de Via Rail Canada Inc.), et ce, en vue de participer aux diverses célébrations de la Fête nationale dans la capitale et sa région.

Les douze vainqueurs de ce périple sont: Jason Wolsky, 10 ans, de Whitehorse, Yukon; Brian Bushnell, 11 ans, d'Inuvik, Territoires du Nord-Ouest; Laurier Primeau, 11 ans, de Surrey, Colombie-Britannique; Julie Ward, 12 ans, de Okotos, Alberta; Jody Lynn Polowick, 12 ans, de Saskatoon, Saskatchewan; Dean Richards, 11 ans, de Darlingford, Manitoba; Cece Balys, 10 ans, de Kanata, Ontario; **Coleen Delisle, 13 ans, de Caughnawaga, Québec;** Heather Bradley, 12 ans, de Nackawic, Nouveau-Brunswick; Bruce A. MacDonald, 11 ans, de New Glasgow, Nouvelle-Ecosse; Michael Driscoll, 11 ans, de Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard et Kimberley Saunders, 12 ans, de Saint-Jean de Terre-Neuve.

Les deuxièmes prix, dans la catégorie des dix-quatorze ans, consisteront en un voyage vers une destination donnée dans leur province ou territoire et un gagnant de la région d'Ottawa se verra offrir une excursion à date ultérieure.

La coordination générale du Concours a été assurée par le bureau national de la Semaine du Canada (25 juin - 1er juillet) du Conseil pour l'Unité canadienne et le jury de chacune des régions a été supervisé par les comités régionaux de la Semaine du Canada.

Les envois récompensés lors de ce concours graphique seront exposés au Centre National des Arts, à Ottawa, durant le séjour de leurs auteurs, alors que d'autres dessins distingués par le jury ont fait l'objet d'expositions dans les capitales provinciales de l'ensemble du pays.

A l'issue de la Semaine du Canada, une sélection des projets gagnants de toutes les catégories sera envoyée aux 125 ambassades canadiennes à travers le monde.

VARIÉTÉS

FESTIVAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Il n'y a pas de continuité

BRUBECK RESTE BRUBECK



PIERRE BEAULIEU

L'autoroute Ville-Marie est complètement paralysée, de la Place Bonaventure jusqu'à la Cité du Havre. Des centaines de Noirs dansent dans la rue sur une musique de carnaval.

Les voitures chauffent, collées les unes contre les autres, les gens transpirent, les sifflets sifflent, bravo. Plaisant. Foutu cependant (lire: la journée de travail est foutue): Brubeck commence dans une demi-heure et je n'y serai pas. Impossible. Nous n'avons pas bougé depuis au moins dix minutes. On fête.

La situation est d'autant plus plaisante que mon voisin de gauche, dont la voiture fait route pas à pas aux côtés de la mienne, est justement le gars qui fait danser la foule dont on parlait tantôt.

Dans la remorque, que sa minoune traine péniblement, il a eu la bonne idée d'installer des boîtes de son (deux boîtes s'il vous plaît), comparables à celles que l'on voit dans les plus grandes salles de spectacles, un amplificateur aussi, un magnétophone, le tout actionné par un générateur qui fait autant de bruit, dans les oreilles de son voisin de droite, que le reggae répandu d'un bout à l'autre de la ville.

Le monde s'amuse cependant, le monde a l'air de trouver ça drôle. Même si mon auto commence elle aussi à chauffer et que je l'imagine déjà, le capot grand ouvert, complètement paralysée jusqu'à la fin du party.

Puisqu'elle ne peut pas danser et conduire en même temps (remarquez, ceci dit, qu'on n'avance toujours pas), une dame, dont la voiture précède celle du disc-jockey, appuie sur les freins par petits coups secs, histoire de donner à sa carrosserie l'élan qu'ont les danseurs avoisinants.

Ce sur quoi un ami, grand amateur de jazz devant l'éternel, me fait remarquer qu'elle suit davantage le rythme de la musique que celui du générateur, qui se fait pourtant de plus en plus envahissant.

L'atmosphère

C'est maintenant officiel, plus question de voir Brubeck. Le show commençait en principe il y a cinq bonnes minutes et nous devons encore compter un bon demi-mille avant d'arriver à l'Expo-Théâtre, avant d'avoir à trouver un endroit où stationner. Et puis pourquoi pas finalement. C'est d'ailleurs ce qui manque le plus au Festival de jazz, l'atmosphère.

La programmation est de qualité, tout est techniquement impeccable, les foules sont particulièrement réceptives, mais on n'y retrouve pas l'ambiance qui règne habituellement dans ce genre de manifestations. Il n'y a pas de continuité. Les artistes arrivent la veille de leur spectacle et repartent le lendemain. Rien ne vit à l'extérieur de l'Expo-Théâtre, rien ne vit à l'extérieur des shows. Il n'existe aucune communication entre les musiciens, qui ne se rencontrent même pas. Pastorius, par exemple, du groupe Weather Report, aurait bien aimé voir Pat Manehy, Dave Brubeck aussi, une de ses idoles. Mais voilà, il n'avait pas le temps. Dommage. Dommage qu'il n'y ait rien à l'entour des shows. Remarquez que c'est déjà beaucoup, que le Festival international de Montréal n'en est finalement qu'à sa deuxième année et qu'il faut compter énormément de temps avant de pouvoir en faire un événement aussi important que le Festival de Montreux, par exemple, ou celui de Newport, où le trompettiste Miles Davis remontait hier sur scène après une absence de cinq ans.

Nous voilà finalement à l'Expo-Théâtre, l'auto stationnée et tout et tout. Il sera bientôt 15h00, le spectacle devait débuter à 14h00, mais à ma grande surprise, à notre grande surprise à tous, il n'est pas encore commencé. L'histoire, c'est que Dave Brubeck était lui aussi coincé dans la parade.

Le générateur

Dommage puisque je commençais à m'y faire et que j'aurais finalement écouté le disc-jockey (nos autos se sont suivies jusque dans le stationnement) un bout de temps encore, à la seule condition que l'on consente à ce que je m'éloigne de quelques pas du générateur.

Remarquez qu'à l'intérieur de la salle tout allait très bien aussi. Les musiciens n'yant pu faire leur prise de son privément, puisqu'ils étaient également en retard, ont donc procédé devant la foule, à son grand bonheur, ce qui aura eu pour effet de desserrer l'atmosphère, de la rendre plus intime. Et puis Brubeck était Brubeck et vu que j'ai toujours aimé Brubeck... Il a joué pendant deux heures, merveilleusement, accompagné par trois jeunes musiciens, un saxophoniste bien sûr, particulièrement impressionnant, un bassiste, son fils en l'occurrence, et un batteur.

Une belle journée finalement, un peu chaude peut-être, mais plaisante tout compte fait, qui s'est terminée sur Take Five en passant, au grand plaisir de la foule.

Les Cinémas et Ciné-Parcs Odéon

Kate Jarkson et Elliott Gould dans
ACCROCHE-TOI J'ARRIVE — POUR TOUS
Plus 2e film a chaque cine
Berri #1 288-2115
Longueuil #2 679-7451
Aussi aux cine-parcs: Odéon #1 655-0692 (Sortie (St-Bruno) 98); Châteauguay #3 691-1310; Laval #1 622-5555; St-Jérôme #2 436-4773

Terrence Hill dans
UN DRÔLE DE FLIC — POUR TOUS
Plus 2e film a chaque ciné
Champlain #1 524-1685; Crémazie 388-4210; Odéon #1 Laval 687-5207; Longueuil #1 679-7451
Aussi aux cine-parcs: Odéon #2 655-0692 (Sortie (St-Bruno) 98); Châteauguay #1 691-1310; Laval #4 622-5555
Aussi CAPITOL St-Jean

LA CORVETTE ROUGE — 14 ANS
2e film MON NOM EST MAFIOSO
Berri #4 288-2115; Brossard #2 465-5906; Verdun 768-2092
Aussi aux cine-parcs: Boucherville #1 655-5515; Vaudreuil #1 455-5154; St-Jérôme #1 436-4773

Burt Reynolds - Roger Moore - Farrah Fawcett et plusieurs autres dans
THE CANNONBALL RUN — POUR TOUS
Plaza Alexis Nihon #1 935-4246; Côte des Neiges #1 735-5528; Jean-Talon 725-7000; Brossard #3 465-5906
2e film aux ciné-parcs seulement: Châteauguay #2 691-1310; Laval #2 622-5555

Gene Wilder et Richard Pryor dans
FAUT SE FAIRE LA MALLE — 14 ANS
2e film DE LA NEIGE SUR LES TULIPES
Champlain #2 524-1685; Villeray 388-5577; Aussi au REX, St-Jérôme
Aussi aux cine-parcs: Boucherville #2 655-5515; Laval #3 622-5555

Un film de Walt Disney
LES ARISTOCHATS — POUR TOUS
2e film UN CANDIDAT AU POIL
Dauphin #1 721-6060; Brossard #1 465-5906; Odéon #2 Laval 687-5207
Aussi au cine-parc: Vaudreuil #2 455-5154

Jerry Lewis dans
AU BOULOT JERRY — POUR TOUS
Plus 2e film à chaque ciné
Berri #5 288-2115; Mercier 255-6224
Aussi au cine-parc: St-Mathieu 659-3445

Richard Dreyfuss et Amy Irving dans
LE CONCOURS — POUR TOUS
2e film UN PETIT MÉLO DANS LA TÊTE
Berri #2 288-2115

LE BAL DE L'HORREUR — 14 ANS
2e film L'ARCADE DES CINGLÉS
Berri #3 288-2115

Un film de François Truffaut
LE DERNIER MÉTRO — POUR TOUS
Dauphin #2 721-6060
Tous les jours: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

CHEECH & CHONG'S NICE DREAMS — 14 ANS
Plaza Alexis Nihon #2 935-4246
Décarie #1 341-3190

ON THE RIGHT TRACK — POUR TOUS
Côte des Neiges #2 735-5528
Bonaventure #1 861-2725

Alan Alda et Carol Burnett dans
THE FOUR SEASONS — POUR TOUS
Place du Canada 861-4595
Décarie #2 341-3190

BREAKER MORANT — POUR TOUS
Plaza Alexis Nihon #3 931-3313
5:15 - 7:15 - 9:15

Dim. à Jeu. - Le film principal débute au crépuscule dans les Ciné-Parcs !

2 FILMS ÉROTIQUES 18 ANS
daughters of ANOMALY
LE BEAVER 5117 PARK 844-1932
GUY 1435 GUY 935-3741
SALLES CLIMATISÉES
3 FESTIVAL FILMS — ÂGE D'OR TOUJOURS !!
Pussycat 4015 St-Laurent 845-5215
CASSETTES VIDÉO À VENDRE

Théâtre St-Denis — Berri 1594 rue St-Denis — Renseignements: 849-4211
BEATLEMANIA
Spectacles supplémentaires 10 et 11 juillet à minuit 12 juillet à 21h30
LES 7, 8 ET 9 JUILLET À 20h30
LES 10 ET 11 JUILLET À 19:00h ET 21h30
LE 12 JUILLET À 19h00
BILLETS $15.00 ET $12.50 EN VENTE AU GUICHET DU THÉÂTRE ST-DENIS ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON.
UNE PRODUCTION DONALD K. DONALD

UNE PRÉSENTATION DE PREMIER CONCERTS ET CFCF 12 Télé
CLEO LAINE AND JOHN DANKWORTH
C'est simple: la meilleure chanteuse au monde — The Sunday Times, Londres
DEMAIN SOIR ET MERCREDI SOIR À 20h30
BILLETS: $9.50, $11.00, $13.50, $15.00
En vente aux guichets de la PdA et Mtl Trust, P.V.M. Place Bonaventure et Plaza Alexhis Nihon
SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

NOTEZ BIEN
La rubrique «Quoi faire aujourd'hui» et les programmes des spectacles (films, pièces de théâtre, variétés, concerts) paraissent maintenant dans notre cahier des sports de format tabloïd.

Rose Dou Dou Boîte! Productions et le nouveau
RISING SUN CLUB DES CÉLÉBRITÉS
CETTE SEMAINE UN SOIR SEULEMENT
JAMES COTTON
mer. 8 juillet 21h et 23h
• 21-26 juillet: Ellen McIlwaine
• 28 juil.-3 août: Earl «Fatha» Hines
RÉSERVEZ VOTRE TABLE
BILLETS MAINTENANT EN VENTE
1252 ouest, rue Saint-Antoine (coin de la Montagne) Métro Lucien-L'Allier
875-6227 / 875-6232

CLÉOPATRE LA PANTHÈRE DU KUNG FU — 14 ANS — AUSSI 2e FILM
st-denis 2
1590 RUE ST-DENIS 845-3222

le Christ s'est arrêté à Eboli
st-denis 3
1590 RUE ST-DENIS 845-3222

LES SŒURS BRONTË — POUR TOUS
desjardins 1
BASILAIRE 1 288-3141

PRENDS L'OSEILLE et tire toi! — POUR TOUS
desjardins 2
BASILAIRE 1 288-3141

L'éveil des sens d'emy wong — 18 ANS — CONFESSION D'UN OBSÉDÉ SEXUEL
desjardins 3
BASILAIRE 1 288-3141

LA CITÉ DES FEMMES — 14 ANS — 13e sem.
desjardins 4
BASILAIRE 1 288-3141

PUCELAGE MON DOUX OISEAUX — 18 ANS
PARTIES FINES — L'ÎLE AUX MILLE PLAISIRS
bijou
5630 RUE PAPINEAU 527-9131

VENEZUELA
Musique folklorique
ENSEMBLE TABURETE
SALLE DE CONCERT POLLACK 555 ouest, rue Sherbrooke
Le 8 juillet à 19h30
ENTRÉE LIBRE
5 juillet 1811 - 1981
170 ans d'indépendance du Venezuela

1981 EROTIC film festival
COME ABOARD! COME FLY WITH US
MONDAY-TUESDAY 7/6-7
plus HOTTER than HOT! SEX HOSTESSES with that little extra service
Dès 12h PAPINEAU 2
4616 PAPINEAU Coin Mont ROYAL tél. 527-8828

Caïn et Abel...



La Croisée des destins

Adaptation d'un roman de Taylor Caldwell qui a connu un succès colossal aux Etats-Unis. Une somptueuse télé-série en trois parties, qui raconte la vie de deux frères qui ne peuvent que s'affronter. Jon, qui sacrifie sa vie privée à sa vocation de médecin, et Harald, un peintre raté qui ne cherche que l'argent et le succès facile. L'opposition de deux vies qui n'ont qu'un point commun: la passion. Avec David Birney, Steve Forrest et Barbara Parkins. Réalisation: Larry Yurst et Leo Penn.
A Télé-sélection, ce soir à 20h30

A la télévision de Radio-Canada

Le Running Fence de Christo au Musée d'art

Les croquis, les photos, les maquettes et tout le matériel nécessaire à la réalisation de The Running Fence de Christo seront exposés dans le cadre d'une grande exposition intitulée «Le Running Fence: documentation 1972-1976» au Musée d'art contemporain de la Cité-du-Havre à compter de jeudi prochain le 9 juillet au 13 septembre.

Christo est né en 1935 à Gabrovo en Bulgarie. Après avoir étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Sophie, Christo déménagea à Paris où il a réalisé ses premiers «emballages» avant de s'installer à New York en 1964.

Mentionnons parmi ls travaux importants de Christo, le premier emballage d'un édifice public le Kunstalle de Berne, «Wrapped coast-Little Bay» à Sidney en Australie, qui consiste en l'emballage de la côte australienne sur une superficie de 1,000,000 pi² et la réalisation d'un grand rideau de 1250 à 1368 pieds de large par 185 à 365 mètre de haut au Colorado, en 1972, baptisé «The Valley Curtain».

Après la réalisation de ce dernier projet en 1972, Christo s'embarque dans ce qui sera la plus complexe et la plus poétique de ses oeuvres «The Running Fence», une barrière de nylon de 39 kilomètres de long arpentant les comtés de Marin et de Sonoma en Californie. Il a fallu quatre années de travail pour réaliser cette oeuvre. Quatre ans de batailles de procédures qui font partie intégrante de l'oeuvre Christo et son épouse, Jeanne-Claude, se sont soumis aux moindres exigences techniques de la bureaucratie gouvernementale; ils sont venus à bout des réticences des propriétaires privés concernés et ils en ont fait des supporteurs et des amis; ils ont surmonté l'opposition latente d'intellectuels et d'écologistes et enfin, ils ont dû parer aux défections, aux difficultés légales de dernière heure, aux alternances de tension et de découragement de leur énorme équipe finale.

Mais Christo accepte ces confrontations. Elles font même partie de son oeuvre. Selon ses propres termes, «l'oeuvre d'art confronte les structures de la société». Ainsi en 1976, après avoir surmonté toutes les difficultés, les Christo passaient à la réalisation de «The Running Fence». 164,000 pieds de nylon supporté par plus de 2,000 poteaux métalliques et accroché à des centaines de milliers de crochets. L'infrastructure d'ancrage fut confiée à 65 ouvriers spécialisés qui y ont consacré des mois de travail tandis que la pose du tissu plastique a été réalisée en trois jours par 350 étudiants. Sans compter les quelques trous pour laisser passer une autoroute, des voies principales, secondaires et des parcours de bétail.

L'oeuvre qui tient à la fois de la muraille de Chine, du ver à soie et de l'aile de papillon fut terminée le 16 septembre 1980. Quatorze jours plus tard, on la démontait. Tout ce qu'il en reste fait maintenant partie d'une exposition mise en circulation par le Newport Harbor Art Museum de Newport Beach en Californie.

BOB GUCCIONE ET PENTHOUSE FILMS PRESENTENT
18 ANS Adultes
CALIGULA
Aucun laissez-passer ou carte de l'Age d'or acceptés.
Admission générale $7.00
Midi - 3:00 - 6:00 - 9:00
Cinéma DE PARIS
695 STE CATHERINE O. — MANSFIELD 875-1882
A CÔTÉ DU RESTAURANT DUNN'S



DANS LE CADRE DE
LA GRANDE VIRÉE
la presse
et CFGL FM 105,7
INVITENT
200 PERSONNES
AU SPECTACLE DE
JEAN LAPOINTE
le jeudi 23 juillet 1981

Écoutez, du lundi au vendredi, l'émission de Daniel Lesourd diffusée sur les ondes de CFGL-FM, entre 15h00 et 18h00 et gagnez 2 billets pour le spectacle de Jean Lapointe.

RÈGLEMENTS:
1. Pour participer au concours, il suffit de téléphoner aux numéros 845-6501 ou 845-2347 et de répondre correctement à la question posée par l'animateur:
«À quelle page apparaît le concours «Jean Lapointe à la Grande Virée» dans La Presse d'aujourd'hui?»
2. Les 100 premières personnes qui téléphonent aux numéros indiqués se mériteront 2 billets pour le spectacle de Jean Lapointe et seront transportées en autobus à la Grande Virée, à Lachute. Cependant, 8 personnes parmi les gagnants(es) s'y rendront en limousine avec chauffeur et auront un laissez-passer général pour la journée.
3. Le concours débute le 4 juillet 1981 pour se terminer le 16 juillet 1981.
4. Les employés de LA PRESSE, de CFGL-FM et de La Grande Virée ainsi que leurs familles ne sont pas éligibles.
5. Les droits en vertu de la loi ont été payés.
6. Tout litige quant à la conduite de ce concours publicitaire et à l'attribution d'un prix devra être soumis à la Régie des Loteries et Courses du Québec.

DU 23 AU 26 JUILLET 1981
LE QUÉBEC EST EN VACANCES À LACHUTE!

LA GRANDE VIRÉE
2e Festival international du spectacle au Québec 90 spectacles, 600 artistes sur 9 scènes pendant 4 jours et 4 nuits.

Un mois de mariage pour la princesse belge

TORONTO (AFP) — La princesse belge Marie-Christine Daphne, demi-soeur du roi Baudoin, a qui tté le domicile conjugal après un mois de mariage avec le pianiste canadien Paul Drake, a-t-on appris à Toronto, où résidait le couple.

«Que ce soit un divorce, une séparation ou une annulation, peu importe, c'est bien fini», a déclaré M. Drake, 43 ans, veuf et père de trois enfants. Le pianiste n'a pas révélé les motifs de la rupture.

La princesse a laissé à son mari une lettre où elle espère qu'ils resteront «bons amis». Je ne veux pas d'une amie mais d'une épouse, a répondu celui-ci.

Le couple s'était marié secrètement le 23 mai dernier en Floride chez un ami commun, malgré l'opposition de la famille royale et notamment du père de la princesse, l'ancien roi des Belges Leopold.

CINEMAS UNIS

PALACE 6
POUR VOTRE AGRÉMENT...
Vous pouvez entrer au Palace 6 par la rue Ste-Catherine ou par la rue Cathcart.

Indiana Jones — le nouveau héros des créateurs de Jaws et Star Wars
RAIDERS of the LOST ARK
A PARAMOUNT PICTURE
IMPERIAL 1430 BLEURY 288-7102 PdesA
12.30, 2.40, 4.50, 7.05, 9.20

ROGER MOORE est JAMES BOND 007 dans
POUR TOUS
FOR YOUR EYES ONLY United Artists
PALACE 1: 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40. PALACE 2: 1.20, 3.40, 6.00, 8.20. PALACE 5: 1.40, 4.00, 6.20, 8.40. PALACE 6: 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50. CLAREMONT, LAVAL et GREENFIELD: Sem. 7.00, 9.15. DORVAL: Sem. 7.20, 9.40. VERSAILLES: Sem. 6.40, 8.55. DOLLARD: Guichets ouvrent 7.30 p.m. RADIO AM REQUIS.
PALACE 698 STE CATHERINE O. 866-6991 McGILL
LAVAL 5 CENTRE LAVAL 688-7776
CLAREMONT 5038 SHERBROOKE O 486-7395
DORVAL 2 260 AVE DORVAL 631-8586
GREENFIELD PARK 3 PL. GREENFIELD PARK 671-6129
VERSAILLES 1 PLACE VERSAILLES 353-7880
Cinéparc DOLLARD 2 TRANS-CANADIENNE S. 55 684-8442
PLUS au cinéparc: «ROADIE»

SUPERMAN II
POUR TOUS
Distributed by Warner Bros. A Warner Communications Company
LOEWS 2: 12.00, 2.25, 4.50, 7.15, 9.35. LOEWS 3: 1.00, 3.30, 6.00, 8.30. KENT, LAVAL et GREENFIELD: Sem. 7.00, 9.15. DORVAL: Sem. 7.15, 9.35. DOLLARD: Guichets ouvrent 7.30 p.m. RADIO AM REQUIS.
LOEWS 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
LAVAL 1 CENTRE LAVAL 688-7776
GREENFIELD PARK 1 PL. GREENFIELD PARK 671-6129
KENT 1 6100 SHERBROOKE O 489-9703
Cinéparc DOLLARD 1 TRANS-CANADIENNE S. 55 684-8442
DORVAL 1 260 DORVAL AVE 631-8586
PLUS au cinéparc: «OH GOD, BOOK II»

MEL BROOKS' HISTORY OF THE WORLD PART I
14 ANS
©1981 TWENTIETH CENTURY-FOX
P.V.M. 1: 12.10, 2.00, 3.50, 5.40, 7.35, 9.30. P.V.M. 2: 1.20, 3.15, 5.10, 7.05, 9.00. LA CITE et FAIRVIEW: Sem. 7.30, 9.30. KENT: Sem. 7.40, 9.30. VAN HORNE: Sem. 7.10, 9.10. DOLLARD: Guichets ouvrent 7.30 p.m. RADIO AM REQUIS.
PLACE VILLE-MARIE CINEMA 1 & 2 866-2644
LaCité 1 3575, AV. DU PARC 844-2829
VAN HORNE 6150 CÔTE DES NEIGES 731-8243
KENT 2 6100 SHERBROOKE O 489-9703
FAIRVIEW 1 TRANS-CAN S. 52 697-8095
Cinéparc DOLLARD 4 TRANS-CANADIENNE S. 55 684-8442
PLUS au cinéparc: «EYEWITNESS»

BLAKE EDWARDS S.O.B.
14 ANS
LORIMAR
LOEWS: 12.35, 2.45, 4.55, 7.05, 9.20.
LOEWS 1 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
W. SQUARE: 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.10. FAIRVIEW: Sem. 7.00, 9.10.
LE CINEMA WESTMOUNT SQUARE 931-2477
FAIRVIEW 2 TRANS-CAN S. 52 697-8095

À l'âge des ténèbres, une arme c'était magique.
L'amour était un mystère.
L'aventure était partout...
Et les dragons étaient réels.
POUR TOUS
DRAGONSLAYER
A PARAMOUNT PICTURE
PALACE 3: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. PALACE 4: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. AVENUE et DORVAL: Sem. 7.00, 9.00. DOLLARD: Guichets ouvrent 7.30 p.m. RADIO AM REQUIS.
PALACE 698 STE-CATHERINE O. 866-6991 McGILL
AVENUE 1224 AVE GREENE 937-2747
Cinéparc DOLLARD 3 TRANS-CANADIENNE S. 55 684-8442
DORVAL 3 260 AVE DORVAL 631-8586
PLUS au cinéparc seulement: «FOUL PLAY»

En pleine jungle africaine, Emanuelle tente d'échapper aux hordes de sauvages cannibales lancées à sa poursuite.
18 ANS Adultes
EMANUELLE PRISONNIÈRE DES CANNIBALES
COULEUR
CHATEAU 2 ST-DENIS ET BELANGER 271-1103
2e FILM: «SUSPIRIA» à 1.05, 4.25, 7.45

DERNIÈRE SEMAINE ADM. $4.25
Les Plouffe
POUR TOUS
un film de GILLES CARLE
d'après le roman de ROGER LEMELIN
PARISIEN: 2.00 et 7.30 p.m. LAVAL: à 7.30 p.m. seulement.
Le PARISIEN 3 480 STE CATHERINE O 866-3856
LAVAL 3 CENTRE LAVAL 688-7776



PARISIEN: 12.20, 2.35, 4.55, 7.15, 9.35. LAVAL: Sem. 6.30 et 8.40.
Le PARISIEN 4 480 STE CATHERINE O 866-3856
LAVAL 4 CENTRE LAVAL 688-7776

EXPÉRIMENTEZ LE FANTASTIQUE!


PLUS: 2e FILM AU LAVAL, VERSAILLES, GREENFIELD
PARISIEN: 12.30, 2.40, 4.55, 7.10, 9.25. GREENFIELD: 7.00. LAVAL: Dès 6.35. VERSAILLES: 7.05.
Le PARISIEN 1 480 STE CATHERINE O 866-3856
LAVAL 2 CENTRE LAVAL 688-7776
GREENFIELD PARK 2 GREENFIELD PARK PL 671-6179
VERSAILLES 2 PLACE VERSAILLES 353-7880

MARCELLO DANON présente
LA CAGE AUX FOLLES II
14 ANS
12.10, 2.00, 3.50, 5.40, 7.30, 9.20
Le PARISIEN 5 480 STE CATHERINE O 866-3856
UGO TOGNAZZI MICHEL SERRAULT


IL VOUS FAUT VOIR CE FILM REMARQUABLE!» —After Dark
18 ANS Adultes
un film de NICOLAS ROEG
ENQUÊTE SUR UNE PASSION
(BAD TIMING/A SENSUAL OBSESSION)
ELYSÉE 1 35 MILTON 842-6053
SEMAINE: 7.00 et 9.15.


LA GUERRE DES BOUTONS
POUR TOUS
YVES ROBERT
LOUIS PERGAUD
ELYSÉE 2 35 MILTON 842-6053
SEM.: 6.05, 8.00, 9.55



et la tendresse?... bordel!
Le PARISIEN 2 480 STE CATHERINE O 866-3856
1.00, 3.00, 5.00, 7.00 et 9.00



2e film au Versailles: «CACHE CACHE EROTIQUE»
VERSAILLES: 6.10, 7.15, 8.30. EROS: 10.00, 1.15, 4.30, 7.45. PAPINEAU: 11.50, 3.15, 6.40, 7.45
VERSAILLES 3 PLACE VERSAILLES 353-7880
PAPINEAU 1 PAPINEAU ET MT ROYAL 527-8635
EROS 59 STE CATHERINE E. 288-5513



CHATEAU 1 ST-DENIS ET BELANGER 271-1103
«SAUVAGES DE LA MOTO» Sauvages: 1.00, 4.15, 7.30 Bolides: 2.30, 5.50, 9.05



Plus: «CROCODILES, LES MÂCHOIRES DE L'ÉPOUVANTE»
RIVOLI 2 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125
Lady Dracula: 12.45, 2.40, 6.40, 9.40. «Crocodiles»: 3.05, 5.05, 8.05

2e film: «CENTRE TERRE, 2e CONTINENT»
RIVOLI 1 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125
Centre Terre: 1.00, 4.20, 7.40 Surhomme: 2.30, 5.55, 9.15

TÉLÉ-CÂBLE

Les émissions à ne pas manquer

15 31 14:30

ATHLÉTISME

Présentation du Titan Invitation 1981. (2e de 2). En vedette: Claude Ferragne (sauteur), Philippe Laheurte (800m), et Céline Chartrand (javelot). Commentateur: Hugues de Roussan. Analyste: Jean-Paul Baert. Animatrice: Claudine Douville. Coordonnateurs: Laurent Godbout et Richard Crevich.

20 26 08:45

AU PAYS DES MERVEILLES

Par un jour de pluie, Kebekio fait la connaissance d'Alice. Elle entraîne notre jeune ami à la bibliothèque pour lui faire découvrir tous les livres qu'il peut utiliser sans débourser un sou.



Pour connaitre les activités théâtrales à travers la province, Vianney Lelièvre et Anne Le Dain, du théâtre du Nouveau Monde, nous convient à «L'ENVERS DU DECOR». Cette semaine ils reçoivent, Marjolaine Hébert, Janine Suto (notre photo), et Yvon Dufour. à ne pas manquer au canal 25 (Télé-Reportage) à 20h00 et minuit, mercredi à 6h00, jeudi à 16h00 et minuit, samedi et dimanche à 20h00.

SPORTS ET LOISIRS 15 31

11:00 À LA RECHERCHE DE NOS ANCÊTRES
Où trouver les documents? Archives civiles. Sujet historique. Engagement pour l'ouest. Où trouver de l'aide? Société généalogique. La vie du colon.
12:00 HOCKEY SUR GAZON
Information et compétition de la Fédération québécoise de hockey sur gazon.
12:30 TENNIS DE TABLES
Tournoi provincial organisé par les meilleurs pongistes. Alex Polissois vs Alain Bourbonnais.
13:00 BADMINTON
Tournoi provincial de badminton — D. M. M. Champagne et B. Deschênes / Girard et A. Constantin. S. F.; S. Hagemeister / L. Loignon D.MX.: Dallaire et Bauchard.
14:30 ATHLETISME Voir encadré.
16:27 COMMUNIQUÉS
16:30 PATIN À ROULETTES
Championnat provincial de patins à roulettes. Du PEPS de l'Université Laval. Part.: Isalle Turner, Mélanie Hamel, Kathleen Belleval.
17:00 LA BONNE HABITUDE
17:15 COMMUNIQUÉS
17:30 LES COURSES À BLUE BONNETS
Présentation de la course du samedi.
18:00 LE MONDE DES COURSES
Le monde des courses sous harnais.
18:30 11e JEUX PROVINCIAUX POUR HANDICAPÉS
Compétition sportive pour handicapés.
19:00 MODÈLES RÉDUITS Voir 10:00.
20:00 ÉQUITATION
Horseman Ship Club. Chasseur classe ouverte et Grand Prix modifié junior. Part.: Anne Bergeron, Nathalie Mathers, David Lepage.
21:35 COMMUNICATION
22:00 EN COURANT LES BOIS Voir 9:00.
23:00 HOCKEY SUR GAZON Voir 12:00.

COURS 15 24

09:00 IMPROVISONS-NOUS: TECHNIQUES DE RELAXATION
EN FAMILLE: Gymnastique de groupe. Inv.: Marc L'espérance, Céline Spira, Xavier Petermann.
10:00 DANSE II
Samba: base, balance, contre-promenade.
11:00 LA BEAUTÉ SELON EDITH SEREI
Les produits de soins de base avec Claudia Serei.
11:30 INFORM'AUTO
L'Office des autoroutes: l'historique de l'Office, les budgets et le fonctionnement financier et autres renseignements connexes.

* Entre 09h00 et 12h00, les émissions de sports sont présentées au 31 seulement.

ENFANTS ET JEUNESSE 20 26

08:45 AU PAYS DES MERVEILLES
Voir encadré.
09:00 LA CLÉ DES CHAMPS
Culture de plantes populaires dans l'eau; culture et multiplication des plantes.
09.30 DESSINS ANIMÉS — Pierre
09:45 DESSINS ANIMÉS — Les oursons
10:00 SOUPIRS ET VARIATIONS
Les elfes, êtres magiques de la forêt. Vie d'un musicien au 17e siècle, époque du compositeur Henry Purcell.
10:30 FILMS D'ENFANTS
Chardonneret. Crocodile du Nil.
11:00 MADEMOISELLE CLEF DE SOL
Mlle Clef de sol reçoit M. Gaétant St-Laurent (fabrication d'instruments). Les enfants fabriquent des instruments.
12:00 1-2-3-4 Voir 07:00.
12:15 MILLE ET UNE IMAGES Voir 07:15.
12:30 MIREILLE ET ARSÈNE LAPIN
Voir 07:30.
13:00 JOUONS ENSEMBLE
Jeux d'animation pour enfants de l'élémentaire. Jeu: mime.
13:15 DESSINS ANIMÉS — Pierre Voir 09:30.
13:30 1-2-3-4 Voir 07:00.
13:45 FAIS DODO
L'oncle Pierre raconte une histoire, aventure dans le noir.
14:00 DESSINS ANIMÉS — Pilis
Le vieux facteur. Le chapeau de paille. La carpe d'or.
14:15 DESSINS ANIMÉS — Gustave
14:30 CHÂTEAU DES MAGES Tour de magie.
15:00 BRICOLINE
15:15 LE PETIT DÉTECTIVE
15:30 DESSINS ANIMÉS — Musti Voir 08:30.
15:45 AU PAYS DES MERVEILLES
Voir encadré.
16:00 ENFANTS DU THÉÂTRE
Les enfants s'expriment à partir des thèmes suivants: le sac de papier, l'objet dans le sac, l'objet imaginaire, l'histoire à réaction.
16:30 CLIN D'OEIL
Oncle Pierre nous renseigne sur les hippopotames. Les jeunes naturalistes «Une réunion de coin».
17:00 TONTON ROCKY
4e année: Danse moderne. Exposition de peintures. Théâtre.
17:30 LES ORALIENS
18:00 GRENIER SOUS LA MER
Anémones et étoiles de mer.
18:30 CHÂTEAU DES MAGES Tour de magie.
19:00 MODÈLES RÉDUITS
Nous vous proposons de visiter cette semaine à travers les rencontres de six (6) modélistes participant a l'exposition annuelle des modèles réduits.
20:00 JOUONS ENSEMBLE Voir 13:00.
20:15 1-2-3-4 Voir 07:00
20:30 FAIS DODO Voir 13:45.

Pour les régions qui reçoivent 30 canaux ou plus

CANAL 6
11:00
SOYEZ D'AFFAIRES

Le sport, l'alimentation et l'entraînement. Dr François Croteau, directeur médical du Marathon International de Montréal et Mariette Ledoux, diététiste et éducateur physique à l'Université de Montréal nous expliquent de quelle façon l'individu doit s'entraîner dans une discipline sportive et quelle doit être l'alimentation appropriée. En reprise à 17h00 et à 23h00.

Pour les régions qui reçoivent 21 canaux

CANAL 9
17:00
JEUX DU QUÉBEC DANS BOURASSA

Christine Payeur présente le calendrier de toutes les manifestations estivales qui auront lieu dans la région de Bourassa.

Ces émissions sont présentées aux abonnés des systèmes de câblodistribution faisant partie du Réseau Inter-Vision

Cablevision nationale	270-6161
Télécâble Vidéotron	656-2111
Télécâble de la Rive Sud	833-1920
Câblovision Haut Richelieu	346-1127
Transvision Rive Sud	655-6300
Télécâble des Mille Iles	471-2710

15 ou 20 s'adresse aux abonnés qui reçoivent 21 canaux; 24 26 ou 31 s'adresse aux abonnés qui reçoivent 30 canaux ou plus. À QUÉBEC: «Sports et Loisirs» est diffusé au canal 29. «Enfants et jeunesse» au canal 26 et «Cours» au canal 25.

AVIS

message aux
VRAIS bâtisseurs

En raison des perturbations du service postal

ENTREPRENEURS EN CONSTRUCTION

Votre rapport mensuel du mois de juin devra être déposé au bureau régional de l'O.C.Q. ou au centre de main-d'oeuvre du Québec le plus rapproché, avant le 15 juillet.

SALARIÉS DE LA CONSTRUCTION

Votre chèque de vacances a été posté plus tôt cette année en prévision de l'interruption du service postal. Si vous ne l'avez pas encore reçu, informez-vous auprès du bureau régional de l'O.C.Q.

Office
de la construction
du Québec
OCQ

POUR UN CINÉMA PLUS POÉTIQUE

Jean-Pierre Lefebvre n'a jamais cherché le succès

CALGARY (d'après CP) — Pour Jean-Pierre Lefebvre, cinéaste québécois bien connu qui a à son actif seize films en autant d'années, films à petit budget, la réussite commerciale n'a jamais été un objectif important.

C'est ce qu'il a déclaré récemment à Calgary alors qu'il se trouvait dans cette ville pour animer des rencontres avec des cinéastes indépendants. Selon lui, les cinéastes doivent procéder étape par étape et tenter de connaître les réactions des gens à leurs films.

«Un cinéma plus poétique que dramatique peut surprendre les spectateurs au début, dit-il. Cela demande du temps, comme c'est le cas, par exemple, pour la peinture abstraite que l'on n'aime pas nécessairement du premier coup.»

«Les dernières fiançailles», un film que Lefebvre a fait en 1973 et qui présentait un couple de gens âgés habitant la campagne et se préparant à la mort, a d'abord été rejeté par l'Office national du film qui le considérait trop «intellectuel». Pourtant, dit le cinéaste, «c'est le film canadien qui a eu la plus grande audience dans le monde».

«Les dernières fiançailles» fut un échec commercial à sa sortie au Québec où les critiques l'ont descendu. Mais il a remporté plusieurs prix en Europe et fut vendu à plusieurs pays pour être présenté à la télévision.

Jusqu'à maintenant, le film a été vu par une audience que l'on estime à 42 millions de personnes, y compris les Québécois qui ont pu voir le film à la télévision à de bonnes heures.

Au cours des quatre dernières années, Lefebvre a étudié les mécanismes de la perception. Il a soumis des gens à des expériences au cours desquelles des groupes passaient plusieurs jours en immersion totale dans un environnement visuel et sonore.

Festival Charlebois à Paris

PARIS (AP) — Paris à l'heure de l'été, ce sera bien sûr des festivités pour redonner à la capitale un visage souriant qu'elle a trop tendance à oublier et, aussi, un nouvel effort de l'équipe municipale en faveur des personnes du troisième âge.

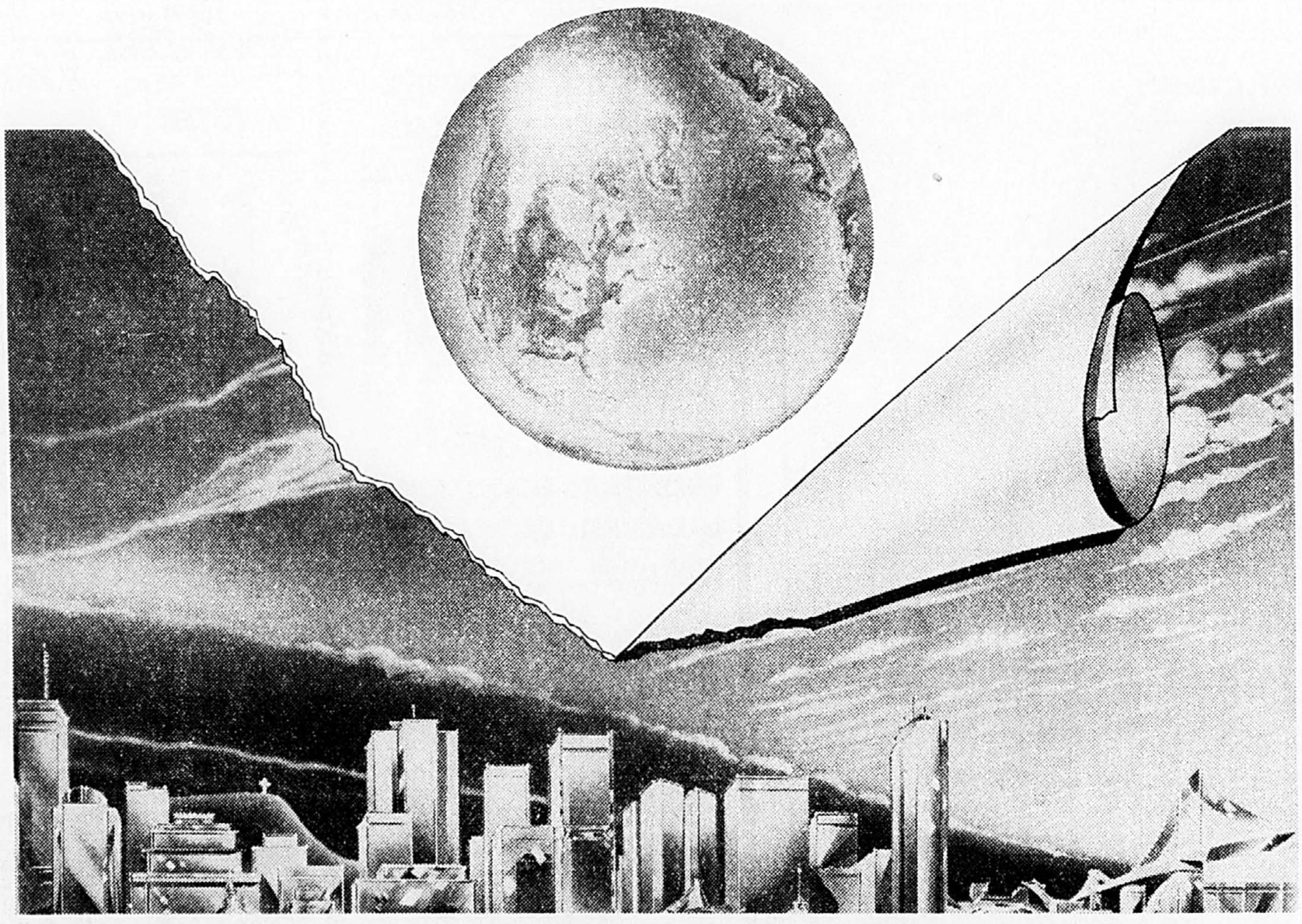
Commentant l'ordre du jour du conseil municipal qui se réunira lundi, M. Jacques Chirac, maire de Paris, a indiqué que touristes et Parisiens bénéficieront encore cette année d'une série d'animations estivales. Elles seront généralement données en plein air afin de mettre en valeur certains lieux de Paris, particulièrement beaux, et témoigneront d'une volonté de servir tous les genres musicaux et, notamment, les plus populaires: jazz, chanson ou encore musique légère.

Il y aura du théâtre de plein air par «Théâtre, musique et danse dans la ville».

Pour ce qui concerne la musique, il convient de signaler jusqu'au 14 juillet, au Théâtre du rond-point, «Le rond-point de la chanson» avec, notamment, Charles Trenet, Robert Charlebois, Henri Tachan...

Le mairie de Paris met également en place durant les mois de juillet et août une opération destinée à répondre plus rapidement et plus efficacement encore aux besoins spécifiques de la population âgée ou handicapée qui, à cette période de l'année, se trouve confrontée à toutes sortes de difficultés.

Bonne nouvelle!
L'information complète
est de retour à
CBF-690



Les informations d'heure en heure et plus...

8h00: Le monde ce matin
Midi: Le monde maintenant
15h30: Montréal-Express
17h30: De tous les points du monde
22h00: Le monde ce soir

CBF-690
qui dit mieux?

HORAIRE D'ÉTÉ EASTERN

NEW YORK

Cinq des six vols quotidiens sans escale Eastern se posent à La Guardia. C'est plus commode et plus rapide pour vous rendre au centre des affaires de New York. Un sixième vol se pose à l'aéroport international J.F. Kennedy pour les voyageurs en route vers l'Europe et l'Amérique du Sud.

Vol	Départ Montréal	Arrivée New York
EA 877	YUL 7h00	LGA 7h59 (sauf le dimanche)
EA 1679	YUL 7h00	LGA 7h59 (dimanche seulement)
EA 741	YUL 8h10	LGA 9h18
EA 115	YUL 10h55	LGA 12h03
EA 509	YUL 14h40	LGA 15h49
EA 757	YUL 16h58	LGA 18h03
EA 1667	YUL 18h45	LGA 19h50 (samedi seulement)
EA 455	YUL 18h45	JFK 20h02 (sauf le samedi)
Vol	**Départ New York**	**Arrivée Montréal**
EA 366	LGA 9h00	YUL 10h09
EA 102	LGA 10h40	YUL 12h50
EA 872	LGA 14h55	YUL 16h04
EA 750	JFK 16h29	YUL 17h43
EA 544	LGA 18h20	YUL 19h32
EA 542	LGA 20h00	YUL 21h08

ATLANTA

Aucune autre ligne aérienne ne vous offre autant de vols quotidiens directs vers Atlanta. Depuis Atlanta, Eastern met à votre disposition un choix de plus de 330 vols quotidiens à destination de 107 villes à travers les États-Unis, le Mexique, les Caraïbes et l'Amérique centrale. Atlanta, votre porte du Sud.

Vol	Départ Montréal	Arrivée Atlanta
EA 115	YUL 10h55	ATL 14h38
EA 455	YUL 18h45	ATL 23h04 (sauf le samedi)
Vol	**Départ Atlanta**	**Arrivée Montréal**
EA 102	ATL 9h08	YUL 12h50
EA 544	ATL 15h35	YUL 19h32
EA 542	ATL 17h15	YUL 21h08

PHILADELPHIE

Un autre important centre des affaires desservi par Eastern. Nous sommes les seuls à vous offrir un vol quotidien sans escale vers Philadelphie en route vers Baltimore/Washington.

Vol	Départ Montréal	Arrivée Philadelphie	Arrivée Balt./Wash.
EA 801	YUL 20h30	PHL 21h45	BWI 22h42
Vol	**Départ Balt./Wash**	**Départ Philadelphie**	**Arrivée Montréal**
EA 882	BWI 20h28	PHL 21h35	YUL 22h19

DAYTONA BEACH

Seul Eastern vous offre un vol quotidien direct vers Daytona Beach et ce, tous les jours de la semaine.

Vol	Départ Montréal	Arrivée Daytona Beach
EA 877	YUL 7h00	DAB 10h58 (sauf le dimanche)
Vol	**Départ Daytona Beach**	**Arrivée Montréal**
EA 872	DAB 12h05	YUL 16h04

FORT LAUDERDALE

Eastern a plus de vols quotidiens directs vers Fort Lauderdale.

Vol	Départ Montréal	Arrivée Fort Lauderdale
EA 741	YUL 8h10	FLL 12h30
EA 757	YUL 16h58	FLL 21h19
Vol	**Départ Fort Lauderdale**	**Arrivée Montréal**
EA 750	FLL 13h20	YUL 17h43

Pour tout autre renseignement, communiquez avec votre agent de voyage ou avec EASTERN au 931-8211. À l'extérieur de Montréal, composez sans frais le 800-361-8530.

Les horaires de vols peuvent être modifiés sans pré-avis.

EASTERN
VOUS ALLEZ DANS LE SUD? ALLEZ-Y PAR EASTERN.

Un bébé déposé sous les roues d'une auto est trouvé vivant

Un bébé naissant mis dans un sac de plastique et déposé sous les roues d'une voiture a été trouvé dans la nuit de vendredi à samedi par un adolescent en face du 6070 rue Houel, à Saint-Léonard.

Le jeune Gilles Morin, qui arrivait chez lui vers 1h30, a soudainement entendu des bruits étouffés qui, dit-il par la suite, ressemblaient à des miaulements de chatons.

Il s'est approché d'une auto stationnée près de laquelle il distinguait davantage les sons mystérieux. C'est alors qu'il a aperçu le sac de plastique sous une roue de la voiture pour finalement y découvrir l'enfant.

Alertés, les policiers ont filé à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont avec le bébé qui, après un bref séjour dans l'incubateur, affichait un état normal de santé. Il est de race blanche et de sexe masculin. L'enquête est en cours.

19 naufragés sont rescapés d'un radeau après 2 jours en mer

ST. JOHN'S, Terre-Neuve (d'après UPC et CP) — La garde côtière canadienne a retrouvé hier 19 hommes qui erraient depuis deux jours dans l'Atlantique à bord d'un radeau de sauvetage, après que l'«Arctic Explorer» eut sombré vendredi matin.

Dimanche soir, les corps de huit des 13 marins manquants du navire hydrographique avaient été retrouvés dans les eaux glacées, au nord de Terre-Neuve.

Le bâtiment a coulé, vendredi matin, à environ cinq milles marins de Cape Bauld, Terre-Neuve.

Les survivants ont été recueillis à bord du navire «Grenfeld» de la Garde côtière, vers midi, après avoir été repérés par des hélicoptères de l'Armée canadienne à 15 km de St. Anthony et à quelque 35 km de l'endroit où le navire d'exploration a dû sombrer. Gelés, affamés et en état de choc quand ils ont été retrouvés, les rescapés n'ont pu fournir de renseignements sur les circonstances et les causes de l'accident. Des 19 hommes retrouvés, douze ont été transportés à l'hôpital Curtis de St. Anthony. Selon l'administrateur de l'hôpital, Joe Lawrence, les survivants sont dans un état assez bon, compte tenu du temps qu'ils ont passé sur le radeau dans une mer très froide. M. Lawrence a ajouté qu'un des survivants lui avait dit que le navire avait sombré en moins de 20 minutes. Les hommes à bord du navire n'ont pas eu le temps de descendre les bateaux de sauvetage, ils ont dû se contenter d'un des radeaux de sauvetage pour les passagers. L'autre était endommagé. Les deux nuits qu'ils ont passées sur le radeau furent terribles; même si le radeau avait un toit, les passagers étaient assis dans l'eau et avaient les pieds dans l'eau.

L'«Arctic Explorer», un navire de 990 tonnes utilisé parfois comme brise-glace et pour la chasse aux phoques, aurait sombré après avoir donné de la bande dans des eaux d'un mètre de profondeur; mais la cause du naufrage n'est pas connue, a déclaré un responsable du centre de coordination de la recherche et du sauvetage. La température de l'eau dans cette région est de 6° Celsius, et on y trouve des icebergs. On ne sait pas, cependant, si le navire a frappé un iceberg.

Le navire avait quitté St. Anthony à 5 h vendredi matin pour surveiller des travaux au détroit de Belle-Isle. Quand le radio n'a pas fait les appels prévus, samedi, la recherche du navire a commencé.

L'«Arctic Explorer» appartient à la compagnie Carino Ltd., de Dildo, T.-N., et avait été loué au gouvernement canadien qui s'en servait pour faire des recherches géologiques le long de la côte Est.

Les Micmacs sont disposés à négocier avec Lévesque

SUR LA RÉSERVE ET SUR LA BASE DE NOUVELLES PROPOSITIONS

RESTIGOUCHE — Le chef de la bande des Micmacs à Sainte-Anne-de-Restigouche, M. Alphonse Metallic, se dit prêt à rencontrer le premier ministre Lévesque afin de négocier les modalités de la pêche au saumon

RAYMOND GERVAIS
envoyé spécial de LA PRESSE

à la condition que M. Lévesque accepte de venir le rencontrer sur la réserve et qu'il fasse de nouvelles propositions aux Micmacs quant aux possibilités de pêche et au nombre de jours permis. «S'il n'a aucune autre proposition que celle que le ministre Lessard nous a faite la semaine dernière, on ne veut pas le voir, et il n'y a aucune base de négociation possible entre le Québec et nous», a déclaré le chef de la bande.

M. Metallic a fait cette déclaration à LA PRESSE au moment où plane au-dessus de la tête des pêcheurs micmacs une nouvelle intervention gouvernementale. Signalons que la directive du ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, M. Lucien Lessard, imposait la semaine dernière aux Micmacs, une saison de pêche ne leur permettant de pêcher que trois jours par semaine, soit les lundi, vendredi et samedi, du 1er juillet au 31 août 1981.

Le chef Metallic a reconnu que plusieurs pêcheurs du village vendaient leurs prises, mais pour lui, cette pratique est normale, puisque le saumon est à peu près la seule source de revenus des Micmacs. «On pêche d'abord pour se nourrir et pour nourrir les familles qui ne peuvent pêcher», mais il est absurde de croire qu'on va manger du saumon sept jours par semaine. En vendant du poisson, les pêcheurs peuvent ainsi obtenir l'argent nécessaire afin d'acheter du boeuf ainsi que les denrées essentielles à la vie de tous les jours. On ne s'en cache pas, et quoi qu'en dise le gouvernement, on devrait avoir le droit de vendre le saumon qu'on capture.»

Commentant les nouvelles parues récemment dans un quotidien de la métropole sur la vente de 6000 livres de saumon ayant été capturé sur la réserve et vendu à une poissonnerie de Montréal pour la somme de $20,978 en 1980, le chef Metallic a dit que cela était de l'histoire ancienne et que le gouvernement avait lancé cette histoire afin de discréditer les pêcheurs micmacs aux yeux du public.

Un pêcheur micmac de la réserve de Sainte-Anne - de - Restigouche, qu'on identifiera comme étant John Smith afin de préserver son identité, a offert à plusieurs reprises et avec insistance du saumon au représentant de LA PRESSE en précisant qu'il vendait les trois quarts des poissons qu'il capturait. «Je ne vends pas mes prises à des commerçants, mais aux résidents de Pointe-à-la-Croix, de Campbellton et aux touristes qui passent et qui veulent acheter du poisson frais. Même si le gouvernement dit que c'est illégal, moi je dis le contraire puisque c'est mon saumon et que je peux faire ce que je veux avec,» a déclaré le pêcheur.

Un jeune étudiant amérindien dont les parents habitent la réserve, a déclaré à LA PRESSE qu'il venait pêcher le saumon à chaque été afin de défrayer le coût de ses études à l'université. Le jeune Amérindien, qui a déjà étudié à McGill, prétend que la pêche au saumon par les Micmacs est un droit ancestral et que le gouvernement ne peut leur interdire de pêcher et leur imposer des quotas ou des saisons de pêche.

L'étudiant a néanmoins reconnu que si les biologistes gouvernementaux croient que le saumon de l'Atlantique est menacé de disparition, que des mesures de pêche restrictives devraient être appliquées en commençant d'abord par limiter le nombre de prises des pêcheurs commerciaux; «à ce moment-là, tout le monde sera sur le même pied et mon peuple acceptera certainement de limiter lui aussi sa capture».

Les résidents des municipalités voisines de la réserve amérindienne sont pour la majorité sympathiques à la cause des Micmacs. Plusieurs d'entre eux ont en effet trouvé démesurée la force employée par les agents de la Sûreté du Québec contre les Indiens lors des deux interventions du 11 et du 20 juin dernier.

Mme Roxanne Duguay, une résidente de Pointe-de-la- Garde, a déclaré pour sa part que la pêche pratiquée par les MicMacs était la seule façon pour elle de se procurer du saumon lorsqu'elle désirait en manger. «Je n'ai pas les moyens d'aller acheter du poisson chez le marchand; la seule manière que je puisse m'en procurer, c'est de l'acheter des Indiens qui le vendent au tiers du prix du marchand.

De passage dans la réserve de Restigouche, le secrétaire de presse de la Fraternité nationale des Indiens, M. Bill Flamand, a qualifié les récents événements survenus chez les Micmacs de déplorables et de mauvais goût provenant d'un gouvernement qui dit se battre pour les libertés individuelles. M. Flamand a assuré le chef Metallic que la fraternité fera connaître ses positions à la Chambre des communes afin d'obtenir du fédéral l'assistance nécessaire pour les Micmacs.

La police amérindienne tentera d'éviter toute violence sur la réserve

RESTIGOUCHE — Advenant une troisième intervention des agents de conservation du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, la police amérindienne de la réserve de Sainte - Anne - de - Restigouche n'interviendra pas en force afin de stopper les agents gouvernementaux, mais veillera plutôt à ce qu'aucun acte de violence ne prenne naissance chez les Micmacs.

C'est ce qu'a déclaré hier soir à LA PRESSE le chef de police de la réserve, M. Raymond Métallic. Celui-ci a précisé que le travail des policiers amérindiens consistait à prévenir et à reprimander le crime à l'intérieur de la réserve impliquant les autochtones.

«Je suis assuré que les événements que nous avons connus lors de la première intervention gouvernementale ne se répéteront pas advenant une nouvelle descente du gouvernement. Lors de la deuxième visite des agents de conservation, mes hommes ont saisi quelques armes appartenant à des Micmacs afin de prévenir que des événements regrettables ne se produisent; nous agirons encore de la même façon,» a déclaré le policier amérindien.

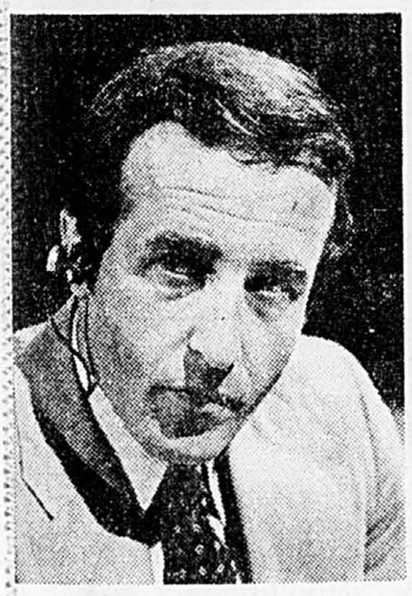
M. Métallic a de plus affirmé que le conseil de bande avait prévu un service d'ordre afin de protéger les Micmacs contre la Sûreté du Québec ou les agents de conservation advenant une altercation violente.

Le chef de la bande des Micmacs, M. Alphonse Métallic, s'attend, quant à lui, à une autre intervention du gouvernement cette semaine. «Je ne sais pas quand ils viendront, mais cette fois nous sommes prêts, contrairement aux deux premières fois.»

Rappelons que le chef de bande avait déclaré la semaine dernière que les Micmacs étaient prêts à mourir pour leurs droits. Il a réaffirmé hier qu'il pourrait y avoir des veuves des deux côtés sauf que, cette fois-ci, la population du Canada avait les yeux tournés vers Restigouche et qu'il y avait des journalistes sur place.

Par ailleurs, LA PRESSE a appris de bonne source hier soir qu'un contingent d'agents de conservation du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche devrait quitter Montréal aujourd'hui ou demain pour Restigouche afin d'aller prêter main-forte aux agents de la faune déjà sur place le long de la rivière Restigouche.

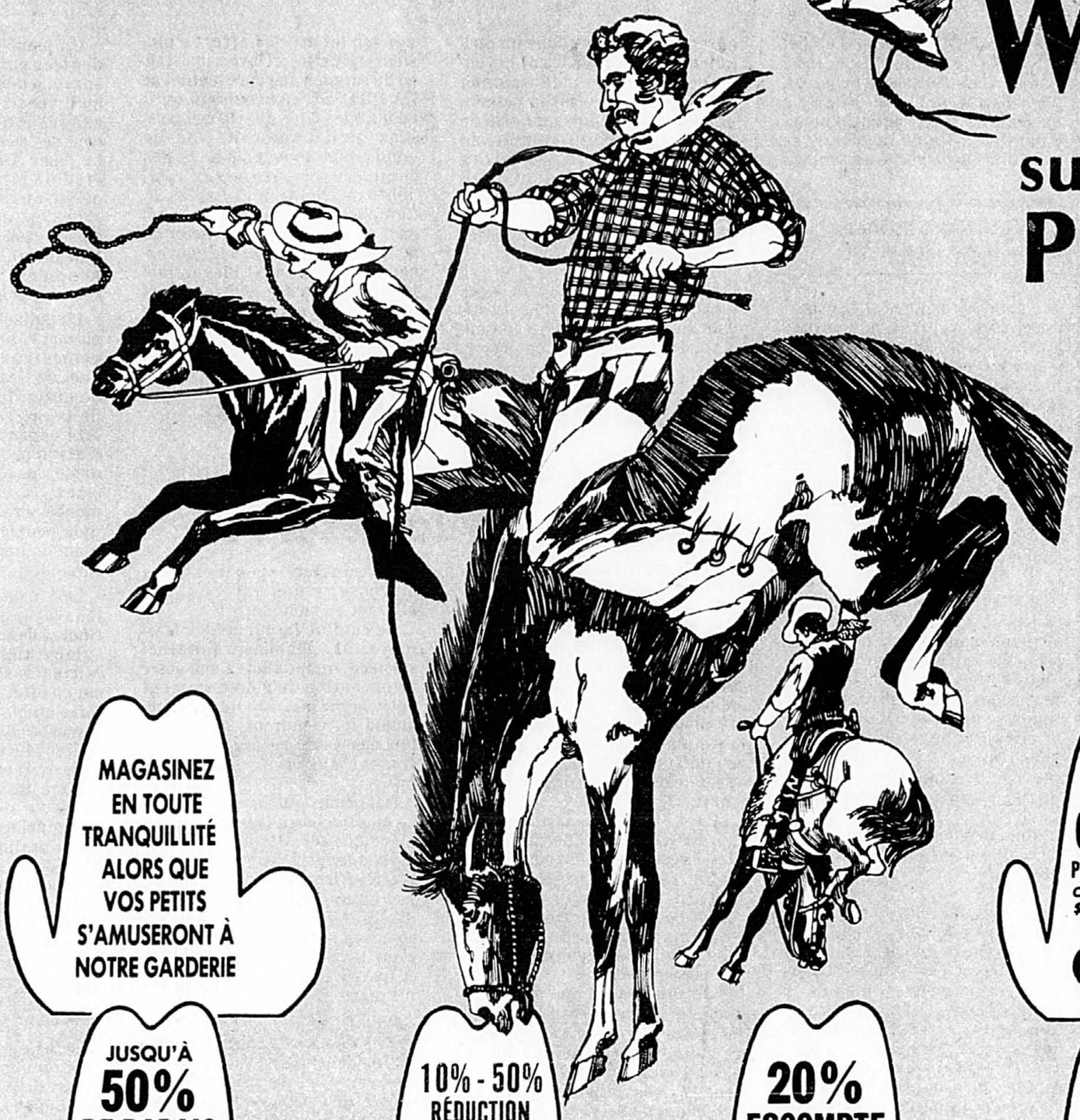
Les gardiens de la faune devraient demeurer sur place jusqu'à jeudi. Ce déplacement d'hommes aurait pour effet d'ajouter deux hommes par poste de surveillance.



LE TELEJOURNAL
BONNES NOUVELLES
A RADIO-CANADA

Paris, Pékin, Washington, Vancouver,
Ottawa, Québec, Montréal...
Partout au Canada et dans le monde,
nos correspondants vous font vivre
l'histoire au moment où elle s'écrit.
Des nouvelles comme seule Radio-Canada
sait les présenter.
Le *Téléjournal* animé par Bernard
Derome tous les jours à 22h30.

Venez prendre avantage de merveilleuses aubaines lors de la VENTE WESTERN



sur la Promenade de PLACE VERTU

6 au 11 juillet

Voici quelques-uns des excellents spéciaux durant cette semaine!

Amenez vos tout-petits faire un tour de poney

TRANQUI

MAGASINEZ EN TOUTE TRANQUILLITÉ ALORS QUE VOS PETITS S'AMUSERONT À NOTRE GARDERIE

JUSQU'À **50% DE RABAIS** sur le développement régulier (C-41) pour une année complète (maximum 12 films) à l'achat de tout appareil 35 mm.

astral photo

20% DE RABAIS SUR COUTEAUX ET CISEAUX (Du 6 au 11 juillet)

CENTRE du RASOIR "FINE LAME" PLACE VERTU 334-7140

10% - 50% RÉDUCTION Sur toute marchandise, incluant nos **BOTTES WESTERN** pour femmes — hommes et enfants.

maher

VENTE DE TROTTOIR *Épargnez* **20% - 50%** sur une sélection de souliers de sortie et sport durant la vente de trottoir de Kinney. SEULEMENT PLACE VERTU CHAUSSURES Kinney 331-9849

20% ESCOMPTE SUR TOUTE LA MARCHANDISE

LAINE VERTU

LA SUPER VENTE TROTTOIR — CHEZ FREDELLE ÉCONOMISEZ JUSQU'À **50%** sur une sélection de CHAUSSURES, SANDALES, ET SACS À MAIN

PLACE VERTU boutique FREDELLE

La vente se termine le 11 juillet 334-0059

COMPLETS VESTONS SPORTS Jusqu'à **60%** DE RÉDUCTION PANTALONS et JEANS *Ord. jusqu'à $45.00* VENTE $10.00

ERNEST

SPÉCIAL 1/3 DE RABAIS SUR DOUILLETTES ASSORTIES

MONTREAL DRAPERIES

AUBAINES DE LA VENTE TROTTOIR CHEZ LEWIS!! ÉCONOMISEZ JUSQU'À **50%** sur une sélection de CHAUSSURES, SANDALES, ET SACS À MAIN *La vente se termine le 11 juillet*

LEWIS "TOUJOURS UN PIED EN AVANT" PLACE VERTU 342-4376

CHEMISES *Ord. jusqu'à $30.00* VENTE $6.98 2 pour $10.00 CHANDAILS MANCHES COURTES *Ord. jusqu'à $25.00* VENTE $4.98

ERNEST

50% DE RÉDUCTION SUR TOUTE MARCHANDISE D'ÉTÉ

Laura

SOLDE SOLEIL EN FÊTE! **20%-50% DE RABAIS** SUR MODES ESTIVALES! Période limitée

Reitman

VENTE DE L'ANNÉE SOULIERS - SANDALES BOTTES ET BOURSES À RABAIS De 20% à 50% L'occasion est belle — Achetez maintenant pour en profiter plus tard.

Mayfair

10% à 50% EN RÉDUCTION SUR TOUTE MARCHANDISE

BONITA

T-SHIRTS assortis en poly/coton. *Valeur jusqu'à $9.99* $5.99 **BLOUSES** assorties en gaze et imprimés camouflage. *Valeur jusqu'à $16.99* $9.99 **PANTALONS** en poly/coton dans une grande variété de modèles. *Valeur jusqu'à $49.99* $16.99 à $19.99

Jean Junction

JUSQU'À 50% DE RÉDUCTION SUR UNE VARIÉTÉ DE SOULIERS D'ÉTÉ CHAUSSURES

french

SUPER VENTE TROTTOIR 1/2 PRIX sur une sélection de jouets et plusieurs autres spéciaux.

TOY WORLD PLACE VERTU

PLACE

2e décalque GRATUIT sur tout achat de **T-SHIRT** ou **COTON OUATÉ** à prix régulier

Impressions

VENTE D'ÉTÉ JORDACHE, VIDAL, SASSOON, RAINBOW, LOVE, JEANIUS JEANS $19.99 T-shirts $4.99 et plus Jeans en coton $14.99 Blouses $6.99 et plus

freedom

JEANS en denim. *Rég. $31.99 et plus* $19.99 **PANTALONS** en coton. *Rég. $32.99 et plus* $14.99 **T-SHIRTS** $6.99 et plus **BLOUSES** $6.99 et plus **CHEMISES** pour hommes $9.99 **GILETS** pour hommes $12.99

les amoureux

OLD SPICE MOUSSE à RASER 11 oz MENTHOL ET MUSK 89¢

ÉPARGNEZ CHEZ CUMBERLAND

Cumberland

SPÉCIAL $5.97 FACE VALUE PHIL COLLINS **FAIR WARNING** VAN HALEN

DISQUES & RUBANS A&A

ROBES PAYSANNES TAILLES 16½ à 24½ Robes paysannes en nouveaux imprimés printaniers. Manches longues ou mancherons, ceinture à nouer. $14.90

Pennington's

BLOUSES TAILLES 38 à 44 *Ordinairement $16.00* Blouses à mancherons. Modèles variés en tons unis et en imprimés fleuris. $7.90

Pennington's

50% DE RÉDUCTION Sur tous bijoux d'été et sacs à main d'été

JOAILLIERS BIRKS Place Vertu seulement

30% DE RABAIS SUR TOUS LES CHANDAILS porte-couleurs des équipes professionnelles.

la Baie

50% DE RABAIS SUR TOUTES LES LUNETTES DE SOLEIL

la Baie

PLACE VERTU

UNE AUTRE RÉALISATION CAMBRIDGE

3131 CÔTE-VERTU • SORTIE 62 DE LA TRANSCANADIENNE OU PRENDRE L'AUTOBUS DU MÉTRO SAUVÉ